This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

Library of the University of Michigan
The Coyl Collection.
Miss Jean L. Coyl
of Detroit
in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.

Digitized by Google

1686

December 11

Digitized by Google

Digitized by Google

TROISIE'ME PARTIE
DU VOYAGE
DES AMBASSADEURS
DE SIAM EN FRANCE.

CONTENANT LA SUITE DE LA Description de Versailles, celle des Chevaux qui sont dans les deux Ecuries du Roy, ce qui s'est passé dans les Visites qui leur ont esté renduës, les experiences de la pesanteur de l'air faites devant eux, la description de la Galerie de Sceaux, & les Receptions avec les Harangues qu'on leur a faites dans toutes les Villes de Flandres.

Decembre 1686. Seconde Partie.

A PARIS,
Chez G. de Luyne, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
En la Boutique de la Veuve C. Blageart, Court-neuve du Palais, au Dauphin.
Et T. Girard, dans la Grande Salle à l'Envie.

M, DC. LXXXVII.

Avec Privilege du Roy.

Digitized by Google

840.6
M558
1686
Dec.
pt.2

Digitized by Google

Coyl
Gottschalk
10.14.85
58594

EPISTRE.

A SON ALTESSE ROYALE
MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS
FRERE UNIQUE DU ROY.

MONSEIGNEUR,

S'il n'y a rien de plus difficile à faire que les Epi-

stres de la nature de celle que j'ose entreprendre, c'est sur tout lors qu'on se propose de donner quelque idée d'une Vie toute glorieuse, & qui s'est formée sur un Modelle où les plus hautes Vertus se trouvent dans leur plus brillant éclat. Quoy que les bonnes inclinations qu'un Prince fait voir si-tost qu'il sort de l'Enfance, semblent devoir faire croire que la suite répondra à de

Digitized by Google

si beaux commencemens, l'Histoire ne laisse pas de nous fournir de grands exemples du contraire. Mais, MONSEIGNEUR, *on n'a pas douté un moment que le temps ne donnast de la force aux vertus naissantes de* Vostre Altesse Royale. *quand on vous a veu pour la feuë Reyne vostre Mere un respect & une tendresse qui causoient de la joye & de l'admiration à tous ceux qui avoient*

Digitized by Google

l'honneur de vous aprocher. V. A. R. n'estoit jamais plus contente, que lors qu'Elle estoit avec cette Princesse. Vous quittiez souvent les plaisirs qui ont accoutumé d'attacher les Personnes d'un âge peu avancé, pour suivre cette vertueuse Reyne dans les lieux où sa pieté la conduisoit. Vostre chagrin paroissoit sensible, lors que vous croyiez luy avoir déplû en quelque chose ; & dés que V. A. R.

Digitized by Google

eut remarqué que cette sage Princesse souhaitoit que vous vous attachassiez au Roy, ces vœux furent aussi-tost remplis ; mais, MONSEIGNEUR, *comme vous ne faites en cela que suivre vostre penchant naturel, il a toûjours paru depuis ce temps-là que rien ne pouvoit alterer la respectueuse amitié que vous aviez pour un Monarque qui est devenu les delices de ses Peuples, & l'admiration de toute la*

Terre; le temps n'a fait qu'augmenter cette union, & la tendresse vous ayant joint au Roy ainsi que le Sang, tout a marqué la parfaite intelligence dans laquelle vous vivez. Lors qu'il s'est agy des divertissemens que l'âge autorise, & des Spectacles qu'un Souverain doit donner pour la gloire de son Etat, & pour occuper la plus vive Jeunesse de sa Cour, qui sans ces plaisirs necessaires auroit

Digitized by Google

pû en chercher d'autres moins permis, on vous a vûs briller ensemble, & vous faire reconnoistre par vostre bonne grace & par vostre bon air, toutes les fois que l'usage observé dans ces sortes de Spectacles demandoit que vous fussiez caché. Quand de ces Jeux on a passé à quelque divertissement Martial, on vous a veus dans ces Festes guerrieres & dans ces Carrousels commander l'un & l'autre les

Digitized by Google

premieres Quadrilles. Enfin lors qu'il s'est agy de veritables fatigues, & de perils effectifs, on peut dire, MONSEIGNEUR, *que vous n'avez pas seulement accompagné le Roy, mais que vous avez toûjours esté son Ombre, s'il m'est permis de parler ainsi, à moins que V. A. R. n'ait quitté cet Auguste Frere pour aller vaincre ses Ennemis en prenant des Places, ou en gagnant des Batailles. Ie doy parler*

Digitized by Google

de cette union, puis que de toutes les merveilles de ce florissant Etat, c'est ce que le Roy de Siam a le plus admiré. Les Relations conviennent toutes que lors que ce Monarque l'eut apprise, il dit qu'il ne s'étonnoit plus des prosperitez de la France, ny du malheur de quelques Rois ses voisins, dont la division de la Famille Royale avoit causé la ruine. Enfin ce Prince en parla d'une maniere qui fit paroistre que

Digitized by Google

c'estoit la seule chose qui manquoit au bonheur de sa Vie, & que s'il eust eu quelques souhaits à former, ils ne pouvoient estre que sur une chose dans laquelle il faisoit consister le souverain bonheur d'un Etat. Les Ambassadeurs de ce Monarque ne luy diront pas seulement ce qu'ils ont veu de cette union; mais aprés luy avoir confirmé tout ce que la Renommée a pris soin de luy aprendre des merveilles de la

Vie

Digitized by Google

Vie du Roy, ils parleront de V. A. R. Ils en sont charmez, & voicy la troisiéme Relation, où l'on peut voir de quelle maniere ils ont expliqué ce qu'ils en pensent. Vostre bonté, MONSEIGNEUR, *leur a paru dans les choses obligeantes que V. A R a bien voulu leur dire, Vostre magnificence a brillé à leurs yeux dans vos Palais & dans vos Festes, & ils ont passé pendant leur Voyage de Flandre dans*

Digitized by Google

quelques-uns des lieux où V. A. R. a fait marcher la Victoire à ses costez. Mais comme ils n'ont vû qu'une partie de ce que vous avez conquis pour le Roy, je ne sçaurois m'empescher de marquer icy tout ce que vous avez fait lors que vous avez commandé en Chef les Armées d'un Frere Auguste qui vous est plus cher que vous-même. Quand ce Monarque entreprit la glorieuse Guerre qui vangea tant

Digitized by Google

de Rois, en humiliant une Puissance inferieure à ces Souverains, & qui s'en disoit l'Arbitre. Sa Majesté commença par des Entreprises dont tous les Siecles passez ne luy fournissoient aucun exemple. Elle ouvrit la Campagne par quatre Sieges à la fois, & vous eustes l'avantage, MONSEIGNEUR, *de triompher le premier en forçant la Ville d'Orsoy de se rendre à discretion; de sorte qu'on ne*

Digitized by Google

peut s'entretenir de cette fameuse Guerre qu'aprés avoir admiré le Roy dans tout ce qu'il a fait pour la soûtenir aussi glorieusement qu'il l'avoit commencée, on ne passe aux Actions du Prince à qui est deuë la conqueste de cette Place. Elle cousta peu de temps & peu d'hommes; & cependant, MONSEIGNEUR, *le Roy, & V. A. R toûjours inseparables, & sur tout dans le peril, vous courustes risque*

Digitized by Google

de la Vie. Sa Majesté voulant tout voir, & donner par tout ses ordres elle-mesme, alloit tantost à un Siege & tantost à l'autre. Ainsi on peut dire qu'Elle estoit en mesme temps devant les quatre Places assiegées. Ce Monarque estant un jour venu dans vostre Camp, vous allastes ensemble voir quelques attaques. Vous bravastes le peril, & demeurastes quelque temps en un lieu, où M. le Chevalier

Digitized by Google

d'Arquin, qui vous suivoit, fut tué d'un coup de Canon avant que vous fussiez hors de sa portée. Ce Siege fut bien-tost finy, mais la maniere dont vous pressastes cette Place, & vostre inébranlable fermeté firent connoistre que vous estiez capable des plus hautes entreprises. Le Roy en fut bien persuadé, puis qu'aprés cette conqueste il choisit V. A. R. pour faire le Siege de Zutphen, Place forte, & Capi-

Digitized by Google

tale d'une Province. L'impatiente ardeur que vous fistes alors paroistre fut une preuve incontestable & de vostre valeur, & du desir que vous aviez d'acquerir de la gloire. Vous partistes à trois heures du matin, & demeurastes quatorze heures à cheval. Enfin, MONSEIGNEUR, *vous n'arrestâtes qu'à la veuë de la Place, où vous deviez cueillir des Lauriers, & si elle avoit esté plus éloignée, l'ardeur qui é-*

Digitized by Google

chaufoit vôtre courage, vous auroit empesché de sentir les fatigues ausquelles l'homme le plus robuste auroit dû succomber. Vous allastes reconnoistre la Place jusqu'à la portée du Mousquet. Vous marquâtes l'endroit où vous vouliez que la Tranchée fust ouverte, & les lieux où l'on devoit dresser les Bateries; vous poursuivistes le Siege avec vigueur, & triomphant & des ruses que les Ennemis mirent en usa-

Digitized by Google

ge, & de toute la valeur qu'ils firent paroistre, vous réduisistes sous l'obeissance du Roy une Place forte par elle-mesme, & par une nombreuse Garnison, & munie de tout ce qui pouvoit servir à une longue défense; mais vostre pieté vous empescha d'y entrer, avant que d'y avoir rétably le culte des Autels, en y faisant celebrer la Messe.

L'année suivante le Roy ayant assiegé Mastric, don-

na à V. A. R. l'attaque du Fort de Veich. Ce ne devoit estre qu'une fausse Attaque, mais vous la poussastes avec tant de chaleur le jour que vos Troupes donnerent pour favoriser la veritable, que vous fistes rompre les Palissades, & emporter la Demy-lune; de sorte que si on eust préparé des échelles, on se seroit rendu Maistre de la Place par escalade, tant vous sçavez inspirer d'ardeur aux Troupes qui com-

Digitized by Google

battent ſous vos ordres.

Pendant le cours de cette Guerre, V. A. R. prit encore deux Places importantes, & gagna une Bataille qui en aſſeura beaucoup autres. Bouchain fut la premiere qui connut que vous n'ataquez jamais ſans triompher. Aprés avoir reconnu vous-meſmes les endroits les plus avantageux, vous réſolûtes d'ataquer deux Baſtions. L'un eſtoit couvert par un Ouvrage à corne,

Digitized by Google

La Courtine qui estoit entre ces deux Bastions estoit aussi couverte d'une Demy-lune, & pour diviser le feu des Assiegez par une diversion necessaire, & faciliter les Travaux de cette attaque qui embrassoit plusieurs grands Ouvrages, V. A. R. jugea à propos d'en faire commencer une du costé de la basse-Ville.

Vous estiez appliqué à ce Siege, lors que le Roy vous envoya avertir, sui-

vant

Digitized by Google

vant la parole qu'il vous avoit donnée, Qu'il voyoit quelque apparence de Bataille, & qu'il croyoit que le Prince d'Orange exposeroit plûtost cinquante mille hommes, que d'estre témoin de la prise de Bouchain. *Vous marchastes aussi-tost, laissant vos ordres pour la continuation du Siege. Vous trouvastes le Roy en Bataille en presence des Ennemis, & vous vous mîtes à la teste de l'aisle gauche*

Digitized by Google

que vous deviez comman-der. Le Prince d'Orange ayant évité le Combat, vous retournastes au Camp, & tout remply encore de l'ar-deur dont vous estiez ani-mé, vous ordonnastes qu'on emportast tous les Dehors de Bouchain l'épée à la main, ce qui fut executé, & la Place se rendit bien-tost aprés. Tant que ce Siege dura, V. A. R. passa toutes les nuits à cheval. Elle visi-toit les Attaques, les Bate-

Digitized by Google

ries, & les Gardes des Lignes. Elle entroit dans tous les détails, & envoyoit sans cesse des rafraischissemens aux Soldats pour les encourager au travail.

Je devrois parler icy d'une Conqueste bien plus importante, & dire ce que V. A. R. fit devant Saint Omer; mais comme on en peut juger par les Sieges des Places que vous avez prises, dont je viens d'ébaucher quelques Actions, je ne parleray

Digitized by Google

plus que de la Bataille de Cassel ; elle est remplie de trop de circonstances glorieuses à V. A. R. pour n'en marquer pas au moins quelques-unes. L'Armée ennemie estoit plus forte que celle du Roy, elle estoit postée dans des lieux naturellement fortifiez. Des hayes vives & des fossez pleins d'eau luy servoient de rempart, & elle n'estoit point obligée de diviser ses forces comme vous, MONSEIGNEUR, *qui de-*

Digitized by Google

viez laisser des Troupes dans la Tranchée de Saint-Omer, & dans les postes que que vous aviez gagnez au-tour de cette Place. Cependant voyant la necessité, ou de combattre, ou d'estre contraint à lever le Siege que vous aviez si heureusement commencé, vous ne balançastes point, quoy que le Conseil de Guerre eust de la peine à se resoudre au Combat, & dites, Que vous ne vouliez pas estre obligé à lever le

Digitized by Google

Siege, & que ſous voſtre Commandement les Armes du Roy receuſſent un affront qui ne leur eſtoit point encore arrivé depuis le commencement de la Guerre. *Vous vous avançaſtes enſuite pour reconnoiſtre les Ennemis, & donnaſtes des ordres pour les aller attaquer. Ce fut-là que vous rempliſtes les devoirs & d'un brave Capitaine, & d'un General experimenté Vous exhortaſtes*

Digitized by Google

les Soldats, vous leur inſpiraſtes de l'ardeur, & vous les menaſtes à la charge. Ainſi voſtre eſprit & voſtre cœur n'agirent pas moins que voſtre bras. Dés que les Ennemis faiſoient quelque mouvement, vous donniez de nouveaux ordres, & vous fuſtes toûjours de ſang froid au milieu des dangers, ſans paroiſtre un ſeul moment embaraſſé. Le feu des Ennemis ne vous étonna point; vous viſtes pluſieurs de vos

Digitized by Google

Officiers bleſſez autour de vous ; vous euſtes meſme un cheval bleßé, & receuſtes un coup de Mouſquet dans vos Armes. Tout cela ne vous empêcha point de charger ſouvent à la teſte des Eſcadrons & des Bataillons, d'eſtre toûjours au plus fort de la mêlée, & de remener vous-meſme au Combat, des Troupes qui avoient plié. Le lendemain la douceur ayant pris la place du feu qui brilloit dans vos yeux

Digitized by Google

le jour du Combat, le soin que vous fistes prendre des Blessez, vous rendit l'amour des Vaincus, dont vous aviez esté la terreur, comme vous devinstes l'admiration des Vainqueurs. Mais, MONSEIGNEUR, *ce n'est pas assez, qu'aprés avoir fait voir vostre sage conduite dans un âge où la prudence est si peu ordinaire à la jeunesse, j'aye fait une legere peinture d'une partie de vos éclatantes Actions;*

Digitized by Google

Je dois ajoûter icy que nous ne voyons point de Souverains, mesme parmy les plus puissans Monarques, qui ayent porté la magnificence aussi loin que V. A. R. Vos superbes Bastimens, vos Meubles magnifiques, & la riche abondance de vos Pierreries, tout marque le Sang dont vous sortez. Cependant, MONSEIGNEUR, *tant de choses n'empeschent point que la Noblesse infortunée ne trouve un azile auprés*

Digitized by Google

de vous, & que beaucoup d'illustres Malheureux ne soient tous les ans vangez par vos bienfaits des injustices de la fortune. Si l'on joint à toutes ces dépenses les grandes & galantes Festes que vous donnez souvent, on connoistra, MONSEIGNEUR, *que vous sçavez soûtenir de toutes manieres l'éclat de vostre auguste rang; aussi personne n'en connoist-il mieux la grandeur, & les droits que V. A.*

Digitized by Google

R. Mais quoy que vous les soûteniez si dignement, vous avez une bonté naturelle, qui sans vous faire descendre de vostre rang vous attire tous les cœurs. Iusqu'où ne va-t-elle point pour les augustes Personnes qui vous touchent? Quels soins ne prenez-vous pas de l'éducation d'un Prince, dont l'esprit a brillé avant l'âge, & à qui vous donnez si souvent d'utiles leçons? Quelle tendresse n'avez-

Digitized by Google

pas pour la Reyne d'Espagne, & pour Madame la Duchesse Royale de Savoye, vos augustes Filles! On en peut juger par l'empressement que vous avez à leur apprendre de vos nouvelles, & à recevoir des leurs, & par les Presens que vous leur faites continuellement; de sorte que si elles ne tenoient point la vie de vous, vous paroistriez peut-estre trop galant à leur égard. Mais, MONSEIGNEUR,

Digitized by Google

on peut dire que si l'avantage est grand de vous avoir pour Pere, il y en a aussi beaucoup à vous avoir pour Maistre. Ceux qui ont l'honneur de vous servir, trouvent un Protecteur dans V. A. R. Vous avez la bonté d'entrer jusque dans le détail de leurs affaires. S'ils ont des procés que vous trouviez justes, vous les faites recommander; & s'il faut obtenir du Roy quelque grace en leur faveur,

Digitized by Google

V. A. R. ne dédaigne point de parler pour eux. Enfin, MONSEIGNEUR, *si on vous rend quelque service distingué, vous accablez de bienfaits ceux dont vous le recevez.* Mais, MONSEIGNEUR, *je voy qu'il faut que je finisse malgré l'abondance de la matiere qui me reste, & que pour ne point passer les bornes d'une Epistre, j'ajoûte seulement icy*

Digitized by Google

que je suis avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

De Vostre Altesse Royale

Le tres-humble & tres-obeïssant Serviteur,
DEVIZE'.

Digitized by Google

III. PARTIE DU VOYAGE DES AMBASSADEURS DE SIAM EN FRANCE.

Vous devez estre persuadée, Madame, que puis que je vous écris jusques à trois fois sur la mesme matiere, je suis

Digitized by Google

pleinement convaincu, que non seulement mes Lettres vous ont esté agreables, mais qu'elles ont eu aussi l'avantage de plaire à ceux qui les ont leuës aprés vous. Il est vray qu'elles seroient imparfaites, & qu'elles ne passeroient que pour des Fragmens, si je n'achevois pas le Journal dont vous avez vû les deux premieres Parties. Je vais continüer par les choses qui me restent à vous dire de Versailles, aprés quoy je vous marqueray ce que les Ambassadeurs ont fait à Paris jusques au jour

Digitized by Google

qu'ils en sont partis pour aller en Flandre visiter les Conquestes de Sa Majesté, & je finiray par une Relation de tout ce Voyage Ainsi vous voyez que tout sera nouveau dans ma Lettre, & que la matiere qui regarde les deux precedentes n'y sera point rebatuë.

Tout ce que je vous ay dit dans ma derniere que les Ambassadeurs avoient veu à Versailles, leur avoit marqué la grandeur du Roy d'une maniere qui les avoit extrémement étonnez, quoy qu'il

Digitized by Google

paruſt qu'ils ſe fuſſent attendus à voir tout ce qu'on ſe peut imaginer de ſurprenant. Cependant leur étonnement redoubla lors que M[r] de Seignelay leur montra les Pierreries de Sa Majeſté. Ils dirent à l'égard des Perles, *Qu'il y en avoit d'auſſi belles aux Indes, mais ils ajoûterent qu'ils avoient veu ce qu'il y avoit de plus belles Pierreries en la Chine, au Japon, & preſque dans toutes les Indes, & qu'excepté celles du Mogol, qu'ils n'avoient pas veuës, & qui n'eſtoient peut-eſtre pas ſi belles, ils n'en avoient point veu de la*

Digitized by Google

grandeur, de l'épaisseur, de la netteté, & de la perfection de celles du Roy, ny en si grand nombre; mais que comme les Pierreries sont une des principales parties de la magnificence d'un grand Roy, elles ne pouvoient manquer à un Prince que le Ciel avoit pris plaisir à combler de toutes sortes de grandeurs. Outre les Pierreries que Mr de Seignelay leur montra, il y en avoit un fort grand nombre sur l'habit que le Roy avoit mis ce jour-là, entre lesquelles estoient soixante & dix gros Diamans hors de prix. Il seroit difficile

Digitized by Google

de pouvoir marquer pour combien de millions il y en a dans la Maison Royale. Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine, qui en avoient déja beaucoup, ont eu celles de la feuë Reine, & Monsieur, qui est le Prince du monde le plus magnifique en Pierreries, & qui s'y connoist parfaitement, a herité de toutes celles de la feuë Reine Mere, le Roy ne s'estant reservé que les Perles.

Il y a tant de choses surprenantes à voir à Versailles, qu'on ne mena point les

Digitized by Google

Ambaſſadeurs dans le grand Commun, mais ce Bâtiment eſt ſi vaſte, ſi élevé, & ſe fait remarquer de tant d'endroits, qu'ils ne laiſſerent pas de le voir en paſſant, & ſans y entrer, & ce qui leur en parut leur fit dire, *Qu'il y avoit un fort grand nombre de puiſſans Souverains dont les Palais eſtoient beaucoup moins vaſtes, & moins apparens.* On l'appelle *grand Commun*, parce que bien qu'il enferme un grand nombre d'Offices & de Cuiſines pour les Officiers qui ont bouche à Cour, ce que l'on appelle

Digitized by Google

le *petit Commun* n'y est point compris, non plus que *la Bouche du Roy*, laquelle n'est jamais hors du lieu où loge Sa Majesté. Le grand Commun est derriere l'aisle en entrant à gauche de l'avant-court, & vis-à-vis la grande aisle. C'est un grand corps de Bastiment isolé, & quarré long par son plan d'environ quarante-huit toises de long sur cinquante toises de large, qui renferme une court presque quarrée. L'étage au rez-de chaussée est voûté, & renferme les Cuisines, Dépenses

Digitized by Google

& Offices, & au dessus le premier étage se communique par un Balcon de pierre en saillie au pourtour de la court. Ce Balcon est fermé par une Balustrade de fer. Il y a dessus un grand étage quarré, en sorte que ce Bastiment a trois étages couronnez de son Entablement dans le comble qui est brisé. Il y a trois étages en Galetas. Tout ce Bastiment est double d'une toise d'épaisseur dans toute son étenduë, & renferme plus de six cens pieces fermant à clef, en y compre-
Digitized by Google

nant les Entre-soles. La décoration est de Bossages & de Tables de brique, & les milieux de chaque face, tant dedans que dehors, sont marquez par un avant-corps couronné d'un fronton avec les Armes du Roy. Au dessous de chaque fronton sont des bas-reliefs qui representent les quatre Saisons de l'année, sous quatre Divinitez qui tiennent des fruits & des fleurs que produisent les Saisons.

On doit demeurer d'accord que tout ce qui marque

Digitized by Google

la grandeur du Roy à Versailles, doit estre d'une grande magnificence, puisqu'on ne met pas le grand Commun au rang des choses qu'on fait voir aux Etrangers, quoy que les Ambassadeurs, comme je viens de vous le marquer, l'ayent trouvé plus beau que les Palais de beaucoup de Souverains. On les mena *au Chenil* qui sert de Logement au Grand Veneur. Ce Bastiment est difficile à décrire parce que tout y est extraordinaire, & qu'au lieu d'avoir sa principale por-

Digitized by Google

te en face du Bastiment, on y entre par les costez. Ainsi je dois prendre pour vous le décrire une maniere toute oposée à celle qu'on a coûtume de suivre dans ces sortes de Descriptions. Il est situé devant le Manege, derriere la grande Ecurie. Cependant il n'y a point d'entrée de ce costé-là, mais au devant du principal Corps de Logis, on voit un Jardin fermé d'une Balustrade, & qui occupant toute la face du Bastiment, retourne des deux costez sur les aisles où il s'étend. Ce

Digitized by Google

Corps de Logis eſt d'environ 30. toiſes de longueur, ſur huit d'épaiſſeur. Il eſt composé d'un étage au rez de Chauſſée, & d'un autre au deſſus en Attique ſans comble apparent, mais couronné d'une Baluſtrade avec des Vaſes. Comme cette face de derriere regarde le Château de Verſailles, & que ce Baſtiment eſt ſitué entre deux allées d'arbres, on n'a qu'à ſuivre des deux coſtez le mur du Jardin, le long de ces Arbres, dont chaque rang eſt dans une avenuë
Digitized by Google

differente de Verſailles, & l'on trouve deux Portes qui donnent dans deux petites Courts, par leſquelles on entre dans la grande. Elle eſt octogone, & a huit pans, ſçavoir quatre grands, & quatre petits; des quatre grands l'un eſt occupé par le grand Corps de Logis dont je viens de vous parler, & celuy qui luy eſt opoſé par une grille, du milieu de laquelle on entre dans une court dont je parleray dans la ſuite. Le long des deux autres grands pans ſont deux

Digitized by Google

moyennes courts dont je vous ay déja parlé, & par lesquelles on passe pour entrer dans cette court octogone, dont les quatre petits pans sont percez de quatre portes ceintrées en ance de panier, par deux desquelles on entre dans le Jardin, & par les deux autres dans deux autres courts qui se communiquent à deux autres par dessus deux aisles de Bastiment qui les separent, & qui regnent le long de la court, dans laquelle je vous ay dit qu'on entroit par le pan de

Digitized by Google

la court octogone, qui est vis à vis la façade du Bastiment. Cette court a une sortie pour les Chiens, & cette sortie qui est en face du Corps de Logis auroit pû servir de principale entrée, s'il y avoit un chemin de ce costé là. Ces cinq courts qui sont les dernieres, & qui seroient les premieres, si la grande entrée avoit esté par là, ont plusieurs de leurs costez remplis de Bastimens qui renferment les Logemens des Officiers de la Venerie, les Ecuries pour les

Digitized by Google

Coureurs, & les Chenils pour les differentes Meutes de Chiens du Roy. Rien n'eſt plus extraordinaire ny mieux entendu que tout ce qui regarde cet Hoſtel; dont l'enclos, outre tous les Bâtimens, contient huit courts & un Jardin; & ce qu'il y a d'agreable, c'eſt que tout ſe voit du milieu de la court octogone, & qu'eſtant percée dans ſes huit pans, on n'a qu'à choiſir l'endroit où l'on veut aller, pour s'y trouver bien-toſt. Le genie d'un Architecte paroiſt beaucoup en

Digitized by Google

ces sortes de choses ; & qui conque les peut inventer fait voir qu'il a un grand goust d'Architecture. Aprés vous avoir décrit le Chenil, il faut vous parler des Officiers de la Venerie, afin de vous faire connoistre de combien de personnes à peu prés Mr le Grand Veneur pouvoit estre accompagné lors qu'il receut les Ambassadeurs. Il y a un Lieutenant ordinaire de la Venerie ; quatre Lieutenans servants par quartier, quatre autres Lieutenans ordinaires, qui doivent estre

Digitized by Google

toûjours prests à servir un Sous Lieutenant ; trente-huit Gentilhommes de la Venerie ; quatre autres Gentilhommes ordinaires ; plus de cent Valets de Chiens, des Fouriers, des Pages, des Piqueurs & Controleurs avec un nombre infiny d'autres Officiers servant aux differentes sortes de Chasses, & une Compagnie d'Archers, & Gardes à Cheval. Tous les Habits des Officiers de la Venerie sont garnis d'un mesme galon plus ou moins riche, suivant les degrez de

Digitized by Google

leur Charge. Mr le Duc de la Roche foucaut estoit accompagné de la plus grande partie de cette Noblesse, lors qu'il receut les Ambassadeurs à la porte de son Logement. Ils y entrerent, & en admirerent la magnificence & le bon ordre. Ils remarquerent une Tapisserie qui represente l'Histoire de Leandre & de Hero, & la trouverent fort belle. Mr de la Roche-foucaut leur fit voir ensuite les Equipages du Roy, & les Ecuries où la propreté avec laquelle on tient cent cin-

Digitized by Google

quante Chevaux qui ne ſont que pour la Chaſſe du Cerf, leur fit donner de grandes loüanges à ceux qui en ont le ſoin. De là ils entrerent dans la court où ſont les Loges des Chiens, dont ils virent deux à trois cens ſur de la paille fraiſche. Ils examinerent la ſimetrie des Baſtimens, & dirent, *Qu'à tous momens ils voyoient de nouveaux miracles, & que l'homme ſeul ne pouvoit concevoir la moitié de ce qu'ils avoient veu.* M^r. de la Rochefoucaut fit ſortir les chiens, & on leur fit faire la

Digitized by Google

curée devant les Ambassadeurs, pour lesquels on apporta des Fauteüils, où ils se mirent. Ce Duc avoit fait aussi aprêter une magnifique Colation. Elle fut accompagnée de toutes sortes de liqueurs, dont ils bûrent seulement. Comme ils avoient sceu sa naissance, le rang considerable de sa Charge, & l'estime particuliere dont le Roy l'honore, ils dirent *qu'ils connoissoient bien l'amitié & la consideration qu'on avoit pour le Roy de Siam, puis qu'un aussi grand Seigneur que Mr. de la*

Digitized by Google

Rochefoucaut, *diſtingué par tant d'endroits, ſe donnoit la peine de leur montrer luy-meſme tout ce qu'il avoit eu la bonté de leur faire voir.* Ils joignirent à cela de grands remerciemens de la maniere du monde la plus honneſte.

Ils virent un autre jour la grande & la petite Ecurie. Ce ſont deux grands corps de Baſtiment ſeparez l'un de l'autre, regardant le Chaſteau en face. Ils ſont ſituez entre les trois avenuës qui forment une patte d'Oye, par laquelle on arrive à Ver-

Digitized by Google

ſailles. Ces Ecuries ſont partie de la cloſture de la grande Avant-court, ou Place d'armes. Elles conſiſtent chacune en cinq courts, dont la grande plus étroite à l'entrée que dans le fond, n'eſt fermée devant que par une grille de trente-deux toiſes de long, & les Pavillons de neuf toiſes, qui flanquent les aîles de trente-ſept toiſes de long, retournent vers le fond de la court, pour la terminer en demy-lune par deux portions de cercles d'ouverture, de trente-quatre qui ſe vont

joindre

Digitized by Google

joindre à un grand Avant-corps où est la principale Porte. Aprés sont les deux moyennes Cours entourées de bastimens de 10 toises sur douze. Aux costez du dehors paroissent les deux petites Cours pour les fumiers, de 20 toises de long sur 9. de large, fermées pardevant d'un mur de closture, de la hauteur du premier étage. Toute la decoration du dehors n'est que de bossages ou de pierres de refand. Les croisées des rez de chaussée sont bombées, & prises dans des

Digitized by Google

arcades, & celles du premier étage sont quarrées longues en hauteur. Il y a dés tables de briques dans les trumeaux dés aisles. Les combles sont d'une belle proportion, & les lucarnes qui éclairent l'étage en galetas, sont de plomb. Dans ces Edifices sont logez tous les Officiers des Ecuries, & plusieurs autres personnes. Ces Bastimens sont assez bas pour ne point empêcher la veuë du Chasteau ; ainsi le niveau des faistes ré-pond à peu prés au pavé de marbre de la petite Cour,

Digitized by Google

outtre qu'il n'y a point de ſouches de cheminées apparentes au dehors. Le plan des Grilles eſt auſſi ceintré, enſorte que de quelque aſpect qu'on regarde les Ecuries, on voit les quatre Pavillons des aiſles. Voila ce qui concerne la decoration des dehors qu'elles ont commune. Quant à la diſtribution du plan, il eſt different en ce que ces deux Ecuries ont leur uſage particulier. La plus grãde renferme les Chevaux de main.

De la grande Arcade qui eſt au fond de la court &

Digitized by Google

dans le milieu de l'avant-corps, on entre dans un grand Manege couvert, de 20 toiſes ſur huit, aux coſtez duquel ſont deux Ecuries. Derriere l'Ecurie eſt un grand Manege pour les Jouſtes & Tournois, au devant duquel eſt le Chenil. La ſculpture de l'Avant-corps du milieu renferme de grands Bas-reliefs, des Trophées d'armes, des Harnois & autres ouvrages de cette nature ; & dans les Pilaſtres de la Grille de devant, ſont les Epées du Grand Ecuyer.

Digitized by Google

Quant à la petite Ecurie, les Remises des Carrosses sont dans les arcades de la demy-lune du fond de la court, au nombre de huit à neuf de chaque costé. De la porte de l'Avant-corps du milieu, on entre dans la plus large Ecurie à deux rangs, chacun de 25 Chevaux, entre lesquels on passe; & au bout est une grande Coupe ou Voûte spherique, de 12 toises de diamétre, qui separe les deux autres Ecuries où les Chevaux de chacune sont sur deux rangs de 34 Chevaux chacun.

Digitized by Google

Les Rateliers sont le long des pilliers qui la separent en deux berceaux, & laissent encore assez d'espace derriere les Chevaux pour y pouvoir aller en carrosse ; & en retour, au bout de celles-cy, sont deux Ecuries à un rang, chacun de 47 Chevaux. Le Dôme est porté sur 4 pendentifs; il est voûté de pierres, & éclairé par un jour au milieu, dont le chassis de fer un peu ceintré, porte les vîtres.

Derriere cette Ecurie est encore une entrée principale au milieu d'un grand Avant-

corps environné d'un fronton triangulaire, dans lequel est un Bas-relief qui represente Alexandre qui dompte Bucéphale. Ce Bas-relief est de Mr Girardon.

Derriere cette Ecurie sont deux autres grandes Ecuries de 54 Chevaux chacune; & dans la court qui est interposée entre cette augmentation & le corps de la petite Ecurie, est un petit Manege.

Outre ces Ecuries il y a une court derriere, où est l'Infirmerie des Chevaux; ce sont de petites Ecuries de 2.

Digitized by Google

de 4. & de 6 Chevaux. Je vous ay déja marqué dans quelqu'une de mes Lettres, que ces Ecuries ſont du deſſein de Mr Manſard. Il receut tant de loüanges, quand elles furent achevées, qu'il ſeroit inutile de luy en donner icy.

Les Ambaſſadeurs ont eſté voir ces Ecuries. Ils entrerent dans la Petite par la grille, & furent receus à la porte de l'Ecurie par Mr le Marquis de Beringhen, Premier Ecuyer du Roy, receu en ſurvivance. Il eſtoit ſuivy de Mr de Ca-

Digitized by Google

banac, & de deux autres
cuyers, du Gouverneur
Pages, avec la plus gran
partie de cette Nobleſſe,
reſte eſtant au rendez-vo
de Chaſſe de Monſeigne
Il y avoit auſſi beaucoup
Valets-de-pied, & un nom
bre preſque infiny de pe
ſonnes de Livrée, quoyqu
en fuſt demeuré plusieu
dans tous les rangs.

Aprés que les Ambaſſadeu
& Mr de Beringhen ſe f
rent ſaluez, & que les com
plimens de civilité eurent e
faits, on entra dans le do

ble rang, où l'on fit voir d'abord aux Ambassadeurs cinq Attelages à dix Chevaux, entre lesquels ils remarquerent,

Ceux d'Espagne, de poil noir.

Les Brandebourgs, de poil bay, qui viennent de la Prusse Ducale, & dont M l'Electeur de Brandebourg fit present au Roy il y a environ cinq ans.

Les gris de perle, qui sont de trés-nobles Chevaux, sortis du haras du Comte d'Oldembourg.

Les Tygres, qui viennent

Digitized by Google

du costé de Pologne.

Les feüilles-mortes, qui sont d'un poil trés-rare & tres-beaux, & qui viennent du mesme pays que les gris de perle.

Les Ambassadeurs n'admirerent pas seulement la fierté de tous ces Chevaux, mais encore la beauté & la diversité de leur poil. Ils passerent de là au rang des Montures de Monseigneur, où ils virent un fort grand nombre de trés-beaux Chevaux, tant de France, que d'Angleterre. Ils estoient tous en bridons

Digitized by Google

blancs, avec des rubans couleur de feu à la teste, ainsi que les Chevaux de carrosse, qu'ils avoient déja vûs, & dont les queuës estoient pareillement garnies de rubans. Ceux qu'ils virent aprés cela en avoient aussi, j'entens les Chevaux de carrosse, les autres n'en ayant qu'à la teste.

Ils allerent ensuite à la Sellerie de Monseigneur, dans laquelle sont cinq grandes Armoires à deux batans.

Dans celle du milieu, & qu'on trouve en face, sont toutes les Lances, les Dards,

Digitized by Google

toutes les Brides d'argent & de vermeil doré, & tout ce qu'il y a de plus riche dans ces ſortes de harnois.

Celles qui ſont à droite & à gauche de cette Armoire, ſont remplies de Houſſes, de Croupes & de Chaperons de Piſtolets, trés-riches. Au haut des meſmes Armoires ſont encore quantité de Selles enrichies de toutes ſortes de broderies.

Dans la quatriéme Armoire, & qui eſt à droite, ſont toutes les Selles à l'Angloiſe, avec leurs petites Houſſes;

Digitized by Google

elles sont aussi propres que riches.

Dans la cinquiéme, & qu'on trouve à gauche, sont toutes les Housses en souliers. Elles sont d'une trés-grande richesse, & servent pour les Cavalcades & promenades avec les Dames.

Dans le pourtour du reste de la Sellerie, sont des poteaux triangulaires, sur lesquels les Selles des Chevaux de Monseigneur sont toûjours en état, & sur le bout de chaque poteau est le nom du Cheval, auquel doit servir la Selle.

Digitized by Google

Au dessous de ces poteaux régne encore un cordon d'autres poteaux ronds, en forme de cordon, sur lesquels on met les Brides dans le même ordre,&cōme elles ne suffisent pas pour les remplir, on voit sur ceux qui restent quantité de Harnois neufs qu'on tient tout prests, pour le besoin que les Chevaux de monture de Monseigneur en peuvent avoir. Il y a encore une autre Sellerie pour les Chevaux de suite.

Les Ambassadeurs admirerent trois choses dans ces

Digitized by Google

Selleries, ſur leſquelles ils s'expliquerent, ſçavoir le grand nombre de ces Equipages de Chevaux, leur richeſſe, & le bon ordre dans lequel ils ſont tenus.

Ils furent enſuite conduits dans le rang des Attelages, qu'ils n'avoient pas encor vû. Ce rang eſtoit tout remply de trés-beaux Chevaux. Leur grãdeur & leur épaiſſeur les ſurprirent tellement qu'ils en meſurerent quelques-uns, & particulierement de ceux de l'Attelage qui ne ſert qu'aux Entrées des Ambaſſadeurs, avec

Digitized by Google

un Carrosse trés-riche, qui n'est destiné qu'à ce seul usage. Le dedans est d'un velours cramoisi, brodé d'or, d'un trés-beau travail. Le dehors est peint & doré dans tous les endroits qui peuvent souffrir la peinture & la dorure. L'attelage de ce Carrosse est de douze Chevaux.

Les autres qu'ils mesurerent, & qu'ils trouverent trés-beaux & trés-grands, furent les Chevaux du Corps, qui sont gris & pommelez.

Ils passerent de là dans d'autres rangs, puis ils s'arrêterent

Digitized by Google

à considerer le Dôme dont je vous ay déja parlé, & ils le trouverent aussi hardy que beau.

Aprés qu'ils eurent passé dans tous les rangs d'attelages, on les mena dans ceux des montures de Sa Majesté, où tous les Chevaux estoient aussi en bridons & en rubans. Il est de pareille longueur que celuy de Monseigneur, & tient 48 places : la plûpart de ces Chevaux de monture sont de France & d'Angleterre.

Ils allerent aprés dans la Sellerie du Roy ; elle est gran-

Digitized by Google

de & fort belle, & toute lambrissée de Menuiserie. Il y a quantité d'Armoires trés-grandes qui en occupent toute une face. Dans celle du milieu sont les Housses en Souliers, qui sont trés-belles, trés-magnifiques, & en tres-grand nombre. Il y en a une fort remarquable, & tout-à-fait singuliere. Le fonds est d'un velours violet, enrichy d'un travail d'Acier, plus beau & plus délicat que la plus belle & plus fine broderie.

Dans les autres Armoires

Digitized by Google

ſont les Houſſes en bottines; avec les fourreaux & les cuſtodes de Piſtolets extrêmement riches, & dont le nombre eſt fort grand.

Dans une autre ſont les Houſſes en broderie, qui ſervent aux Dames lors qu'elles montent à Cheval.

La derniere eſt remplie de Houſſes, de Croupes & d'Equipages à la Perſane. Le reſte du contour de la Sellerie eſt garny de Porte-ſelles triangulaires, ſur leſquels ſont les Selles des montures, avec le nom des Chevaux auſquels

elles servent. Les Rateliers sont au dessous & tout tournez ; ils sont remplis d'une grande quantité de Brides garnies d'argent & d'or moulu, qui servent aux montures, sans compter un fort grand nombre d'autres Brides toûjours en état de servir. Il y a encore deux autres Selleries, dont je ne parle point. On y met tous les Equipages du reste des Chevaux qui sont à la petite Ecurie. Les Ambassadeurs virent aussi les montures de tous les Officiers à qui le Roy en fournit; les Che-

Digitized by Google

vaux Perſans, & les Chevaux découplez, dont on fit méme ſortir quelques-uns ainſi qu'ils le ſouhaiterent, afin qu'ils les puſſent mieux voir. On compte plus de ſix cens Chevaux, dans tous les lieux qui forment la petite Ecurie. Le nombre des Carroſſes, Caleſches & Souflets, & Caleſches nommées *Diligentes* à cauſe de leur viteſſe, eſt grand à proportion, & tout cela eſt fort riche. Il y en a pour le Roy, pour Monſeigneur, pour Monſeigneur le Duc de ourgogn e & pour leur ſuite.

Entre les Caleſches, on en voit une pour le Roy à trois bancs, dans laquelle il y a place pour ſeize perſonnes. Il y a auſſi un Carroſſe de parade pour Sa Majeſté, d'une magnificence extraordinaire, tout brodé dedans & dehors, dont le train eſt trés-beau, & les harnois extrémement riches. Elle a encore beaucoup d'autres Carroſſes en divers endroits, & particulierement dans les Remiſes de Paris & de Vincennes. Les Ambaſſadeurs aprés avoir écouté avec attention toute ce qu'on leur dit

Digitized by Google

ſur la petite Ecurie, & s'eſtre informez de pluſieurs choſes, ſortirent en admirant toûjours la grandeur du Roy. Ils remercierent en ſortant Mr le Marquis de Beringhen, de la peine qu'il s'eſtoit donnée, & luy firent de grandes honnêtetez.

Ils allerent le même jour à la grande Ecurie. Mr le Comte de Brionne, receu en ſurvivance de la Charge de Grand Ecuyer, que poſſede Mr le Comte d'Armagnanc ſon pere, les y reçut. Il eſtoit accompagné de ſes Ecuyers,

Sous-

Sous-Ecuyers, Gouverneurs, des Pages, de plusieurs autres Officiers, de 50 à 60 Pages & Valets de pieds; d'un trés-grand nombre d'autres gens de Livrée, servant aux Carrosses & aux Chevaux, & d'autres qui ont diverses fonctions dans les Ecuries. Ils furent d'autant plus surpris de voir tant de personnes vêtues de Livrée, qu'ils en venoient de voir à la petite Ecurie, un nombre qui leur avoit paru infiny. Cependant ils auroient esté moins étonnez, s'ils avoient

Digitized by Google

sçû que plusieurs Voyageurs ont remarqué & même fait imprimer dans les Livres de Voyage qu'ils ont donnez au Public, qu'il y a peu de Souverains en Europe ; mesme parmy les plus puissans, dont la Maison soit composée d'autant d'Officiers que le Roy de France a seulement de personnes de Livrée à son service. Les Ambassadeurs remarquerent d'abord la beauté du Bâtiment, dont ils s'entreтinrent avec Mr le Comte de Brionne. Ils firent le tour des Ecuries ; & virent plus de

Digitized by Google

deux cens Chevaux de Manege, attachez aux rateliers avec des bridons à l'Angloise. Ces Chevaux avoient des rubans comme ceux de la petite Ecurie. Parmy ce nombre il y en avoit beaucoup des Haras du Roy d'Espagne, d'autres d'Italie, & des Barbes de different poil, des plus beaux qu'il y ait au monde, que Sa Majesté entretient, tant pour sa personne dans le temps de Guerre, que pour faire aprendre à ses Pages à monter à Cheval. Ils virent ensuite cent trés-beaux Coureurs

Digitized by Google

Anglois, que le Roy entretient pour la Chasse ; aprés quoy Mr le Comte de Brionne voulut leur donner le plaisir de faire monter devant eux quelques Chevaux de Manege. Comme ce plaisir devoit durer longtemps, on fit asseoir les Ambassadeurs. Mr du Plessis, Ecuyer du Roy, qui est un des plus habiles dont on ait encore ouy parler ; & Mr Denos dont la reputation est aussi beaucoup connuë, firent seller environ quarante Chevaux avec de trés-riches Selles. Ils en firent monter cinq

ou six par des Pages, qui hors de la presence de leurs Maîtres auroient pû passer eux-mesmes pour de grands Maistres. Les Ambassadeurs furent surpris de voir des Chevaux qui semblét n'avoir d'autre volonté que celle d'obeir au Cavalier qui les monte, & de plaire à ceux devant qui ils paroissent. M[r] du Quesmy & M[r] Marbeuf, Pages du Roy, y firent remarquer leur adresse; le premier, sur un Cheval de galopade, qui sembloit n'estre fait que pour le plaisir & la seureté de l'hom-

Digitized by Google

e; & l'autre sur un des plus
des Sauteurs qui se voyent.
e dernier par ses sauts redou-
ez, & d'une hauteur pro-
gieuse, ne surprit pas seu-
nent l'attente des Ambassa-
eurs, mais fit paroistre pres-
ie impossible l'art de se pou-
oir tenir dessus, & celuy de
voir pû mettre à un air si
evé; de sorte que leur êton-
mēt eust presque fait croire
'ils pensoient qne les hōmes
oient colez aux Chevaux.
fin ils plaignirent fort ceux
i montoient les Sauteurs.
r de la Chenaye fils d'un

Digitized by Google

des Gouverneurs des Pages du Roy, & Ecolier de Monsieur du Plessis, fit voir par deux Chevaux de galopade & de volte qu'il monta; que ce n'est pas sans raison qu'on donne tant de loüanges à sa justesse & à sa bonne grace, & qu'il est digne Ecolier d'un si grand Maistre,

Les Ambassadeurs furent si satisfaits de ce qu'ils virent, qu'ils témoignerent *qu'ils auroient beaucoup de joye si avant leur départ, ils pouvoient joüir encore une fois du mesme plaisir, & dirent à Mrs les Ecuyers*

Digitized by Google

qu'ils avoient de bons Disciples, & qu'on ne se pouvoit mieux divertir qu'ils venoient de faire.

Ils finirent par les Coureurs que commande Mr de Boisseuil, ce qui les surprit aprés la quantité de Chevaux qu'ils avoient déja vûs.

On leur montra aussi la Sellerie ; je ne vous en dis rien, parceque je viens de vous en décrire deux. Vous pouvez par là vous representer cette derniere ; elle est au Roy, & toutes les choses qui appartiennent à ce Monarque sont également belles,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire ſelon leur nature. Je ne vous dis rien non plus des Infirmeries des Chevaux, que les Ambaſſadeurs virent. J'adjoûteray ſeulement qu'eſtant entrez dans la grande Ecurie ſur les quatre heures aprés midy, ils n'en ſortirent qu'à la nuit, dans un temps que les jours eſtoient encore aſſez longs. Ils eſtoient ravis de voir l'adreſſe des hommes, la docilité des Chevaux les plus fiers ; & par deſſus tout cela ils eſtoient charmez des honnêtetez de M^r le Comte de Brionne, à qui en ſortant

Digitized by Google

ils firent mille honnêtetez & mille remercimens.

Le jour qu'ils partirent de Versailles pour retourner à Paris, ils demanderent en chemin, *qu'on les fist passer par S. Cloud, afin qu'ils pûssent voir encore la Maison de Monsieur, qui leur avoit paru si belle le jour qu'ils eurent Audiance de Monsieur le Duc de Chartres, & de Mademoiselle.* Comme ce jeune Prince n'y logeoit pas alors, il ne s'y trouva aucune personne de marque, que Mr Aubert Introducteur des Ambassadeurs auprés de

Digitized by Google

S. A. R. qni prit le ſoin de leur faire voir tous les Appartemens, & de faire jouër toutes les eaux. Ils les admirerent, & ſur tout la Caſcade & le grand Jet. Les Appartemens leur parurent plus beaux que le premier jour, & la nuit ſeule les pût arracher d'un lieu ſi delicieux; deſorte qu'ils arriverent fort tard à Paris.

Le lendemain ils allerent accompagnez des Mandarins, à la Maiſon des Peres Jeſuïtes, dite *Monloüis*, ſituée ſur une hauteur au de-là du Fau-

Digitized by Google

bourg S. Antoine; & aprés s'y estre promenez pendant quelque temps, on leur servit un dîner si bien entendu & si magnifique, qu'ils dirent que l'on ne pouvoit traiter avec plus de magnificence & de propreté. Le R. Pere de la Chaise, Confesseur du Roy, faisoit les honneurs de la Maison. Il y eut concert de Voix & d'Instrumens pendant le repas. Comme ils estoient dans un lieu fort élevé au dessus de Paris, ils prirent beaucoup de plaisir à regarder cette grande Ville,

Digitized by Google

qui forme de ce costé là un des plus beaux aspects qu'on se puisse imaginer ; & ayant beaucoup de memoire, & l'imagination trés-forte, ils remarquerent la plusspart des lieux où ils avoient esté. Mr l'Evesque de Beauvais, qui se trouva ce jour là au mesme lieu, se fit un plaisir de leur conversation. Ils remonterent en carrosse sur les cinq heures du soir, aprés avoir fait au R. Pere de la Chaise, & aux autres Peres qui l'accompagnoient, beaucoup de remercîmens de la reception

Digitized by Google

qu'ils leur avoient faite : & ces Peres marquerent de leur costé, qu'il leur estoit impossible de faire assez de choses qui leur fussent agreables, pour bien reconnoistre les bontez toutes singulieres que le Roy de Siam & ses Ministres ont pour les Missionnaires de leur Compagnie.

Les Ambassadeurs en s'en retournant entrerent dans S. Mederic, pour entendre les Orgues de cette Eglise, qui ont la reputation d'estre aussi bonnes que l'Organiste est habile. Elles leur donnerent

Digitized by Google

beaucoup de plaisir, mais ils y en auroient encore pris d'avantage, sans la foule extraordinaire de peuple qui s'y rencontra.

Lorsqu'ils furent retournez à leur Hostel, ils trouverent la Salle où ils mangent remplie d'un trés-grand nombre de personnes de qualité. On servit le Soupé une heure aprés ; mais ils avoient fait un trop grand repas à Monloüis, pour en pouvoir faire un second dans la mesme journée. Cependant le premier Ambassadeur, aussi ga-

Digitized by Google

lant qu'honneste, dit *qu'il falloit se mettre à table, afin de ne pas renvoyer une si belle Compagnie qui leur avoit fait l'honneur de venir exprés pour les voir.* Il vint donc souper à l'ordinaire, mais on connut bien que c'estoit par complaisance, puisqu'il ne mangea point.

Comme ils avoient esté aux Audiances des Princes & Princesses du Sang, suivant le rang que leur donne la naissance, ils n'avoient encore pû aller chez Madame la Princesse de Carignan, par-

Digitized by Google

ceque ce n'estoit qu'à leur second Voyage de Versailles qu'ils avoient eu Audiance de Madame la Dauphine & des autres Princes & Princesses, dont je vous ay parlé. Ils allerent chez Madame de Carignan avec leurs Bonnets de Ceremonie, qui sont les marques de leur dignité. M^r de Bonneuil Introducteur des Ambassadeurs, & M^r Girault les y conduisirent. Ils furent receus à la descente de leur Carrosse par l'Ecuyer de cette Princesse, accompagné de plusieurs Gentilhommes, & aprés

Digitized by Google

les complimens qui se font ordinairement de part & d'autre, en de pareilles occasions, ceux qui les avoient receus monterent avec eux. On leur fit traverser plusieurs Salles remplies de monde, & ils trouverent à la porte de la chambre de Madame de Carignan Mesdamoiselles de Soissons qui les receurent & les conduisirent jusqu'à la ruelle du Lit de cette Princesse. Les Ambassadeurs aprés les trois reverences qu'ils ont accoûtumé de faire, & dont je vous ay souvent parlé, s'é-

tant assis vis-à-vis de Madame de Carignan, qui estoit sur son Lit, le premier Ambassadeur luy fit un compliment dans lequel il marqua *l'ordre qu'il avoit de voir tous les Princes & Princesses de son rang, & le plaisir qu'il avoit à l'executer.* Cette Princesse ayant répondu à ce compliment, leur parla de la longueur de leur Voyage, & de quelques endroits de Paris, & aprés une conversation d'un demy quart-d'heure, ils sortirent, & furent encore accompagnez jusques hors la

Digitized by Google

porte de la chambre, par Mesdemoiselles de Soissons; en cet endroit les Ambassadeurs leur firent un compliment pour les remercier. Elles rentrerent, & les Ambassadeurs poursuivirent leur chemin, toûjours accompagnez de l'Ecuyer & des Gentilhommes qui les avoient reçûs, & qui les reconduisirent jusqu'à leur Carrosse, où les Ambassadeurs les remercierent.

Pendant le séjour qu'ils ont fait à Paris, depuis leur retour de Versailles jusqu'à leur départ pour Flandres, ils ont re-

Digitized by Google

çû plusieurs visites des personnes de la premiere qualité, & entr'autres de Madame la Duchesse du Sully, qui leur dit, *qu'elle avoit oüy dire tant de bien d'eux, que quand elle devroit leur estre incommode, elle ne pouvoit s'empescher d'avoir l'honneur de les voir.* Le premier Ambassadeur répondit, *que les seules bontez qu'on avoit pour eux, leur attiroient cet honneur.*

Ensuite on lia une conversation assez longue sur ce qui regarde la France, & particulierement Paris; & le premier Ambassadeur marqua, *qu'il*

Digitized by Google

se souvenoit d'avoir vû le jour de son Entrée l'Hostel de Sully dans la rüe S. Antoine. La conversation fut longue, & il est aisé de s'imaginer qu'elle ne pouvoit languir entre des personnes d'esprit. Les Ambassadeurs ont fait voir depuis qu'ils sont en France, qu'ils en ont beaucoup, & il y a longtemps que celuy de Madame de Sully est connu.

La trop grande foule de Peuple qui venoit à tous les repas pour les voir dîner, ayant esté cause que l'on ordonnoit de temps en temps,

Digitized by Google

qu'on ne laissast entrer personne afin qu'ils pussent prendre un peu de repos, un soir qu'on avoit donné cét ordre, on leur dit *que Me la Marêchale, & Me la Marquise de Crequy, avec lesquelles estoit Me de Lavardin, demandoient à les voir souper.* Ils connoissoient déja Me de Lavardin, parceque Mr de Lavardin est Lieutenant de Roy de Bretagne où ils avoient passé, & qu'ils avoient de grands sujets de se loüer de ce Marquis. On leur expliqua aussi le rang de Me la Marêchale & de Me la Mar-

Digitized by Google

quiſe de Crequy, & ils dirent, *que les ordres n'eſtoient point faits pour elles, & que la Femme d'un homme qui entroit en Conquerant dans les plus fortes Places, devoit avoir la liberté d'entrer par tout.* Comme la foule n'incommoda point pendant le ſouper, la converſation fut fort agreable.

La Cour eſtant alors ſur le point de partir pour Fontainebleau, M^r^ le Duc de la Feuillade vint rendre viſite aux Ambaſſadeurs. Il leur dit, *qu'il n'avoit pas voulu partir ſans prendre congé d'eux*, & les remercia

mercia de la maniere dont ils avoient receu son fils & sa fille, lors qu'ils estoient venus les voir. Il y eut de grandes honnêtetez de part & d'autres; & leur conversation fut pleine de reparties vives. Ceux qui connoissent le premier Ambassadeur & M[r] de la Feüillade, peuvent aisement se l'imaginer. Comme ce Duc les avoit esté recevoir de la part du Roy le jour de leur Entrée, qu'il les avoit accompagnez, & conduits à l'Audiance de sa Majesté; ils voulurent le distinguer en

Digitized by Google

le reconduisant jusqu'au bas du dégré. Il refusa autant qu'il luy fut possible de recevoir cét honneur; & s'arresta jusqu'à quatre fois, pour marquer qu'ils ne devoient pas aller plus avant; mais leur civilité l'emporta sur la priere qu'il leur fit de ne pas descendre.

Mr Aubert, Introducteur des Ambassadeurs auprés de Monsieur, qu'ils avoient invité à venir dîner avec eux, lors qu'ils passerent à S. Cloud, estant venu leur rendre visite, ils ne cesserent point de parler de ce Prince & de ses

Digitized by Google

manieres obligeantes. Ils dirent *qu'ils avoient apporté quantité de choses de leur Pays, qui par beaucoup d'experiences avoient esté reconnües fort propres à conserver la santé, & sur tout à fortifier l'estomach, & qu'ils en offriroient à son Altesse Royale, s'ils osoient prendre cette liberté, non pas à cause de la valeur de ces choses, mais à cause de leur utilité.*

Parmy ce qu'ils ont apporté, il y a des Nids d'Oiseaux qui ne sont formez que de filets de Poisson; que les Oiseaux en tirent dans le temps qu'ils

Digitized by Google

veulent faire leurs Nids ; ils pretendent que rien n'est meilleur que ces Nids pour fortifier l'estomach.

Comme rien n'égale la curiosité de ces Ambassadeurs, ils voulurent voir les experiences de la pesanteur de l'air pour lesquelles Mr Hubin, Emailleur du Roy, a beaucoup de reputation. Il se rendit pour cet effet à l'Hôtel des Ambassadeurs, où il fit apporter toutes les choses necessaires pour faire ces sortes d'experiences. Il commença par le Seyphon ordinaire, puis par

Digitized by Google

le Seyphon composé de Mr de Comiers, où la seule pesanteur de l'air éleve continuellement un jet d'Eau dans un Cylindre de verre de plusieurs pieds de hauteur. Ils examinerent longtemps cette Machine, & firent paroistre que c'estoit avec plaisir.

Mr Hubin leur expliqua ensuite pourquoy ayant mis du Duvet dans deux Cylindres de verre, il tomboit précipitamment dans celuy duquel il avoit épuisé l'air grossier. Il leur dit, *que si en secoüant ce Cylindre l'Eau venoit*

Digitized by Google

à fraper contre l'autre bout du Cylindre, qui est en piramide à l'endroit où il a esté scellé hermetiquement, la pointe du Cylindre se casseroit; ce que le premier Ambassadeur ayant souhaité de voir, Mr Hubin en fit aussi-tôt l'experience.

Il leur montra encore qu'une larme de verre solide, de la grosseur d'une Olive, souffroit des coups de marteau. Cette experience les surprit; cependant le premier Ambassadeur fit briser avec un grand éclat cette larme de verre en la pressant sur son

Digitized by Google

poing ; & ce qui l'étonna encore d'avantage, fut de voir qu'en frottant avec le pouce de l'autre main, comme pour écraser ces millions de petites parties de verre, il n'en sentit aucune pointe.

Ils virent ensuite trois Tuyaux de differentes longueurs pleins de Mercure, lesquels estant élevez à plomb, le bout fermé en haut, & ayant leurs bouches ouvertes & plongées dans le Mercure stagnant, dans un Bassin de verre, s'y vuiderent tous trois jusqu'à la hauteur de 28 pou-

Digitized by Google

ces ou environ, où cette hauteur du Mercure estoit soûtenuë par la pesanteur de l'air externe, incubant sur le Mercure du Vase. Ils virent avec admiration, qu'en penchant les Tuyaux le Mercure y remontoit jusqu'à la hauteur perpendiculaire d'environ 28 pouces, & ils furent fort surpris, qu'en tirant un Tuyau hors du Mercure stagnant, l'air qui y fut introduit par la pesanteur, poussa avec violence tout le Mercure qui estoit contenu dans le Tuyau, & alla fraper avec

Digitized by Google

bruit le fond ſuperieur du meſme Tuyau.

Ils admirerent aprés cela la Machine du vuide dans le vuide, où par un ſeul trou d'épingle, fait à la veſſie qui bouche l'orifice ſuperieur, un tuyau plein de Mercure ſe vuide, & le Mercure monte en meſme temps avec violence dans le tuyau interne de verre, qui eſtoit vuide de l'air groſſier.

Ils prirent plaiſir à voir une Boule de marbre, qui demeura ſuſpenduë dans l'eau par la ſeule peſanteur de l'eau,

Digitized by Google

quoyqu'elle y fust plongée assez avant.

Mr Hubin prit ensuite sa Machine appelée communément *du vuide*, par laquelle ayant pompé l'air grossier du Recipient de verre, il fit voir que le tuyau plein de Mercure, qui estoit un Barometre mis à plomb dans le Recipient, se vuidoit, n'estant plus soûtenu par la pesanteur de l'air; & qu'au contraire l'eau contenüe dans une bouteille, dans le col de laquelle estoit cimenté un petit tuyau à plusieurs trous lateraux, en

sortoit en plusieurs jets, parce que la pesanteur de l'air externe n'y estant plus, les parties de l'air contenuës dans cette eau, agissant par leur vertu élastique ou ressorts, la poussoit au dehors avec violence. Par la mesme raison l'Esprit de vin qui estoit dans un godet, s'enfloit & boüilloit de mesme que s'il y avoit eu un grand feu dessous, parceque les parties d'air contenuës dans l'Esprit de vin, n'estant plus pressées par la pesanteur de l'autre air faisant ressort, jettent & écar-

Digitized by Google

tent ce qu'ils ont au dessus; & par la mesme raison, une vessie bien liée, & dans laquelle on a laissé environ la grosseur d'un œuf d'air commun, éleva un poids de vingt livres, en s'enflant par les ressorts de l'air inclus, à mesure qu'on pompoit l'air grossier du Recipient. Enfin Mr Hubin mit un Chat dans son Recipient de verre, & à mesure qu'il en pompoit l'air grossier, le Chat s'enfloit, & ouvrant la gueule, il estoit prest d'expirer, mais l'Ambassadeur luy sauva la vie.

Digitized by Google

Le Pere Tachart, Jesuite, qui est de retour de Siam avec deux autres Peres du nombre de ceux qui doivent faire ce Voyage, furent presens à ces experiences, & donnerent de grandes loüanges à M. Hubin qui en receut aussi des Ambassadeurs, accompagnées de beaucoup d'honnestetez.

M^e Perrot Dame de la Verrerie d'Orleans, qui estoit venuë avec M^r Hubin, fut reconnuë des Ambassadeurs, parcequ'en venant à Paris, ils avoient eu la curiosité de voir la Verrerie d'Orleans, où M^rs

Digitized by Google

Perrot leur avoit fait admirer en ses Ouvrages, tout ce que cét Art produit de plus rare & de plus beau en Porcelaines.

Ces sortes de Porcelaines imitent si bien celles d'Orient, que plusieurs personnes ont esté trompées à la veuë, en Cristaux, Emaux, Agathes, Girasols & Lapis, de même qu'en Rouge des Anciens, & en couleur de rubis, & enfin en toutes sortes de Pierres artificielles, & qui approchent si fort des Pierres precieuses par leur dureté, leur vif éclat

Digitized by Google

& leur netticé, que d'habiles connoisseurs y pourroient estre surpris. Ces Cristaux ont beaucoup d'avantage sur les autres. Ils souffrent le feu, & peuvent passer la Ligne sans s'écailler; ce qui a esté éprouvé lorsque les premiers Mandarins, qui sont venus en France retournerent à Siam. Mr Perrot fit un petit present de ces Ouvrages aux Ambassadeurs, & ils eurent la bonté de les accepter.

Ne soyez point surprise, si j'ay nommé Madame Perrot Dame de la Verrerie,

Digitized by Google

puisque le lieu où la Verrerie d'Orleans a esté bâtie est un Fief noble, & qu'il porte ce nom par Lettres Patentes du Roy.

Lorsque les Ambassadeurs allerent la premiere fois à Sceaux, ils virent une Galerie que M de Seignelay faisoit bâtir dans son Jardin, & qui n'estoit pas encore achevée. Elle leur parut si belle qu'ils témoignerent grande envie de la revoir, quand le bâtiment seroit finy. Il se trouva fait, lors qu'ils étoient sur le point de partir pour

Digitized by Google

Flandre, de ſorte que la ſaiſon eſtant encore belle, ils allerent à Sceaux avant leur départ. Voicy en quoy conſiſte cette Galerie. C'eſt un grand Bâtiment en aiſle iſolés ſeparé du Château en entrant à main-gauche. Il a de longueur 44. toiſes ſur 5. dans œuvre & 6. ſous clef. Il eſt flanqué au dehors par trois avant-corps à chaque grande face, au milieu deſquelles ſont trois portes ceintrées. Ces avant-corps ſont ornez de frontons triangulaires, & aux deux bouts il y a de pa-

Digitized by Google

reilles portes de dix pieds & demy de largeur, sur environ le double de leur hauteur. La face qui regarde le Midy a dix grandes croisées, outre ces trois portes. La décoration exterieure est de pierre de refand, le comble de cette Galerie est brisé ; la decoration du dedans est un lambris de Quadres qui renferment des Tableaux & des panneaux de glaces. La voute en ance de pannier, est portée par une corniche ornée de sculpture ; cette Galerie est pavée de marbre noir &
Digitized by Google

blanc; & du dessein de Mr Mansard; c'est un des plus beaux, & des plus vastes morceaux d'Architecture qu'il soit possible de voir. Les Ambassadeurs s'y promenerent long-temps, & quoy qu'elle ne fust pas encore tout-à-fait meublée, ils ne laisserent pas d'y remarquer de tres belles choses, ils reconnurent des Tableaux, dont ils avoient veu de pareils à Fontainebleau, ainsi que plusieurs ouvrages de Mr le Brun. Mr de Seignelay estoit alors à Fontainebleau, & personne

Digitized by Google

n'avoit esté averty à Sceaux que les Ambassadeurs y dussent aller ; cependant on les y reçût tres-bien, & l'on fit joüer toutes les eaux, ausquelles ils prirent beaucoup de plaisir, quoy qu'ils les eussent déja veuës. Cela leur donna occasion de parler des beautez de la France. Le second Ambassadeur dit *que le Roy de Siam avoit laissé à son choix, de venir en France, ou de retourner à la Chine, où il avoit déja esté Ambassadeur ; mais qu'encore que le voyage fût beaucoup plus long &*

Digitized by Google

plus dangereux, *il avoit mieux aimé venir voir cette France que l'on vantoit tant*, & il en parla d'une maniere qui fit connoiſtre que la France étoit beaucoup plus conſiderable que l'Empire de la Chine. Je vous ay déja marqué que cét Ambaſſadeur eſt un homme fort ſincere, & qui en diſant ſon ſentiment n'a point d'égard au Païs où il eſt. Il ajoûta à ce que je vous ay déja dit, de la comparaiſon qu'il a faite de la France & de la Chine, *qu'à l'égard d'apprester les viandes*, *& du nombre des plats & des services*, *ces deux*

Digitized by Google

puissans Etats avoient assez de raport, mais qu'à l'égard des ceremonies des Audiences publiques, celles qui avoient esté observées à l'Audience qu'ils avoient eue du Roy estoient beaucoup plus grandes & plus remarquables. Il dit enfin, *que si les Chinois avoient d'aussi belles choses qu'il y en a en France, il estoit persuadé qu'ils les feroient voir.*

Le lendemain, qui estoit la veille de leur départ pour Flandres, Mr de Lagny le Fils, dont les soins & l'habileté sont si utilles à Mrs de la Compagnie d'Orient, porta

Digitized by Google

de la part du Roy aux trois Ambassadeurs six longues Vestes, les unes de brocart d'or, & les autres d'argent, avec autant de Bonnets, de maniere que chaque Ambassadeur avoit deux Bonnets & deux Vestes, l'une doublée d'Hermine, & l'autre de Marthe. Il y avoit aussi des Manchons, & mesme des rubans pour les pendre. Ce present estoit pour les garantir du froid pendant le voyage qu'ils alloient faire. Les Ambassadeurs demanderent *où estoit alors le Roy*, on leur répondit

Digitized by Google

que Sa Majesté estoit à Fontainebleau. Ils s'informerent de quel costé estoit Fontainebleau, & ils ne l'eurent pas plûtost appris, qu'ils se tournerent du côté qu'on venoit de leur marquer, & firent trois profondes inclinations les mains jointes, comme pour remercier le Roy de ce present. Ils firent ensuite de grandes honnestetez à M^r^ de Lagny, qu'ils retinrent à disner, ainsi qu'à M^r^ le Brun qu'ils firent aussi diner avec eux, en luy donnant toûjours de grandes loüanges, & l'appellant

Digitized by Google

l'appellant le Roy des Peintres, & le Pere des Arts.

Ils partirent le Lundy 14. d'Octobre, & allerent disner à S. Denis, Ville de l'Isle de France à deux lieuës de Paris. Vous sçavez qu'elle est tres-considerable par une Abbaye de Benedictins, qui est le lieu de la Sepulture de nos Rois. Il y a plusieurs autres Eglises dans la Ville, Paroisses & Monasteres. Le Roy Henry I. y fit assembler un grand nombre de Prelats en 1053. pour se trouver à l'ouverture de la Chasse de S. Denys, sur ce

qu'il s'estoit émeu quelque temps auparavant une fameuse dispute, entre les Religieux de cette Abbaye, & ceux de S. Hemmeran de Ratisbonne. Ces derniers avoient fait courir le bruit qu'ils avoient le Corps de S. Denys Areopagite, & qu'il leur avoit été donné par le Roy Arnoul. L'ouverture de la Chasse du Saint ayant esté faite en presence de ces Prelats assemblez, on y trouva son Corps tout entier, à la reserve d'un bras, que le Pape Estienne III. avoit emporté à Rome.

Digitized by Google

Quoy que les Ambassadeurs ne deussent s'arrester à S. Denis que pour y disner, ils ne laisserent pas de voir le Tresor & les Tombeaux de ceux de nos Rois, dont les Corps sont dans l'Eglise de l'Abbaye. Je ne vous repete point ce que c'est que le Tresor; il y a peu de personnes en France qui ne l'ayent veu, & d'ailleurs on a fait imprimer plusieurs Livres, qui ne sont remplis que de ce qu'il contient. Les Ambassadeurs s'attacherent particulierement à regarder les Pierreries. Ils

en examinerent plusieurs, & mirent mesme de la lumiere derriere quelques-unes, qui estoient enchassées de maniere qu'elles pouvoient estre veuës des deux costez, & ils en trouverent une que la lumiere ainsi mise faisoit paroistre d'une autre couleur. Il y a quantité de choses dans ce Tresor que nous sommes obligez de reverer, & que la Religion nous rend precieuses, mais comme elles ne devoient pas les toucher, on peut dire qu'ils en virent quantité, ausquelles ils ne

Digitized by Google

s'arrêterent pas. On remarqua même qu'encore que le beau travail, l'or & les pierreries, les attachassent beaucoup, ils sont tellement frappez de tout ce qui a du raport au Roy, qu'ils regarderent avec beaucoup plus d'attention, & de plaisir les Ornemens Royaux qui sont conservez dans le mesme lieu qui enferme le Tresor. Les figures qui ornent les Tombeaux des Rois, leur parurent merveilleuses. Ils en trouverent les Bas-reliefs fort beaux, mais sur tout ceux qui sont autour

Digitized by Google

du Tombeau de François I. où l'on voit plusieurs Batailles. Cet ouvrage qui a des beautez pour toutes les personnes qui le voyent, en a beaucoup davantage pour ceux qui ont une parfaite connoissance des beaux Arts. Ils considererent attentivement le Tombeau de feu Mr de Turenne, & quoy qu'il leur parût par luy-même tres-digne de leur curiosité, ils en admirerent encore moins la magnificence qu'ils ne firent la reconnoissance du Roy qui paroissoit avec

Digitized by Google

tant d'éclat pour un illuſtre Sujet, dans ce monument que Sa Majeſté avoit fait élever à ſes dépens. Ils dirent, *que ce Monarque prenoit tant de plaiſir à faire du bien, & à honorer le vray merite, qu'il n'épargnoit rien pour faire vivre la memoire de ceux qui n'avoient point épargné leur ſang pour luy, & que cette maniere d'agir excitant l'ardeur de tous ſes braves Sujets, il eſtoit impoſſible qu'il ne fût toûjours vainqueur.* Ils examinerent la hauteur, la longueur, & la largeur de l'Egliſe, & ſortirent aprés

Digitized by Google

avoir remercié les Peres Benedictins qui avoient pris soin de leur faire voir toutes ces choses.

Ils allerent le mesme jour coucher à Beaumont. C'est une ville dans l'Isle de France avec titre de Comté. Sa situation est sur le panchant d'une Colline qui s'étend jusqu'au bord de la Riviere d'Oyse, qu'on y passe sur un beau Pont. Au haut de cette Colline est un Château ruïné. La Ville n'a de remarquable qu'une belle ruë & la Paroisse avec Doyenné. La Maison des anciens Com-

Digitized by Google

tres de Beaumont sur Oyse, a esté autrefois fort renommée. Ce Comté fût réüny à la Couronne en 1371. par la mort de Philippes Duc d'Orleans qui ne laissa point de posterité. Il estoit Frere du Roy Jean qui le luy avoit donné, & qui l'avoit eu par Traité passé avec Charles II. dit le Mauvais, petit Fils de Loüis de France Comte d'Evreux, auquel Philippe le Hardy son Pere l'avoit donné.

Comme j'ay beaucoup de choses à vous dire des Places que le Roy a conquises, &

Digitized by Google

que le voyage des Ambassa-
deurs en Flandre n'a esté entrepris que pour les voir, je ne vous parleray que legerement des Villes où ils n'ont esté, que parce qu'il falloit qu'ils y passassent pour arriver à celles où la curiosité les attiroit. Beaumont est de ce nombre. Ainsi j'ajoûteray seulement à ce que je viens de vous en dire, que les Ambassadeurs y furent haranguez par M^rs de Ville, qui leur firent les Presens de vin accoûtumez, les Presens sont toûjours les mêmes dans toutes

Digitized by Google

les Villes, & ne changent point. On peut y augmenter quelque chose quand quelque raison particuliere engage à cela, comme vous verrés dans la suite, mais ces Presens n'estant jamais considerables, chez les autres Nations, non plus qu'en France, doivent moins estre regardez comme des presens, que comme des marques d'un hommage qu'on rend à ceux à qui on les offre, & c'est en quoy ils meritent qu'on les considere. Je vous diray encore avant que de pousser

Digitized by Google

cette Relation plus loin, que ſoit dans les Villes, ſoit dans les Villages, la Table des Ambaſſadeurs a toûjours eſté ſervie comme elle l'eſt à Paris, par le Maître d'Hôtel qui en a le ſoin, & par les mêmes Officiers, ſans que la difficulté de trouver à la Campagne tout ce qu'on ſouhaite, & meſme l'embaras d'une marche continuelle, ayent ſervy de pretexte pour la ſervir avec moins de magnificence; de ſorte que dans les Villes où ces Ambaſſadeurs ont paſſé, lors qu'ils ont eſté man-

Digitized by Google

ger chez quelques Gouverneurs ou autres Commandans, ce n'a esté que dans le dessein de leur faire honneur, puisque leur table ayant esté servie par tout avec autant d'abondance que de propreté, on peut dire qu'ils ont eux-mesmes tenu table dans tous les lieux où ils ont passé, & qu'on est venu beaucoup plus souvent manger chez eux, qu'ils n'ont esté chez les Commandans des lieux où ils ont fait quelque sejour. Ils étoient même toûjours les premiers à prier

Digitized by Google

qu'on vinſt manger avec eux, afin de faire honneur à la Table de Sa Majeſté.

Le 15. ils dînerent à Tilliar, & coucherẽt à Beauvais. C'eſt une Ville fort conſiderable ſur le Therin, dans le Gouvernement de l'Iſle de France, & capitale du petit Pays dit le Beauvoiſis. Elle a Baillage, Preſidial & Evêché, & fut ſoumiſe aux François ſous Clovis. Tous les Autheurs demeurent d'accord qu'elle n'a jamais eſté priſe: C'eſt ce qui fait que quelques-uns la ſurnomment *la Pucelle*. Les Anglois l'atta-

Digitized by Google

querent inutilement en 1443. aussi bien que Charles le Temeraire, dernier Duc de Bourgogne, en 1472. Cette Ville est trés-agreable, assez bien bâtie, & entourée de fossez remplis de l'eau de la riviere de Therin, dont une partie sert aux Ouvriers qui y font diverses Etofes. Les ruës en sont grandes & belles, & les Etrangers y admirent le Marché, qui passe pour un des plus grands & des plus beaux du Royaume. Le Chœur de l'Eglise de S. Pierre sa Cathedrale, est un ouvrage admi-

Digitized by Google

rable. Cette Eglise est illustre par le Tresor des Reliques qu'elle possede, par sa Bibliotheque, & par son Chapitre composé de six Dignitez, de quarante-deux Chanoines, de six demy-Prebendez, de quatre Prebendez, de quatre Marguilleries, & d'autres Chapelains, Chantres, &c. Tous ces Benefices sont conferez par l'Evêque. Le Doyen seul est éleu par le Chapitre. Il y a encore dans Beauvais six Eglises Collegiales, treize Paroisses, & grand nombre d'autres Maisons Ecclesiastiques &

Digitized by Google

Monasteres, avec les Abbay
de S. Symphorien, de S. L
cien & de S. Quentin. Le P
lais Episcopal est trés-fort
bien bâty. Le Comté de Bea
vais faisoit autrefois parr
de celuy de Vermandois, q
fut uny au Comté de Troye
Eude I. Comte de Blois, fu
Pere d'Eude II. qui luy suc
céda. Roger son cadet fu
Evêque de Beauvais en 99
Il avoit eu Sancerre en Beri
pour sa part de l'heritage d
sa Maison, & il l'échange
avec son Frere pour le Com
de Beauvais, qu'il donna à so

K

Eglise. Ainsi l'Evesque de cette Ville est le veritable Comte Patrimonial de Beauvais, & en cette qualité il est le premier des Comtes Pairs Ecclesiastiques, & Seigneur temporel & spirituel de la Ville & du Domaine du Comté. Toute la Bourgeoisie estoit sous les armes lorsque les Ambassadeurs y entrerent, & si-tost qu'ils furent arrivez, ils receurent les complimens & les Presens ordinaires. L'empressement fut grand pour les voir souper, & les plus belles personnes de la Ville s'en es-

Digitized by Google

vant fait un plaisir, les Ambassadeurs s'en firent aussi un de les regaler de ce que leur dessert avoit de plus beau, & de leur faire des honnestetez.

Le lendemain 16. M^r de Menars Intendant de Justice, vint leur faire compliment. Ils furent ravis de le voir, non seulement à cause du rang qu'il tient, & du merite de sa personne, dont ils avoient entendu parler; mais aussi parcequ'il est parent de M^r de Seignelay, tout ce qui regarde cette Famille estant d'une grande consideration

auprés d'eux. Ils allerent ensuite à l'Eglise Cathedrale, où ils furent receus & complimentez par le Chapitre assemblé, qui leur parut fort nombreux, & dont ils furent extrémement satisfaits ; ce qu'ils marquerent dans la réponse & dans les remercimens qu'ils luy firent. Ils virent toute l'Eglise, & entrerent dans le Chœur, qui leur parut d'une trés-grande beauté. Au sortir de l'Eglise, ils trouverent les Grenadiers du Roy, qu'ils avoient vûs le jour precedent, lorsqu'ils estoient

Digitized by Google

entrez dans la Ville. Mr Riotot qui les commande, les avoit fait monter à cheval, & estoit à leur teste. Il leur fit faire des choses que ceux qui ne les avoient pas encore vûës, avoient jusque-là crûës impossibles, puisque toutes les évolutions & tous les mouvemens que l'Infanterie la plus adroite & la mieux exercée peut faire, ils les firent à cheval, ainsi que plusieurs décharges de fusil; aprés quoy ils jetterent quantité de Grenades. On ne peut rien adjoûter à l'adresse & au

l'air tout martial de cette Compagnie, ny donner trop de loüanges à Mr Riotot; & si je ne m'étens pas d'avantage sur cet article, c'est que je n'en sçaurois assez dire au gré de tous ceux qui ont esté témoins de ce spectacle guerrier. On peut aisément juger du plaisir qu'y prirent les Ambassadeurs.

Ils partirent ce jour là pour aller coucher à Breteüil, & ils y furent receûs suivant la grandeur du lieu. Je croy que pour parler de ces sortes de receptions, il suffit de loüer

Digitized by Google

le zéle des Habitans. Breteüil est une petite Ville dans la haute Normandie, sur la riviere d'Iton, entre l'Aigle, Evreux & Verneuil. Henry II. Duc de Normandie & Roy d'Angleterre, l'ayant donnée à Robert de Montfort, Amicie sa Sœur la vendit en 1210. à Philippes Auguste, Roy de France. Charles Roy de Navarre, dont cette Ville estoit devenuë le partage, la ceda en 1410. au Roy Charles VI. qui luy donna d'autres terres. Le divertissement que prirent en ce lieu là les Ambassa-

Digitized by Google

ſadeurs, fut de jetter des Grenades qu'ils avoient apportées de Beauvais, où ils les demanderent lorſqu'ils virent faire l'Exercice aux Grenadiers.

Le dix-ſeptiéme ils dînerent dans un Château, qui appartient à M. Deſcerteaux Gendre de M. la Nourrice du Roy, & qui eſt ſur le chemin qui conduit à Amiens. Ce lieu leur parut fort agreable. Ils tirerent au Blanc dans le Jardin, avec des Fuſils & des Piſtolets. La Nobleſſe des Environs vint les voir dîner,

Digitized by Google

ner, & en reçût beaucoup d'honneſtetez.

Ils arriverent à Amiens le ſoir de ce même jour, & ils y trouverent la Bourgeoiſie ſous les Armes. Ils furent receus au bruit de 20 volées de Canon. C'eſt le nombre de coups qui eſtoit porté par les ordres du Roy. Ainſi quand je parleray du Canon qu'on a tiré dans toutes les Villes où ils ont paſſé, vous vous ſouviendrez que l'on a toûjours tiré 20 coups, ſoit en entrant, ſoit en ſortant. C'eſt un uſage étably, &

Digitized by Google

toutes les fois que des Ambassadeurs entrent dans des Citadelles, ou qu'ils en sortent, on tire ce même nombre de coups, les Citadelles ayant esté mises sur le pied des Places dont elles portent le nom.

Amiens est la Capitale de Picardie. C'est une Ville considerable & fort ancienne sur la Riviere de Somme. Plusieurs Empereurs, sçavoir Constantin, Constans, Julien, Valentinien, Valens, Gratien & Theodose, la choisirent pour le lieu de leur se-

Digitized by Google

jour dans les Gaules. Cesar y avoit fait auparavant un Magasin pour son Armée, & Antonin le Debonnaire & Marc Aurele son fils avoient contribué à l'orner. Edoüard III. Roy d'Angleterre, y rendit hommage au Roy Philippes de Valois le sixiéme Juin 1329. pour le Duché de Guyenne & le Comté de Ponthieu, en presence des Roys d'Aragon, de Navarre, de Boheme & de Majorque. Les Espagnols la surprirent par stratagême en 1597. & Henry IV. qui la reprit peu

Digitized by Google

de temps aprés, y fit bâtir une Citadelle, qui passe pour une des plus regulieres de l'Europe. La Ville est fort renommée, a de grandes ruës, de belles Maisons, & des Places qu'on estime, parmy lesquelles sont celles des Fleurs & du grand Marché. Les Ramparts y font une promenade agreable, à cause des allées d'Arbres qu'on y a plantez. Il y a Generalité, Presidial & Bailliage. L'Evêché est suffragant de Reims. L'Eglise Cathedrale de Nostre-Dame est une des plus belles

Digitized by Google

& des mieux ornées du Royaume. On y conserve le Chef de saint Jean-Baptiste. Vvalon de Sarton Gentilhomme de Picardie, qui s'étoit croisé pour le voyage d'Outre-mer, s'estant trouvé en 1204. à la prise de Constantinople, en remporta cette précieuse Relique, qu'il donna à l'Eglise d'Amiens, où il avoit un Frere Chanoine. Il y a encore dans la Ville d'autres belles Eglises, avec diverses Maisons Ecclesiastiques & Religieuses, & un College de Jesuites.

Digitized by Google

Les Bourgeois, qui comme je viens de vous marquer estoient sous les Armes, conduisirent les Ambassadeurs Tambour battant jusqu'à la porte du lieu qui avoit esté destiné pour leur logement. On y posa une Garde peu de temps aprés. Mr Fournier Premier d'Amiens, accompagné des Echevins, precedez & suivis de tous les Officiers de la Ville, leur vint faire compliment, & offrir les Presens ordinaires. Il fit d'abord un éloge du Roy de Siam, & dit *qu'ils respectoient*

Digitized by Google

ce Monarque dans la personne de ses Ambassadeurs, & que le bon accüeil que Sa Majesté leur avoit fait suffisoit pour leur faire connoistre la grandeur de leur merite, dont ils avoient déja oüy parler si avantageusement. Il parla ensuite de l'abondance de biens que le Commerce produit, & souhaita une longue & heureuse vie au Roy de Siam, beaucoup de prosperité à tout son Estat, & la joye d'un heureux retour à leurs Excellences. Les Ambassadeurs les remercierent avec l'esprit & l'honnesteté qui

Digitized by Google

leur eſt ordinaire, & marquerent qu'ils ſe ſouviendroient de leur bonne reception.

Je vous ay dit que Mr le Premier d'Amiens porta la parole. Ce nom de Premier peut vous être nouveau. Nous diſons icy Prevoſt des Marchands ; en d'autres Villes on dit Premier, en d'autres Mayeur, & il y en a qui employent encore d'autres noms, pour marquer la premiere dignité de leur Ville. Ainſi ſous quelques noms que je vous parle de ceux qui au-

Digitized by Google

ront porté la parole, vous devez croire qu'elle aura esté portée par celuy qui est à la tête du Corps de Ville, à moins que par quelques raisons particulieres la Ville n'en nomme d'autres; ce qui arrive quelquefois dans les Païs d'Estats, & ce qui se fit à Arras, comme vous le verrez dans la suite.

Le lendemain 18. les Compagnies de Bourgeois estant encore sous les Armes, conduisirent les Ambassadeurs à l'Eglise Cathedrale, afin d'arrêter une foule in-

Digitized by Google

croyable de Peuple qui s'empressoit pour les voir. Tout le Clergé les reçût, & les conduisit jusqu'au Chœur, aprés leur avoir fait compliment. Lors qu'ils eurent consideré l'admirable structure de cette Eglise, ils passerent à l'Evêché, dont ils traverserent tous les Appartemens accompagnez de Mr l'Evêque, qui les entretint toûjours avec l'esprit dont il à si souvent donné d'éclatantes marques, & par ses discours publics, & par ses Ouvrages imprimez. Au sortir de l'Evêché les Am-

Digitized by Google

baſſadeurs voulurent retourner à l'Egliſe, afin d'en examiner encore toutes les beautez, & ſur tout la hauteur & la delicateſſe de la Voûte ; & ils dirent, *que c'eſtoit une des plus belles choſes qu'ils euſſent veuës en France*. Ils monterent enſuite en Carroſſe, & ſortirent de la Ville au bruit du Canon des Ramparts, & de celuy de la Citadelle.

Suivant la route qui avoit eſté arrêtée, on devoit aller coucher d'Amiens à Arras ; mais le temps ſe trouva ſi

Digitized by Google

mauvais, & les chemins si rompus, qu'on jugea à propos d'aller dîner & coucher à Dourlans. Ainsi quand cette Ville-là ne se seroit pas si bien acquittée de son devoir que les autres, on n'auroit pas sujet de s'en plaindre. Cependant les Ambassadeurs ont eu tout lieu d'en estre contens. Dourlans est une Place forte en Picardie vers les Frontieres d'Artois, sur la Riviere d'Authie. Elle fut autrefois aux Comtes de Ponthieu. Guillaume II. marié en 1195. à Alix de France, fille du Roy

Digitized by Google

Loüis VII. eut Marie Comtesse de Ponthieu, qui donna son droit sur Dourlans au Roy Loüis VIII. Charles VII. l'aliena à Philippes le Bon Duc de Bourgogne, par le Traité d'Arras de l'an 1435. & il fut racheté en 1463. Antoine de Bayencourt ayant eu la Ville de Dourlans en Don, le Procureur du Roy la fit saisir en 1559. & ensuite réünir à la Couronne, comme estant du Domaine Royal. Les Ambassadeurs en arrivant virent d'abord un gros Escadron, que M^r Sero Lieute-

Digitized by Google

nant de Roy fit aller au devant d'eux. On les receut au bruit du Canon ; la Garde se trouva postée devant leur Logis, & ils furent complimentez au nom de la Ville, qui leur envoya les Presens accoûtumez. Ils donnerent ce soir là pour mot, *Prosperité de Voyage*. Ce mot convenoit bien, en ce que cette Ville estant la premiere Place forte où ils avoient ttouvé Garnison, il sembloit que leur Voyage commençast par là. Ils auroient autrefois trouvé Amiens bien remply de

Digitized by Google

Troupes; mais depuis que les Conqueſtes du Roy ont reculé ſes Frontieres, ce Monarque a l'avantage d'avoir mis preſque dans le cœur de ſon Royaume des Places fortes, leſquelles par cette raiſon n'ont plus beſoin d'eſtre gardées. Les Ambaſſadeurs viſiterent les Ramparts avec beaucoup d'exactitude, auſſi-bien que la Citadelle. Ils marquerent toute la conſideration poſſible pour Me la Lieutenante de Roy, dont le Mary ſoupa avec eux, & firent aux Dames qui les vi-

Digitized by Google

rent manger, les civilitez qui leur ont acquis tant de bienveillance par tout où ils ont passé.

Le 19. ils disnerent à Sarbret, & ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'encore qu'il n'y eust en cet endroit qu'une seule maison, destinée seulement pour la Poste, & dans laquelle il n'y a que des chevaux, les Ambassadeurs y furent servis avec la mesme magnificence qu'à Paris, ce qui dans un petit lieu, où l'on ne peut rien trouver sembla tenir de l'enchante-

Digitized by Google

ment. Les Services paroissoient presque aussi grands que la Maison, ce qui fit dire au premier Ambassadeur *que tout contribuoit à faire voir la magnificence du Roy*. Ils partirent ensuite pour Arras, Capitale de l'Artois sur la riviere de Scarpe. C'est une Ville dont les Fortifications sont tres-regulieres. Elle est fort ancienne; & estoit la premiere du Comté de Flandre, quand Charles le Chauve la donna en dot à Judith sa fille, que Baudoüin dit Bras de fer, Comte de Flandre épousa en 863. Elle fut

Digitized by Google

réunie à la France avec tout l'Artois en 1180. par le mariage de Philippe Auguste, avec Isabelle de Hainaut, Fille de Baudoüin V. Le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de Nôtre-Dame est composé de 40. Chanoines, & de 52. Chapelains. L'Evêque d'Arras est Suffragant de Cambray. Il y a encore d'autres belles Eglises, la celebre Abaye de S. Vast, & un College de Jesuites. Cette Ville fut livrée à Maximilien I. en 1493. & enfin soûmise aux François en 1640.

Digitized by Google

Les Ambassadeurs arriverent sur les trois heures à une demie lieuë de cette Place. La Cavalerie qui estoit allée au devant d'eux, les y attendoit. Elle estoit composée de douze Compagnies du Regiment de Conigsmarx de 40. Maîtres chacune. Mr Mullor premier Major du Regiment les commandoit. Lorsque les Ambassadeurs approcherent, il les fit saluer de l'épée par toute cette Cavalerie, qui preceda ensuite leur Carosse. Ils trouverent à la Bariere de la Contrescarpe, Mr le Comte de

Digitized by Google

Ville-neuve Lieutenant de Roy d'Aras, & qui commande en l'absence de M le Comte de Nancré qui en est Gouverneur. Il estoit accompagné de tous les Officiers Majors. Il leur témoigna la joye qu'il avoit de pouvoir leur rendre tous les honneurs que Sa Majesté luy avoit ordonné de leur faire. Ils répondirent à ce compliment de la maniere la plus honneste, & qui pouvoit mieux marquer leur reconnoissance. Ils entrerent ensuite dans la Ville au bruit du Canon, & au travers d'une

Digitized by Google

double haye d'Infanterie. Elle estoit composée du Regiment de Phiffer, qui avoit la droite, & de 4 Compagnies du Regiment de Stoup le jeune, qui estoit à gauche, à la tête desquelles estoit Mr Lisler Capitaine du Regiment. Les Ambassadeurs saluerent toutes les Dames qui estoient aux fenestres pour les voir passer. Toute l'Infanterie les salua de la pique. Pendant ce tems le carillon de la Ville se faisoit entendre, & l'on sonna une Cloche appellée *Ioyeuse*, parce qu'on ne la sonne ja-

Digitized by Google

mais que pour des sujets de réjoüissance. Quand la tête de la Cavalerie eût atteint la queuë de la Garde, à la reste de laquelle estoit Mr Courtest Capitaine de Phiffer, elle s'ouvrit, & forma deux hayes pour laisser passer leurs Carosses. M le Comte de Villeneuve les reçut à la porte de leur logis, & les conduisit dans leur chambre, où il entra seul avec Mr Torf, & les Officiers Majors. On lia conversation en attendant Mrs les Magistrats. Les Ambassadeurs se servirent de ce

de ce

Digitized by Google

temps pour demander combien il y avoit de feux & d'Habitans dans Arras, & de quelle grandeur estoit la Ville, dont ils marquerent souhaiter le Plan. Le Pere Recteur des Jesuites vint pendant ce temps-là, & leur témoigna sa reconnoissance que toute la Compagnie avoit du bon accüeil que le Roy de Siam faisoit aux Jesuites dans son Royaume. L'Ambassadeur luy répondit *que le Roy son Maître les estimoit beaucoup, & qu'ils n'en pouvoiet douter, puisqu'il en demandoit encore.* M^rs

Digitized by Google

du Magiſtrat eſtant enſuite arrivez, les Ambaſſadeurs ſe leverent de leurs fauteüils, & apres qu'ils les eurent ſaluez à leur maniere pour repondre à leur ſalut, Mr Paliſot d'Incourt Conſeiller de Ville, & Deputé General & ordinaire des Etats d'Artois pour le tiers Etat, leur parla de cette ſorte.

MESSEIGNEURS,

Cette Ville d'Arras a toûjours eſté ſi jalouſe d'executer les ordres du Roy, qu'elle les a toûjours receus avec autant d'empreſſement que de ſoumiſſion. Ceux que Sa Majeſté nous

Digitized by Google

nous donne aujourd'huy de vous honorer avec une distinction toute singuliere, sont si precis & si positifs, que nous avons juste sujet de craindre que nos efforts ne soient aussi vains là dessus, que nos volontez sont sinceres & toutes remplies de ce zéle qui a toûjours fait toute l'ame & tout l'esprit de nostre obéissance. En effet, Messeigneurs, ce grand Roy ne pouvoit pas publier avec plus d'éclat l'estime qu'il fait de vostre Monarque & de vos Personnes, qui charmez de la gloire qu'il s'est acquise dans les expeditions de la Guerre, & de la sagesse de sa conduite dans la Paix, avez bien voulu traverser tant de mers & suivre, pour ainsi dire, le cours du Soleil, pour voir un Prince qui par la rapidité de ses Victoires sçait

Digitized by Google

le mieux imiter le mouvement de ce bel Astre, qu'il prend pour sa Devise. Vous ressemblez en cela à l'excellente Princesse Nicaulis Reine d'Egypte & d'Ethiopie, laquelle ayant entendu parler de la vertu & de la sagesse de Salomon, desira de voir de ses propres yeux, si ce que la Renommée publioit de luy estoit veritable ; elle ne craignit point pour cet effet d'entreprendre un long voyage ; & aprés avoir esté remplie d'étonnement de voir dans ce Prince une capacité si extraordinaire, & tant de merveilles dans son Royaume, elle ne pût s'empêcher de s'écrier, Probavi quod media pars mihi nuntiata non fuerit, major est sapientia tua & opera tua, quàm rumor quem audivi. *Ainsi, Messeigneurs, nous ne doutons pas*

Digitized by Google

qu'aprés que vous aurez admiré l'esprit de Loüis le Grand, qui est le Salomon de nostre siecle, dans la grandeur & la magnificence de ses Bâtimens, dans l'œconomie de sa Maison, dans le bel ordre de ses Troupes nombreuses tant sur mer que sur terre, dans le nombre infiny de ses surprenantes Conquestes, dans la regularité des Fortifications de ses Places, & en un mot, dans tout le reste de sa conduite, vous ne rapportiez fidellement à vostre Souverain Seigneur, que le bonheur de nostre auguste Monarque surpasse de beaucoup tout ce que vous vous en estiez imaginé, & qu'il faut l'avoir vû pour le pouvoir croire. Au reste, Messeigneurs, nous ne pouvons mieux répondre aux commandemens de Sa Majesté, qu'en vous

Digitized by Google

pliant trés-humblement de nous norer des vostres, & d'agréer ces tits Presens que nous vous ap- tons pour marque qu'il n'y a rien ns la Ville qui ne soit entiere- nt à vostre disposition, & que us sommes avec tout le respect nt nous sommes capables,

ESSEIGNEVRS,

Vos tres humbles &
tres-obéïssans Serviteurs,
Les Mayeur & Eschevins
de la Ville d'Arras.

L'Ambassadeur répondit, *ue le Roy son Maistre estoit grand Monarque, qui ayant tendu parler de la grandeur*

Digitized by Google

du Roy de France, de ses Conquestes, & de ses manieres toutes genereuses, avoit envoyé il y a quelques années des Ambassadeurs pour luy demander son amitié; mais que ces Ambassadeurs ayant vray-semblablement pery, puisqu'on n'en avoit point entendu parler, Sa Majesté Siamoise impatiente de voir son desir accomply, les avoit de nouveau envoyez en France, non pour aucun interest ny pour traiter d'affaires, puisque l'on doit estre assez persuadé que ces deux grands Rois n'en ont point à démesler ensemble; mais uni-

Digitized by Google

quement pour l'honorer & pour luy marquer avec quel empressement le Roy de Siam recherche son amitié. Ils adjoûterent, *qu'ils avoient beaucoup d'obligation au Roy de la reception qu'il avoit ordonné qu'on leur fist dans toutes les Villes où ils avoient passé, & qu'ils remercioient en particulier Mr. d'Argas, de l'honneur & des Presens qu'ils leur faisoient.* Cette réponse fit connoistre qu'ils avoient compris le sens de la Harangue, puisque l'Histoire nous apprend que la Reine de Saba n'estoit venuë voir Sa-

Digitized by Google

lomon que poussée du desir de reconnoistre en luy toutes les merveilles que la Renommée en publioit, & non pour traiter avec luy d'aucunes affaires. M^rs de Ville estant sortis, M^r le Comte de Villeneuve leur demanda l'ordre, & ils donnerent pour mot, *qui m'attaque se pert.* Il est à propos de marquer icy une chose qui vous fera connoistre les raisons qu'ils ont eües de donner par tout les mots qui ont esté si approuvez, & qui leur ont fait meriter tant de loüanges. En

Digitized by Google

approchant de chaque Ville, ils s'informoient de l'histoire de la Ville où ils alloient, de l'état de la Place, des Sieges qu'elle avoit soûtenus, & du merite, de la qualité & des actions du Gouverneur; & de toutes ces choses, ainsi que de ce qui leur arrivoit, & de ce qu'ils voyoient dans la Place, ils formoient les mots que pour leur faire plus d'honneur & marquer plus de déference, les Commandans leur demandoient. C'est pourquoy ils donnerent celuy de *qui m'attaque se pert*;

Digitized by Google

ayant appris que de nombreuſes Armées remplies de Troupes de differentes Nations, & commandées par des Chefs d'une grande experience, & d'une haute reputation, avoient eſté contraints de lever le Siege de devant Arras. Le concours du peuple fut grand pour les voir ſouper ; mais comme ils auroient eſté trop incommodez, on ne laiſſa entrer que les premieres perſonnes de la Ville, & les principales Dames, auſquelles ils firent tout le bon accüeil imaginable.

Digitized by Google

Ils donnerent à la plus considerable ce que leur Dessert avoit de plus beau, pour le distribuer aux autres ; ce qu'ils ont fait fort souvent en de pareilles occasions.

Ils ne sortirent point le lendemain matin, mais ils reçûrent les visites de M^r^ le Comte de Villeneuve Lieutenant de Roy, de M^r^ Bisserz Major de la Place, des principaux Officiers de la Garnison, & de quelques M^rs^ du Conseil. La plûpart de la Noblesse des environs d'Arras vint aussi les saluer.

Digitized by Google

On leur proposa de leur faire entendre l'aprés-dînée ce qui fut chanté à Sceaux devant le Roy, lorsque Sa Majesté fit l'honneur à M^r de Seignelay d'aller voir cette belle Maison, à quoy ils consentirent. On ne laissa entrer que les Dames pour les voir dîner. Sur les deux heures M^r le Comte de Villeneuve les vint prendre dans quatre Carrosses, pour les mener à la Citadelle, où M^r de la Pleigniere qui en est Gouverneur, les fit recevoir au bruit du Canon. Ils passe-

rent au travers de deux hayes d'Infanterie, & les Officiers les salüerent de la Pique. Il leur fit voir les Fortifications de la Place ; ils les examinerent toutes, & demanderent le nom de chaque piece. Ils virent aussi faire l'Exercice à un Bataillon de Picardie qui estoit sous les Armes, à quoy ils prirent beaucoup de plaisir. On leur fit voir ensuite l'Arcenal, & tout ce qu'il y a de remarquable dans cette Citadelle ; aprés quoy on leur servit une magnifique Collation, où l'on bût de quan-

Digitized by Google

rité de differentes Liqueurs. Les Dames les plus distinguées de la Ville s'estoient renduës dans la Citadelle, pour les voir plus commodément. Ils les regalerent de Confitures, & trouverent qu'Arras ne manquoit pas de beautez. La Santé du Roy ne fut pas oubliée, & quelques Dames la bûrent aussi. Cette Assemblée n'estoit composée que de Gens de marque, puisqu'outre les Dames il n'y avoit d'Hommes que les Officiers de la Garnison, tant de la Ville, que de

Digitized by Google

la Citadelle. L'Ambassadeur ayant apperçû un Plan qui estoit attaché à la Tapisserie, demanda quel Plan c'estoit. On luy répondit, que s'estoit celuy de la Citadelle ; & il le demanda à Mr de la Pleigniere, qui le luy donna.

Comme ils avoient encore beaucoup de choses à voir pendant le reste de l'aprés-dînée, ils sortirent aussi-tôt que la Collation fut finie, aprés avoir remercié Mr de la Pleigniere en termes fort obligeans, & le Canon se fit entendre à leur sor-

Digitized by Google

tie de la même maniere qu'il avoit fait lorsqu'ils estoient entrez. Ils allerent de là à l'Eglise Cathedrale, où tout le Peuple estoit accouru en foule ; ils furent reçûs au grand Portail par tout le Chapitre en corps, ce qui marquoit quelque chose de venerable & d'auguste. Il avoit à sa tête M. le Févre Prevost, Chanoine & Theologal de cette Cathedrale, que nous avons veu Aumônier & Predicateur de la Reine. Voicy en quels termes il parla aux Ambassadeurs.

Digitized by Google

MESSEIGNEURS,

Puisque Sa Majesté vous envoye sur ses Frontieres pour vous rendre Spectateurs de ses Conquestes, que la Renommée a portées jusqu'au bout du Monde, ce qui vous a fait traverser tant de Mers pour venir admirer ce Salomon de nôtre Siecle; nous osons vous asseurer que la Ville d'Arras est un des plus beaux & un des plus anciens Fleurons de sa Couronne, & qu'il n'a point dans tous ses Estats de Province plus memorable que celle d'Artois, puisqu'elle a toûjours esté regardée comme l'œil & la clef de toute la Flandre. En effet, Cesar même n'a point balancé de passer les Alpes, & de faire voir l'Aigle Romaine aux Portes de cette Capi-

Digitized by Google

tale, dont le Siege luy cousta si cher, qu'il avouë dans ses Commentaires, que dans toutes les autres attaques il avoit combattu pour la gloire, mais qu'il avoit dans celle-cy deffendu sa propre vie, tant il avoit trouvé de courage & de resistance dans les Peuples qui la deffendoient. On en voit encore les glorieux restes, dans ce fameux Camp * qui nous environne, où ce grand Capitaine fut obligé de demeurer fort long-temps, ne pouvant vaincre cette genereuse opiniastreté des Artesiens, qui arresta le cours de ses Victoires, & qui luy fit acheter si cherement la gloire qu'il en remporta.

Cette Comté fameuse ayant par la vicissitude des Temps & la revo-

*Le Camp de Cesar prés de l'Abbaye d'Estrun.

Digitized by Google

*lution des Guerres changé de Maître, & passé des mains des Romains, dans celles des Français, & de Payenne estant devenuë Chrétienne, fut l'Appanage de nos Princes du Sang. Le grand saint Louys en fit un Present à Robert son Frere; & luy laissant pour partage les Fleurs-de-Lys sans nombre, * il luy fit comprendre qu'il ne devoit point donner de bornes à son courage sous un si glorieux Estendart. C'est ce Robert d'Artois qui passant sur le ventre à tant d'Infideles, dont il achevoit la deffaite à la Mazoure dans l'Egypte, en devint enfin la Victime, se croyant trop heureux de verser tout son sang pour la querelle du Sauveur du Monde, dont il vouloit arracher le sacré*

* Qui sont les Armes encore aujourd'huy de cette Province.

Digitized by Google

Sepulchre des mains des Ottomans, à la pointe de son épée.

Mais si cette Ville d'Arras s'est distinguée par les actions heroïques qui se sont passées au pied de ses murailles, & par ses Princes qui se sont transportez chez les Nations les plus reculées pour y signaler leur valeur, elle n'est pas moins recommandable par ce fameux Traité de Paix d'Arras en 1435. qui mit fin à tant de differens, & à une si sanglante guerre qui s'estoit allumée dans toute l'Europe, où le Duc de Bourgogne fut en personne avec la Duchesse son Epouse Infante de Portugal. Ce Traité y attira tout ce qu'il y avoit de gens plus considerables & plus nobles sur la terre, les Legats du Pape Eugene IV. ceux du Concile de Basle, & de l'Anti-Pape Fe-

Digitized by Google

lix. L'Empereur Sigismond, les Rois de Castille, d'Arragon, de Navarre, de Naple, de Sicile & de Chypre, de Dannemark & de Pologne, y envoyerent leurs Ambassadeurs, qui jaloux de la gloire de leurs Nations, affectoient une magnificence extraordinaire. Ceux de France & d'Angleterre encherirent sur les autres par la pompe de leurs Equipages, les Ducs de Bourbon & de Vendosme, avec les Connestable & Chancelier, les Marcschaux de Rieux & de la Fayette, Adam de Cambray Premier President au Parlement de Paris, tous accompagnez d'une infinité de Noblesse de la Nation, qui par leur politesse & leur lustre donnerent une haute idée de la leur. Ce fut dans cette Assemblée que le Roy de France & le Duc de Bour-

Digitized by Google

gogne jetterent les fondemens d'une Paix sincere, dont les suites ont esté trés-avantageuses à toute l'Europe, qui fut jurée solemnellement dans cette Eglise Cathedrale.

Voilà, Messeigneurs, l'éclat que la Ville d'Arras a tiré de la Paix comme de la Guerre ; & cette Capitale ayant depuis tombé tantôt dans les mains de Louys XI. tantôt dans celles de l'Empereur Maximilien, qui faisoient à l'envy leurs efforts pout s'en rendre les Maistres, elle fut ensuite la dépositaire des cendres des Heros les plus distinguez dans la Guerre ; puisque le Duc de Parme & le Maréchal de Gassion sont ensevelis dans l'enceinte de ses murailles, comme si c'estoit le destin à cette Ville martiale de garder les précieux

restes de la bravoure & de la generosité qui fut le partage de ces deux grands Capitaines.

Enfin Louys le Iuste fut le dernier Prince qui s'en asseura la conqueste par ses Armes victorieuses. Elle ne balança pas d'ouvrir ses Portes à un Roy qui devoit finir ses miseres aussi-tôt qu'elle deviendroit sa sujette ; & pour en écarter à jamais la tempeste qui la menaçoit, LOVIS LE GRAND en a reculé si loin la Frontiere de ses Estats, qu'elle en est aujourd'huy le centre, au lieu qu'elle en estoit autrefois l'extremité : si bien que comme le grand Pompée se vantoit d'avoir fait par sa victoire de l'Asie mineure, le milieu de l'Empire Romain, qu'elle bornoit auparavant ; aussi l'on peut dire

Digitized by Google

que la fameuse Ville d'Arras doit aux Armes de LOUIS LE GRAND l'avantage d'estre aujourd'huy le cœur de la France, dont elle estoit cy-devant la teste.

Mais il manquoit à sa gloire d'avoir pour témoins de ses antiquitez, de ses Fortifications, & de ses fertiles Campagnes, les Peuples les plus reculez, qui pour admirer toutes ces merveilles, ont traversé toute la distance qui separe le Gange d'avec la Mer Occidentale, & qui vivant dans des Climats où le Soleil commence sa course, sont venus jusqu'à ceux où ce grand Astre la finit; en sorte que l'on peut dire de chacun de vous, Messeigneurs, ce que nous lisons dans le Roy Prophete, quand il nous veut donner une idée de son mouve-

Digitized by Google

ment : * Exultavit ut gigas ad currendam viam à summo Cœlo egressio ejus, & occursus ejus, usque ad summum ejus.

Heureuse Province, d'avoir receû des Ambassadeurs Estrangers, également venerables par le Prince qu'ils representent, & par l'importance de leur ministere, qui n'ont point apprehendé de faire un Voyage de six mille lieües pour se ménager une Alliance avec LOVIS LE GRAND. Ils pourront apprendre au Roy de Siam toutes les choses qui se sont passées sous son Regne, les grandes & fameuses Victoires qu'il a remportées, les Provinces qu'il a conquises, les Citadelles qu'il a fait élever au milieu des Eaux, les Marais qu'il

* Psal. 44.

a dessechez, le secret qu'il a trouvé de faire une Digue à la Mer, pour arrester l'impetuosité de ses ondes qui n'avoient point encore pû trouver d'obstacle à leur rapidité.

Sans doute, Messeigneurs, le Roy de Siam surpris de tant de merveilles, se fera de LOVIS LE GRAND une idée bien au dessus de celle que sa reputation luy avoit donnée. Vôtre Roy que vous nommez chez vous le Seigneur des Seigneurs, & la seule cause du bonheur de ses Peuples, sera bien aise d'apprendre de Vous que vous avez trouvé les François pleins de respect & de soûmission pour leur Prince. Puissiez vous l'asseurer qu'il n'est pas moins l'exemple, que le Souverain de ses Sujets, & qu'il les gouverne encore plus par ses vertus,

Digitized by Google

que par ses Loix. Peut-estre qu'en luy representant l'Architecture & la beauté de cette Cathedrale, où reposent les cendres de Monsieur le Comte de Vermandois, qui marchant sur les traces de son auguste Pere, aujourd'huy le plus grand des Rois, commençoit à se signaler déja dans la Guerre (C'est le précieux dépost que Sa Majesté nous a confié depuis trois ans dans ce Temple, où les ceremonies de l'Eglise Chrétienne se celebrent avec tant d'exactitude, & qui depuis plus de treize Siecles a toujours esté desservie par tant de Saints Evêques & par tant de Chanoines, d'un merite si distingué) Peut-estre, dis-je, que par un miracle qui n'a point encore paru dans nos jours, le Ciel ouvrira son cœur, & le faisant sortir avec ses Sujets des tenebres

Digitized by Google

qui les aveuglent, il luy don
l'envie d'imiter LOVIS
GRAND *dans sa Religion, c*
me dans sa Domination : si bien
faisant tous deux une Alliance
pieté, comme de commerce, ils
ront tous deux également heur
dans ce Monde, & pourront aj
ter à la Couronne qu'ils possea
déja sur la Terre, celle de l'E
nité.

Cette Harangue ayant e
interpretée, l'Ambassade
répondit, *Vostre Harang*
Monsieur, roule sur deux ch
sur la gloire de Loüis XIV.
sur le desir que vous avez a
que Sa Majesté, de nostre c

Digitized by Google

version. A l'égard du premier, on ne peut estre mieux persuadé que nous le sommes, des grandes actions de ce Monarque, dont la reputation nous a fait venir de si loin. Nous ne doutons pas non plus de sa magnificence & de sa grandeur, puisque nous en avons fait une experience sensible à sa Cour & sur ses Frontieres. A l'égard du second point qui regarde nostre conversion à la Foy Catholique Romaine, nous avons des Evesques en nostre Royaume, qui pourront nous en instruire. Il remercia ensuite tout le Corps du Chapitre,

Digitized by Google

de l'honneur qu'il leur faiſoit ; aprés quoy ils regarderent l'Egliſe tant par dehors que par dedans. Ils entrerent dans le Chœur, dont ils admirerent l'Architecture, & particulierement les petits piliers qui ſoûtiennent un auſſi grand Vaiſſeau. On les conduiſit vers la Tombe de Mr le Comte de Vermandois, & on leur dit, *qu'il eſtoit grand Admiral, legitimé de France, & Frere de Madame la Princeſſe de Conty*. L'on s'apperceut alors qu'ils ſe mirent tous trois ſur ce Tombeau, qu'ils porterent

Digitized by Google

leurs mains à leurs yeux, & qu'ils les frotterent ; & l'on apprit que c'est une maniere usitée chez eux pour témoigner leur deüil. Ils prirent beaucoup de plaisir à entendre les Orgues de cette Cathedrale, qui sont fort bonnes ; & sortirent de cette Eglise aprés avoir fait de nouveaux remercîmens au Prevost & aux Chanoines. Apres cela ils allerent au Magasin d'Armes, qu'ils trouverent en trés-bon état. C'est l'effet des soins du Ministre qui s'en messe. Ils virent aussi

Digitized by Google

la celebre Abbaye de Saint-Vaast, & furent receus à la Porte par le Grand Prieur, qui estoit à la teste de sa Communauté, & qui leur fit un compliment assez court. Il le finit en disant, *qu'ils les recevoient avec tous les honneurs qu'il estoit en leur pouvoir de leur faire, puisque la haute estime que Sa Majesté faisoit du Monarque qui les luy avoit envoyez, & la consideration particuliere qu'Elle avoit pour leurs Excellences, estoit la régle du profond respect avec lequel ils se presentoient à eux, en leur*

Digitized by Google

offrant trés-humblement le Monastere & tout ce qui en dépendoit. Ils répondirent *qu'ils estoient bien persuadez que les honneurs que ces Religieux leur rendoient, estoient une continüation des effets de la bonté du Roy à leur égard, & que c'estoit à Sa Majesté à qui ils en avoient toute l'obligation; mais qu'ils vouloient pourtant leur en avoir aussi.* Ensuite ils les remercierent de la maniere honneste dont ils en usoient; aprés quoy ils entrerent dans l'Eglise, & s'arresterent dans la Nef pour en considerer la

Digitized by Google

ſtructure ; ce qu'ils firent fort attentivement. Puis ils entrerent au Chœur, & s'attacherent à regarder la ſculpture des Chaiſes, qui eſt trés-belle & fort eſtimée. On leur montra le Tombeau du *Roy Thierry* de la premiere Race, & Fondateur de ce Convent ; & on leur dit *qu'il ne s'en faloit que* 8 *années qu'il ne fuſt mort il y a mille ans.* L'Ambaſſadeur demanda *comment il eſtoit poſſible qu'il y euſt un Roy de France enterré dans cette Abbaye depuis ſi longtemps, & qu'il y en euſt ſi peu, que ce Pays ap-*

Digitized by Google

partenoit à la France, Arras ayant esté pris par le feu Roy. Le Grand Prieur leur expliqua en peu de mots, comment tout le Pays-bas estoit une partie du Royaume de France; qu'il n'en avoit esté separé que trés-peu de temps, sçavoir depuis l'an 1525. jusques en l'an 1640. & qu'à l'exception de ce temps-là, les Rois de France en avoient toûjours esté reconnus pour legitimes Souverains. On les mena au sortir de l'Eglise, dans les Cloistres, & dans un Refectoire. De là ils repasse-

Digitized by Google

rent par l'Eglise, & estant à la porte, l'Ambassadeur fit tout ce qu'il pût pour empescher le Grand Prieur de le conduire jusqu'à son carrosse; mais il crut estre obligé de l'y voir monter. Je ne vous parleray point des complimens de remercîment que firent les Ambassadeurs, & je les retrancheray mesme en beaucoup d'endroits, puisque leur civilité est assez connuë pour ne pas douter qu'ils n'en ayent donné des marques à toutes les personnes qui ont pris la peine de leur montrer quelque chose.

Digitized by Google

Au fortir de l'Abbaye de Saint Vaast, ils allerent au Concert dont on leur avoit parlé le matin, & dont Madame de Préfontaine, femme du President du Confeil d'Artois, faifoit les honneurs. Elle les reçût accompagnée des principales Dames de la Ville. Les Muficiens eftoient dans une fort grande Salle, dans laquelle il fe trouva une grande affluence de monde, quelque ordre qu'on eût apporté pour empêcher la foule. Ils furent fort fatisfaits de ce Concert, & le témoi-

Digitized by Google

gnerent à Madame de Préfontaine, en luy faiſant leurs remerciemens. Ils retournerent enſuite chez eux, où ils trouverent leur Garde ſous les Armes ; car on avoit mis à la porte de leur Logement une Compagnie Suiſſe, avec un Capitaine & un Lieutenant. Elle ſortoit du Corps de garde pour ſe mettre en haye quand les Ambaſſadeurs devoient ſortir, & battoit lorſqu'ils ſortoient & qu'ils rentroient. Auſſi-tôt qu'ils furent arrivez chez eux, Mr Biſſetz leur porta le Plan de

Digitized by Google

la Ville que le premier Ambaſſadeur luy avoit demandé, & qu'il examina d'une maniere qui marquoit qu'il commençoit à devenir ſçavant dans nos Fortifications. Ce même Major leur demanda le mot, & ils donnerent *Actions éclatantes*, par rapport à ce ce qu'on leur avoit dit, qu'aux deux Sieges d'Arras il y avoit eu beaucoup d'actions remarquables, & particulierement au ſecond, où les Aſſiegeans avoient ſouvent eſté repouſſez. On leur avoit même

Digitized by Google

montré les endroits où les actions de vigueur s'estoient faites. Le premier Ambassadeur demanda à Mr Bissetz, *s'il estoit François*; & comme on luy eut répondu, *que oüy, & qu'il estoit Major de la Place*, il luy dit, *qu'en son Pays on avoit la barbe & les cheveux comme luy.* Mr Bissetz luy répondit, *que s'il n'estoit point François, il voudroit estre Siamois.* Comme il y avoit beaucoup de Dames à Arras qui n'avoient encore pû les voir, il s'en trouva beaucoup ce soir-là à

Digitized by Google

leur soûpé, où tout se passa à lordinaire.

Le lendemain 21. Mr le Lieutenant de Roy & Mrs les Officiers Majors, se rendirent à leur lever; & les Ambassadeurs aprés les avoir remerciez avec des expressions pleines de reconnoissance, monterent en Carrosse à huit heures précises du matin; & toutes les Troupes estant sous les Armes comme à leur arrivée, ils sortirent au bruit du Canon & du Carillon de la Ville. Mrs du Magistrat le firent joüer trois fois le

Digitized by Google

jour pendant tout le temp
que ces Ambassadeurs séjou
nerent à Arras, sçavoir un
heure au matin, une heure
midy, & une heure le soi
ainsi qu'à leur entrée & à leu
sortie. Ils allerent ce jour-l
21. dîner à Aisse; qui est u
petit Village entre Arras &
Bethune.

Aprés un Repas aussi ma
gnifique qu'on l'eût pû fair
dans la plus grande & la plu
abondante Ville du Royau
me, ils partirent pour alle
coucher à Bethune. C'es
une Place du Pays-Bas dan

Digitized by Google

l'Artois, assez bien fortifiée. Elle est sur la petite Riviere de Biette. Les François la prirent en 1645. & elle leur fut cedée en 1659. par le Traité de la Paix des Pyrenées. Elle a eu des Seigneurs particuliers. Robert VII. Seigneur de Bethune & de Tenremonde, maria Mahaud sa Fille unique avec Guy de Dampierre, Comte de Flandres, dont elle eut Robert VIII. dit de Bethune, Comte de Flandres. Le Regiment de Cavalerie de Chartres qui estoit en Garnison à Bethune,

Digitized by Google

fit un détachement pour aller au devant des Ambassadeurs, & le reste estant demeuré en bataille sur la Contrescarpe, les salua l'épée à la main lorsqu'ils passerent. Mr de Limbeuf Lieutenant de Roy de cette Place, les reçut à la Porte de la Ville. Le Regiment de Bassigny d'Infanterie commandé par Mr de Chanterene Lieutenant Colonel, en l'absence de Mr le Comte de Mailly qui en est Colonel, formoit deux hayes jusqu'au Château où ils logerent. Mr de Chante-

Digitized by Google

rene tenoit la droite du premier rang, & le premier Capitaine la gauche. Les Ambassadeurs qui en furent salüez, ainsi que de tous les autres Capitaines, trouverent à la porte de leur Logis une Garde du même Regiment, avec un Capitaine, un Lieutenant, un Enseigne, & deux Sergens. Aussi-tôt qu'ils furent arrivez, ils reçûrent les complimens de la Ville, & les Presens ordinaires. Ils sortirent ensuite à pied, pour voir le Regiment que je vous ay dit qui s'estoit

Digitized by Google

mis en bataille ſur la Place, & demanderent qu'on luy fiſt faire l'exercice au Tambour ; ce qui fut auſſi-tôt executé. Ils témoignerent en eſtre fort ſatisfaits, & aprés pluſieurs queſtions qu'ils firent, ils voulurent ſçavoir de combien d'Hommes ce Regiment eſtoit composé. On les ſatisfit ſur toutes leurs demandes, & ils loüerent la propreté de ce Regiment qui eſtoit fort leſte. Tous les Soldats avoient des Chapeaux neufs, & bordez d'or. Leurs Bandolieres, Ceinturons, &c.

Digitized by Google

cordons de Poires, estoient aussi fort propres; le tout garny de force Rubans, couleur de feu & blancs. Leurs Epées estoient toutes de même maniere, & tous les Officiers avoient des Habits fort riches, & également ornez. Aprés cela les Ambassadeurs allerent sur les ramparts, dont ils firent le tour à pied, & aprés en avoir examiné toutes les Fortifications, ils rentrerent au Château où ils estoient logez. Ils en sortirent quelque temps aprés pour en faire le tour sur la Terrasse,

Digitized by Google

& admirerent la ſituation de la Ville, qu'ils trouverent trés-belle & fort à leur gré. Mr de Limbeuf alla enſuite prendre le mot, & ils donnerent *la valeur & la vigilance*, parcequ'ils avoient ſceu que Mr le Mareſchal de Crequy eſtoit Gouverneur de la Ville, & qu'il avoit pris des Places importantes en commandant en chef les Armées du Roy; ce qui ne ſe peut faire ſans vigilance & ſans valeur. Ils arreſterent le ſoir Mr de Chanterene à ſouper, avec le Capitaine qui commandoit

la Garde devant leur logis. Mr de Chanterene fit venir des Violons, qui joüerent pendant tout le Repas. Quantité de Dames qui s'y trouverent, & dont beaucoup leur parurent belles, en reçûrent autant de loüanges que de Fruits & de Confitures. On leur fit le lendemain à leur départ les mêmes honneurs qu'on leur avoit faits à leur arrivée, & ils sortirent de la Ville au bruit du Canon comme ils y estoient entrez, aprés avoir remercié avec les termes obligeans qui leur sont

Digitized by Google

ſi naturels, Mr le Lieutenant de Roy, & les Officiers des Troupes.

Le 22. ils partirent pour aller coucher à Aire, & mangerent auparavant à Bethune, afin de ne ſe point arrêter en chemin. Aire eſt dans l'Artois ſur les Frontieres de Flandre. La Riviere de Lys ſepare la Ville en deux. C'eſt une Place extremement forte avec un fort bon Chaſteau. Les ruës en ſont grandes, & l'on y voit de belles Egliſes. La principale eſt celle de S. Pierre qui eſt

Collegiale & fort ancienne. Quatorze Prebendes y furent fondées pour des Chanoines en 1064. par Baudoüin de l'Isle, Comte de Flandre, & Philippe d'Alsace en augmenta le nombre en 1186. Cette ville fut prise par les François en 1641. & reprise bien-tost aprés par les Espagnols. Le Roy s'en rendit Maistre en 1676. apres cinq jours de tranchée ouverte. Les Ambassadeurs trouverent assez loin de la Place un Escadron de Cravates, qui apres les avoir saluez, les accompagna jusques à la porte de la Ville, où estoit Mr de Calvo,
Digitized by Google

qui mit pied à terre si tost qu'il les apperçût. Apres des complimens reciproques, ils entrerent dans la Ville au bruit du Canon, & passerent entre deux rangs d'Infanterie qui estoit en haye jusques à la porte du lieu, destiné pour les loger, aprés quoy toute cette Infanterie se mit en bataille. Aussi-tôt qu'ils furent arrivez, M^rs du Magistrat vinrent faire leur compliment, & apporterent les Presens accoûtumez. M de Calvo leur vint rendre visite, & leur demanda le Mot, ils donnerent

Digitized by Google

bien attaqué, mieux defendu; parce que Mr de Calvo ayant esté vigoureusement attaqué dans Mastric, il s'étoit encore mieux défendu, ayant fait lever le Siege aux Troupes qui l'avoient fort avancé. Ils allerent le lendemain au Fort de S. François avec Mr de Calvo. Ils y entrerent au bruit du Canon; l'Infãterie étoit sous les armes pour les recevoir. Ce Fort est tres-beau, & a cinq Bastions, ils virent l'Inondation & les Ecluses, ce qui leur plût tellement, qu'ils dirent, qu'*ils souhaiteroient avoir*

Digitized by Google

un semblable Fort aux Ind
Ils firent le tour de la Pla
avec Mr de Calvo, admira
toûjours la magnificence,
la grande dépence du Ro
Ils remarquerent qu'il y avo
des ouvriers par tout, & d
rent *qu'il sembloit que le R*
voulût faire autant de Plac
neuves, qu'il avoit fait de Co
questes. Estant retournez à Air
Mr de S. Lo Major de la Pla
ce, alla sur le soir leur de
mander le Mot, & ils donn
rent, *Ma valeur est comme au*
Indes, parce que la levée d
Siege de Mastric, y a fait con

R iij

Digitized by Google

noître la valeur de Mr de Calvo. Ils retinrent ce soir là Mr de S. Lo à souper, & ils ne partirent d'Aire que le 24. aprés avoir dîné de bonne heure. Je ne vous dis point que pendant les 4. Repas qu'ils y ont faits, toutes les principales Dames de la Ville les ont vûs manger, & je ne vous repete ny les Presens qu'on leur a faits, ny leurs civilitez, c'est ce que vous pouvez aisément vous imaginer. Je ne vous dis point non plus qu'ils visiterent tout ce qu'il y a de remarquable dans la Ville, & toutes les fortifi-

Digitized by Google

cations, puiſque c'étoit le but de leur voyage. Ils ſortirent fort ſatisfaits de cette Place, toute la Garniſon eſtant ſous les armes, & le Canon ayant marqué leur ſortie.

Ils allerent le 24. coucher à S. Omer. Il eſt en Artois ſur la Riviere de l'Aa que la Ville a d'un côté avec des Marais. Elle a de l'autre un Côteau, défendu par un Château avec de bons Baſtions, & des foſſez fort profonds & larges. Monſieur la prit en 1677. aprés avoir gagné la Bataille de Caſſel. S. Omer, l'Evêque de

Digitized by Google

Theroüane la fit bâtir en 660. & Baudoüin II. dit le Chauve, Comte de Flandre, acheva de l'entourer de murailles en 902. ce que Fouques, Abbé de S. Bertin, avoit commencé de faire en 880. On démolit Theroüane dans le dernier Siécle, & on en fonda deux Evêchez, celuy de Bologne, & celuy de S. Omer. Ce dernier est Suffragant de Cambray. Mr de Marcin, Lieutenant Colonel des Cravates du Roy, alla au devant des Ambassadeurs avec deux Escadrons, & en approchant de la Ville, ils trouve-

Digitized by Google

rent hors la porte Mr Raouſſet, Lieutenant de Roy de la Place, qui les reçût, & leur fit compliment. Ils entrerent au bruit du Canon, & au travers de la Garniſon ſous les armes, & allerent à l'Hôtel de Ville que M. Raouſſet avoit fait meubler magnifiquement, & dans lequel ils devoient loger. Ils y receurent les complimens, & les Preſens de la Ville, & de pluſieurs Corps, apres quoy ils virent defiler toutes les Troupes tant Cavalerie qu'Infanterie, qu'ils trouverent magni-

Digitized by Google

siques, & qui leur parurent tres bonnes. Mr Raousset leur demanda ensuite le Mot, & ils donnerent, *à l'action on connoist le sang*, par raport à la Bataille de Cassel gagnée par Monsieur, & à la prise de S. Omer par ce mesme Prince, dont ils s'étoient entretenus dans le Carosse avec Mr Torf, presque depuis Aire jusqu'à S. Omer. Comme ils avoient conceu une haute estime pour Monsieur, & que ses manieres obligeantes & affables leur avoient penetré le cœur, ils lui donnerent de grands éloges.

Digitized by Google

& dirent qu'*il étoit égalemẽt magnifique, galant, & brave, & qu'il sembloit que le Roy eût pris plaisir à se servir de sa grandeur, pour donner moyen à son Altesse Royale, d'acquerir de la gloire, en luy envoyant des Troupes, comme Sa Majesté avoit fait, afin qu'il triomphât des Ennemis de l'Etat.*

Le coucours des Dames fut grand le soir à leur soupé. La Ville envoya des Violons qui joüerent pendant tout le Repas, & il y eût Bal si tost que l'on fut sorty de table. Mr l'Evêque de S. Omer les vint voir

Digitized by Google

le lendemain accompagné de M l'Evêque d'Ipres. Ils furent ravis de l'honneur qu'ils receyoient de la visite d'un hôme de ce caractere. Ils eurent aussi quantité de visites des principales personnes de la Ville. On leur proposa d'aller voir l'Eglise Cathedrale. L'Ambassadeur demanda *si elle estoit belle.* On luy repondit que c'estoit *une Eglise ancienne qui n'avoit rien d'extraordinaire.* Il s'informa *si M l'Evêque y seroit.* M Torf luy répondit qu'il ne manqueroit assurement pas de s'y trouver, s'il estoit assuré qu'il y

Digitized by Google

dût aller. *J'y veux bien aller*, répondit l'Ambaſſadeur, *& ſi Mr l'Evêque s'y trouve, l'Egliſe me paroiſtra belle.* Il y alla, & y fut receu par tout le Clergé en Corps, & par ce Prelat. On fit voir aux Ambaſſadeurs ce que cette Egliſe contenoit de plus digne de leur curioſité. Ils allerent auſſi à la fameuſe Abbaye de S. Bertin, où le Prieur leur fit compliment. La grandeur de ce Monaſtere les ſurprit. C'eſt un des plus vaſtes Bâtimens qu'on puiſſe voir de cette nature. Ils firent le meſme jour le tour de la

Digitized by Google

Place, & virent les Arcenaux; & comme ils trouverent par tout des Ouvriers, & de nouvaux travaux, on peut dire que leur ſurpriſe redoubla par tout. Mr Raouſſet leur donna un dîner fort magnifique, où il y avoit pluſieurs Dames; ils furent tellement ſatisfaits de luy qu'ils luy firent mille proteſtations d'amitié. Les Jeſuites leur dõnerent une collation où la propreté répondit à l'abondance de tout ce qui y fut ſervy: elle fut accompagnée d'un grand Concert d'Inſtrumens. Le Major ayant eſté le ſoir

Digitized by Google

leur demander le Mot, ils donnerent, *Magnifique en tout.* L'explication de ce mot n'eſt pas difficile à trouver aprés la magnificence du Repas de M[r] Raouſſet, qui d'ailleurs leur avoit paru d'une maniere à pouvoir faire croire que ce mot luy convenoit. Les choſes ſe paſſerent à l'ordinaire au Soupé, il y eût grande affluence de monde. Le lendemain grands remerciemens, & grand bruit d'Artillerie à leur ſortie. La Garniſon ſe trouva encore ſous les armes. Ils dînerent à Regouge qui eſt un petit Vi-

Digitized by Google

lage ſur le chemin de Calais ; & arriverent le ſoir à la Ville de ce nom. C'eſt un Port de Mer dans la partie de la Picardie, appellée Païs reconquis. La Ville eſt bien bâtie & beaucoup peuplée, & a de fort belles ruës. Il y en a une qui commence à la Porte de Terce, & qui traverſant la grande Place où eſt la Maiſon de Ville, aboutit au Port. C'eſt la plus conſiderable. On voit dans Calais le Palais de l'Auditoire la Tour du Guet, de magnifiques Egliſes, pluſieurs Monaſteres, & divers Forts. E-

Digitized by Google

doüard III. Roy d'Angleterre emporta cette Ville sur les François en 1347. aprés un Siege de plus de dix mois. Les Anglois la conserverent jusques en 1558. que le Duc de Guise l'assiegea, & la prit dix jours apres. L'Archiduc Albert d'Autriche que le Roy d'Espagne avoit fait Gouverneur des Pays-bas, la reprit en 1596. & deux ans aprés, elle fut renduë au Roy Henry IV. par le Traité de Vervins. Depuis ce temps-là, elle a esté fortifiée tres-regulierement, & est devenuë une des plus

Digitized by Google

importantes Places du Royaume. Les Ambassadeurs y furent receus au bruit du Canon & le Major qui commandoit les Troupes, leur fit compliment à la porte. Ils passerent à travers pour se rendre au logis qui leur avoit esté preparé, & trouverent à la porte de leur logement une Compagnie de 50. Hommes, avec un Capitaine, un Lieutenant, & un Enseigne. Apres que Mrs du Magistrat se furent acquitez de leur compliment, en leur offrant les Presens de la Ville, le Major leur vint demander le

Digitized by Google

mot, & celuy qu'il receût fut, *où la valeur resiste, la ruse succombe*, parce qu'ils avoient sceu qu'on avoit tenté plusieurs fois de surprendre cette Place, & que de telles entreprises avoient toûjours manqué de succez.

La pluye qui tomba le lendemain en abondance, ne les empescha point de visiter toutes les Fortifications de la Ville, avec l'Ingenieur qui en avoit le Plan, & de l'examiner en mesme temps. Ils s'attacherent fort à considerer le glacis qui regarde Gravelines,

Digitized by Google

qu'ils trouverent trés-beau ; ainsi que celuy d'où l'on peut voir les Châteaux de Douvres & les Dunes. Le Port leur parut également beau & grand. Il est fort seur & separé en deux bras pour recevoir les Vaisseaux qu'on y voit toûjours en fort grand nombre. Ils sont deffendus par un Fort nommé *le Fort de Risban*, qui est à gauche du Port, & que les Ambassadeurs examinerent avec grand soin. Ils allerent aussi à la Citadelle à laquelle le Roy a fait beaucoup travailler. Elle est fort

Digitized by Google

grande & entourée de fossez profonds, & de marais qui sont tous remplis de l'eau de la mer. Toutes les commoditez qu'on peut souhaiter dans une Place de guerre, sont dans cette Citadelle, & l'on peut dire que cette Ville-là tire encore beaucoup de force du zéle & de la valeur de ses Habitans, qui ont donné fort souvent des marques de leur affection pour la France. Les Ambassadeurs qui avoient esté receus au bruit du canon du Fort par M. Vignon qui en est Gouverneur, &

Digitized by Google

qui leur avoit rendu tous les honneurs qu'ils pouvoient attendre, ne le furent pas moins bien à la Citadelle par M. de Bouteville Lieutenant de Roy, & tout s'y passa pour les honneurs & pour l'examen de la Place, comme dans les autres Citadelles dont je vous ay déja parlé. Lorsqu'ils passerent devant la Maison de Ville, on tira du canon qui estoit devant le Corps de garde de la Place. Ils donnerent ce soir-là pour mot, *il est revenu pour triompher*, parce que le Roy avoit esté fort

Digitized by Google

malade à Calais, & qu'il a toujours triomphé depuis cette maladie.

Aprés avoir séjourné le 27. à Calais, ils en partirent le lendemain pour aller dîner à Gravelines. Cette Ville est située prés de la Mer sur la Riviere d'Aa, entre Calais & Dunkerque. Charles-Quint y fit bâtir un fort Château en 1528. C'est aujourd'huy une des plus fortes & des plus regulieres Places de l'Europe. Elle a esté cedée aux François par la Paix des Pyrenées. Ils l'avoient

Digitized by Google

priſe en 1658. Quoy que les Ambaſſadeurs ne dûſſent s'y arrêter que pour dîner ſeulement, ils ne laiſſerent pas d'y eſtre reçûs avec les mêmes honneurs que dans toutes les autres Villes où ils avoient couché. Toutes les Trcupes qui compoſent la Garniſon eſtoient ſous les Armes, & ils trouverent une Garde poſée à la porte de leur Logis. Ils ne pûrent voir la Place qu'en entrant, & en ſortant; mais ils envoyerent pluſieurs Mandarins pour en viſiter les endroits qu'ils ne pûrent

Digitized by Google

pûrent voir. Pendant qu'ils en examinerent le Plan avec l'Ingenieur de la Place, ils demanderent, *s'ils ne verroient plus d'aussi belles Places.* On leur répondit, *qu'ils jugeroient eux-mesmes si celles qu'on avoit encore à leur faire voir, estoient aussi belles.*

Ils allerent le même jour coucher à Dunkerque, Ville sur la Mer dans le Comté de Flandres. Le Comte Baudoüin III. dit le Jeune, la fit bâtir en 960. Elle a de fort belles Ruës, un Port extrémement frequenté, & des Ha-

Digitized by Google

bitans fort renommez pour la Navigation. Marie de Luxembourg, Comtesse de S. Paul, Dame de Dunkerque, Fille unique de Pierre de Luxembourg & de Marguerite de Savoye, épousa François de Bourbon, Comte de Vendôme, quatriéme Ayeul paternel du Roy. C'est sur cela que sont fondées les legitimes pretentions qu'a Sa Majesté sur la Ville de Dunkerque. Les François la prirent en 1558. Le Duc de Parme la reprit en 1583. Monsieur le Prince, alors Duc d'An-

Digitized by Google

guien, s'en rendit Maiſtre en 1646. & les Eſpagnols qui l'emporterent en 1652. la garderent juſqu'en 1658. que Mr le Maréchal de Turenne la leur ôta. Elle fut remiſe aux Anglois, de qui le Roy la racheta en 1662. La Citadelle que Sa Majeſté y a fait faire, eſt tres-conſiderable, auſſi-bien que les Fortifications.

Les Ambaſſadeurs aprés avoir paſſé entre le Fort du Bois & le Fort Mardic, qu'ils conſidererent, approcherent de la Place au bruit d'une

Digitized by Google

grosse Artillerie. Mr Megron Major qui y commandoit, les reçût à la Porte de la Ville. Toute la Garnison, parmy laquelle il y avoit beaucoup de Compagnies Suisses, estoit sous les Armes. Ils furent logez à l'Hostel de Ville, où ils reçûrent les complimens des Magistrats, & les Presens ordinaires. Ils furent aussi complimentez par plusieurs Corps. Le soir tout l'Hostel de Ville se trouva éclairé par l'ordre des Magistrats. Ils donnerent ce soir-là pour Mot, *La clef est*

Digitized by Google

digne de la ſerrure, ſur ce qu'on leur avoit dit que Dunkerque eſt une Clef du Royaume. Ils furent ravis de trouver à Dunkerque Madame la Princeſſe de Bournonville, Mᵉ la Comteſſe de Sore, & Mrs les Princes de Bournonville & de Robec, qu'ils avoient veus à Berny, & dont ils avoient reçû de grandes honnêtetez. Madame Patoulet, femme de Mr l'Intendant de la Marine à Dunkerque, eſtoit de la Compagnie. Mr Deſmadrit Intendant de Juſtice, Police des

Digitized by Google

Troupes, & Finances de Sa Majeſté, & M^r Patoulet, vinrent auſſi les ſalüer. M^r Deſmadrit leur dit, *qu'il alloit à Ypres, où il auroit l'honneur de les voir, & qu'il eſperoit qu'ils luy feroient la grace de diſner chez luy.* Ils ſouperent à l'ordinaire en bonne Compagnie. Le lendemain ils monterent en Carroſſe pour aller du côté de la Mer, où ils trouverent des Chaloupes fort propres, & virent les Jettées & les Forts qui ſont deſſus, qui les ſalüerent de toute leur Artillerie. Ils meſurerent

Digitized by Google

eux-mêmes les épaiſſeurs & les hauteurs des murailles, les hauteurs & les profondeurs des foſſez, & examinerent tous les ouvrages avancez. Ils virent ſortir à pleines voiles un aſſez gros Vaiſſeau, chargé de tout ſon Canon. De là ils allerent au Riſban, où ils monterent & deſcendirent dans tous les endroits qu'ils jugerent dignes de leur curioſité. Ils marquerent une ſurpriſe qui ne ſe peut exprimer, & crûrent voir une des premieres merveilles du Monde. Ils vinrent enſuite

Digitized by Google

à pied jusqu'à la Jettée, où l'on se rembarqua pour regagner le Carrosse. Le lendemain ils allerent à la Citadelle que le Roy a fait bâtir. Ils furent receus au bruit du Canon, & trouverent l'Infanterie sous les Armes; ils virent les Magasins & les Arcenaux, & dirent *que non seulement cette Forteresse leur paroissoit imprenable, mais mesme qu'ils ne croyoient pas que l'on pût songer à l'attaquer, parce qu'on n'attaquoit pas ce qu'on sçavoit qu'il estoit impossible de prendre.* On tira une

Digitized by Google

Coulevrine, appellée *la grande Coulevrine de Nancy*. Comme on leur avoit donné les Violons, ce qui continua tant qu'ils séjournerent à Dunkerque, ils avoient demandé les noms de plusieurs Airs, & même la raison des noms qu'on leur avoit dits. La Folie d'Espagne s'estant trouvée de ce nombre, il ne se rencontra personne qui leur pût apprendre pourquoy cét Air avoit eu ce nom : ce qui fut cause que M[r] Megron leur ayant demãdé l'Ordre, ils dirent *la Folie d'Es-*

Digitized by Google

pagne. Mr Torf leur demanda, pourquoy ils donnoient ce mot. Ils répondirent, *qu'ils avoient peut-estre plus de raison de le donner, que le Musicien n'en avoit eu de nommer Folie un Air qui paroissoit tres-beau, puisque c'en estoit une tres-grande que d'avoir laissé prendre une Ville comme Dunkerque.*

Le jour suivant (car ils séjournerent deux jours à Dunkerque) ils firent le tour de la Place avec Mr Megron, & trouverent les Ramparts d'une propreté qui passe tout

Digitized by Google

ce qu'on s'en peut imaginer
On n'y voit aucune ordur
de quelque nature qu'ell
puiſſe eſtre, & les Jardins le
plus propres & les mieux en
tretenus du Prince le plus cu
rieux, ne pourroient qu'
peine approcher de ce qu'il
virent. Cela fait connoiſtr
que Mr Megron ſçait bien ſ
faire obeïr, & qui ſe fait o
beïr, doit eſtre du nombr
des meilleurs Officiers. Mr du
Verger Ingenieur de la Place
en fit le tour avec les Am
baſſadeurs. Il leur apprit tou
ce qu'ils ſouhaiterent ſçavoir

Digitized by Google

& répondit si bien à toutes leurs questions, qu'ils conçûrent beaucoup d'estime, & prirent même quelque sorte d'amitié pour luy. Ils dirent, *que le Roy de Siam n'épargneroit rien pour avoir un aussi habile Homme qu'il estoit, & le prierent de vouloir bien les accompagner jusqu'à Bergues, par où ils devoient passer pour aller à Ypres.* Enfin ils luy dirent, *qu'il s'expliquoit si bien, que tout marquoit en luy ce qu'il vouloit dire, & que ceux à qui il parloit n'avoient que faire de sçavoir sa langue, pour conce-*

Digitized by Google

voir ce qu'il vouloit faire entendre. Ils ne quitterent les Ramparts que pour aller voir l'Arcenal, où ils ne laisserent rien à visiter : de sorte qu'estant tous remplis de la beauté de la Place, & de la grandeur du Roy, ils sortirent en disant, *qu'ils voyoient par tout des choses inoüies.* M Patoulet Intendant de Marine, ayant fait charger plusieurs Ecluses, vint sur le soir les prier d'en voir l'effet, & leur dit, *que cela ne dureroit qu'un instant.* Ils demanderent, *si le Roy les avoit fait faire comme le reste.*

Digitized by Google

On leur dit *que oüy*. Ils repartirent aussi-tost, *qu'ils ne doutoient pas que cela ne répondist à la magnificence de Sa Majesté, & qu'ils y passeroient non pas un instant, mais la nuit entiere*. Ils monterent dans le Carrosse de M[r] l'Intendant, qui en avoit fait amener d'autres pour leur Suite. Dés qu'ils furent arrivez, on ouvrit les Ecluses, qui firent les effets qu'on en attendoit. L'Ambassadeur dit *qu'il estoit caution de la netteté du Port, tant qu'on entretiendroit ces Ecluses-là*. Ils virent le nouveau

Digitized by Google

Baſſin pour les Vaiſſeaux du Roy, qui eſt encore un des Ouvrages qui répond le plus à la grandeur de Sa Majeſté. On leur montra auſſi pluſieurs Vaiſſeaux ſur le chantier. Si je voulois vous faire un détail entier de tout ce que les Ambaſſadeurs ont vû & dit à Dunkerque, & de la maniere dont le Roy y eſt ſervy, j'avouë qu'il me ſeroit difficile de trouver la fin de cette Relation. L'Ambaſſadeur donna ce ſoir-là pour mot, *Nous triomphons par ſa victoire*, & dit que c'eſtoit une

Digitized by Google

verité, puiſque l'état où eſtoit la Ville, depuis qu'elle avoit eſté conquiſe par Sa Majeſté, & l'opulence des Peuples, faiſoient voir qu'ils triomphoient par la victoire de ce grand Monarque.

Aprés avoir ſejourné à Dunkerque le 29. & le 30. ils en partirent avec des honneurs qui ne peuvent eſtre comparez qu'à ceux qu'ils avoient receus en y entrant. Ils s'embarquerent dés ſept heures du matin, ſur le canal de Bergues, qui eſt hors la Ville, dans un batteau cou-

Digitized by Google

vert bien meublé & vîtré, que Mr Desmadrit leur avoit fait préparer. Ils avoient prié de trop bonne grace Mr du Verger de venir avec eux jusques à Bergues, pour en estre refusez. Il les accompagna jusque-là, & ils parlerent pendant tout le chemin de Fortifications & des inondations de Siam. L'Ambassadeur luy dit *qu'il croyoit qu'il estoit un homme universel.* Ils trouverent sur le chemin de Dunkerque à Bergues, le long du Canal, *le Fort Louïs*, & *le Fort S. François*, qui sont deux

Digitized by Google

Forts Royaux, & quelques Redoutes. Ils en furent salüez, & les Garnisons parurent en bataille sur les ramparts. Estant arrivez à Bergues, Mr du Verger les quitta, dont ils témoignerent du regret. Ils trouverent leurs Carrosses, dans lesquels ils monterent pour continuër leur route. Ils furent salüez par l'Artillerie de Bergues, & trouverent la Garnison sous les armes, depuis une Porte jusques à l'autre. Ils furent mesme haranguez, & receurent les Presens de la Ville.

Digitized by Google

Aprés l'avoir traversée, ils allerent dîner à Rolbruck, qui est un Bourg sur le chemin d'Ipre, où ils coucherent le 31. Ipre est une Ville fort riche & qui a plusieurs belles Eglises, dont S. Martin est la Cathedrale. Paul IV. y establit un Evesché en 1550. sous la Jurisdiction de l'Archevesché de Malines. On y voit de beaux Edifices, des Palais & diverses Places, entre lesquelles celle de la Seigneurie est considerable. Cette Ville a soutenu plusieurs Sieges, & fut soumise à la France par

Digitized by Google

celuy qu'y mit le Roy en 1678. aprés la prise de Gand. Mr de la Neuville, Lieutenant de Roy, qui commande dans la Place, receut les Ambassadeurs à leur arrivée, & leur marqua qu'il executoit avec plaisir les ordres qu'il en avoit eus de Sa Majesté. Le canon se fit entendre, & la Garnison leur parut aussi belle que nombreuse. Ils allerent descendre à la Châtellenie, que la Ville avoit destinée pour leur logement, & qu'elle avoit pris soin de faire meubler. Aprés que Mrs de Ville les

Digitized by Google

eurent complimentez avec la ceremonie ordinaire des Pressens, Mr de la Neuville demanda le mot. Le premier Ambassadeur donna *mauvais voisin*, parceque cette Ville est proche de Gand & de Bruges, & que le Roy est un dangereux voisin quand on l'offense. Le lendemain ils virent en dehors le corps de la Place, & tous les Travaux, où ils trouverent une grande quantité de Perdrix ; ce qui leur donna beaucoup de plaisir, & les obligea de dire *qu'il faloit que Mr de la Neuville*

Digitized by Google

fust un homme d'un grand ordre, puisqu'il pouvoit venir à bout de faire conserver tout ce Gibier. Les fossez estoient aussi remplis de Canards & de Sercelles, & de toute sorte de Gibier sauvage. Ils virent un trés-grand nombre d'Ouvriers qui travailloient en plusieurs endroits, & cela fut cause qu'ils parlerent beaucoup de la grandeur & de la puissance du Roy, & de l'amour qu'il avoit pour ses Sujets, puisqu'il faisoit tant de dépense pour les mettre en seureté. On dîna chez Mr Desmadrit,

Digitized by Google

le repas fut propre, magni‑
que & grand, & accomp‑
gné de quantité d'instrumen
ainsi que de plusieurs sort
de Liqueurs, dont il y avc
en abondance. On se mit e
suite dans un bateau fo
propre pour aller voir les écl
ses qui sont à une lieuë de
Omer. Il y avoit dans ce b
teau un grand nombre
trompettes qui joüoient a
ternativement, & se repo
doient les uns aux autres. O
arriva aux Ecluses, où l'on
monter deux bateaux cha
gez de pierres, ce qui surpr

Digitized by Google

fort les Ambassadeurs, hors le second qui dit *qu'il en avoit vû de même à la Chine.* Ils prierent qu'on leur fist voir jusques à la moindre partie de ces écluses ; on leur donna cette satisfaction, ce qui fut cause qu'on rentra fort tard ; le bruit des Instrumens annonça le retour des Ambassadeurs. Ils donnerent ce soir là pour mot, *si l'on m'attaque je rongeray mon bras*, parce que Mr de la Neuville Commandant de la Place chez qui ils alloient souper, est manchot. On ne peut rien ajouter

Digitized by Google

ajoûter à la propreté, & à la magnificence de ce repas. On y but la Santé de l'Alliance Royale, & celle des deux Rois avec un si grand bruit de Canon, que beaucoup de vitres se ressentirent de cette grande joye. Ainsi les Ambassadeurs qui chaque jour estoient de plus en plus remplis de la grandeur de Sa Majesté, s'en retournerent charmez de la bonne reception que ses Sujets luy faisoient par tout. Ils partirent le lendemain 2. de Novembre aprés avoir fait de grands remer-

Digitized by Google

ciemens à ces M^rs qui les avoient si magnifiquement regalez, & ne s'éloignerent du bruit du Canon qui les salua à leur sortie, que pour aller entendre celuy de Menin. Cette Place est sur la Lys. Elle est forte, & la quantité de biere & de draps que l'on y fait, la rendent celebre dans tout le Pays. La Cavalerie de cette Ville-là, vint au devant des Ambassadeurs, & M^r Depertuis qui en est Gouverneur, les reçût à l'entrée de la porte. Ils trouverent la garnison qui formoit deux hayes

Digitized by Google

jusqu'à leur logis, & aprés que Mrs de Ville eurent fait leurs complimens & leurs Presens, Mr Depertuis alla leur rendre visite, & leur demander le MOT, qui fut, *je brille de ses rayons*, à cause qu'ils avoient sceu que Menin n'étoit qu'un Village il n'y a pas long-temps, & qu'il devoit au Roy tout l'éclat, & toute la force qu'on luy voit presentement.

Ils eurent le plaisir de souper devant de tres-belles Personnes, & furent surpris d'une Dame de qualité de Hollande

Digitized by Google

qui se trouva là avec sa fille. Mr Depertuis les alla voir le lendemain, & fit amener avec luy des chevaux de selle. Ils monterent dessus ainsi que les Mandarins, & quelques-uns de leur suite. Ils firent le tour de la Place en dehors, & plus on l'examina, plus on trouva que le Mot qu'ils avoient donné le jour precedent estoit juste. Ils vinrent ensuite disner, & partirent aussi-tost aprés. Ils remercierent Mr Depertuis, & le prierent de venir manger avec eux s'il venoit à Paris avant leur départ.

Digitized by Google

Ce même jour 3. de Novembre ils allerent coucher à Lisle, qui est sur la Riviere de Deulle, dont l'eau remplit ses doubles fossez qu'on a distinguez de demy-lunes. La Ville est fort grande & a des Eglises magnifiques. Baudoüin V. dit de Lisle, Comte de Flandre y fonda la Collegiale de S. Pierre. C'est la plus considerable. Lisle, Capitale de la Flandre nommée Gallicane, fut entourée de Murailles par le mesme Baudoüin V. en 1046. Philippes le Hardy y établit une Chambre des

Digitized by Google

Comtes en 1385. Le Roy la soûmit en 1667. & comme elle est restée à la France par la Paix d'Aix la Chapelle en 1668, Sa Majesté y a fait élever une forte Citadelle flanquée de cinq grands Bastions Royaux. A peine les Ambassadeurs furent-ils sortis de Menin, qu'ils commencerent à voir le Peuple de Lisle qui remplissoit la Campagne. A une lieuë de la Place, ils trouverent un fort grand nombre de Carosses & de Chevaux, tant de la Noblesse de la Ville, que de celle des environs. On avoit ran-

Digitized by Google

gé la Gendarmerie en bataille, elle estoit fort leste, & commandée par Mr Doleac qui estoit à la teste, & qui salüa les Ambassadeurs ainsi que tous les Officiers; chacun d'eux avoit l'épée à la main. Mr de la Rabliere Commandant, les reçût hors la Ville, & leur presenta Mrs du Magistrat qui leur témoignerent la joye qu'ils avoient de les recevoir, & d'executer l'ordre du Roy. Ces premiers complimens estant finis, ils entrerent dans la Ville, où la foule du Peuple estoit si gran-

Digitized by Google

de, que les Ambassadeurs *dirent qu'ils croyoient estre encore au jour de leur Entrée à Paris.* Aprés avoir passé dans plusieurs grandes & belles ruës bordées de Troupes, ils retrouverent la Gendarmerie en bataille dans la place. Mr de la Rabliere les alla voir peu de temps aprés leur arrivée, & leur demanda le Mot. Ils sçavoient que Mr le Mareschal de Humieres, Gouverneur de Lisle, commandoit les Armées du Roy, & estoit grand Maître de l'Artillerie, c'est pourquoy ils donnerent

Digitized by Google

quand le Soleil menace, le Tonnere gronde. Il y eut beaucoup de monde à les voir souper, & sur tout quantité de Dames, il s'en trouva un grand nombre de fort belles. Le lendemain M[r] de la Rabliere donna ordre qu'on amenast des Carosses à la porte du lieu où ils estoient logez, & les conduisit à la Citadelle. Ils y furent receus au bruit du Canon, comme ils l'avoient esté le jour precedent au bruit de celuy de la Ville. L'Infanterie estoit en bataille. Ils monterent sur les Remparts, & en

Digitized by Google

firent le tour, avec M^r Morion qui en est Lieutenant de Roy, ainsi qu'avec le Major & l'Ingenieur, je dis l'Ingenieur, parce qu'il y en a un dans chaque Place. On leur dit *que M^r de Vauban estoit Gouverneur de cette Citadelle qu'il avoit luy-mesme fait construire, que c'étoit le premier homme du Monde pour les Fortifications, & que tout ce qu'il y avoit de beaux Ouvrages en France de cette nature, avoient été faits par ses soins.* Ils allerent voir son Jardin qui est dans la mesme Citadelle, & entrerent dans

Digitized by Google

une Grotte où l'on fit moüil-ler beaucoup de monde pour les divertir. Ils virent aussi l'Arcenal qui est dans le même lieu, & generalement tout ce qu'ils jugerent digne de leur curiosité, c'est à dire qu'ils ne laisserent aucun endroit de la Place sans le visiter. Le même jour ils eurent le plaisir d'une Chasse, dont ils avoient esté priez par M^r de la Rabliere; ils allerent jusques à la porte de la Ville dans les Carosses qu'il leur avoit envoyez, puis ils monterent à cheval. Il y avoit aussi quantité de

Digitized by Google

Dames à cheval fort parées & vestuës en Amazones ; & plus de vingt mille personnes. Les chiens prirent beaucoup de gibier, & comme la populace en prit encore davantage, on fut contraint de faire cesser la chasse, & d'obliger du moins autant qu'on le pût, tout ce grand Peuple à rentrer. M^rs du Magistrat leur donnerent la Comedie dans l'Hôtel de Ville, aprés quoy ils passerent dans une grande Sale, où il y avoit un fort beau Concert de voix, & d'instrumens qui dura une

Digitized by Google

heure & demie. Ils allerent delà dans une autre Salle où eſtoit ſervie une collation magnifique de vingt couverts. Les Dames ſe mirent à table, & la beauté de M^lle de la Rianderie, qui charma toute l'Aſſemblée, auroit eu tous les applaudiſſemens, ſi ſa douceur n'euſt pas eu l'avantage de les partager. L'Ambaſſadeur donna ce ſoir là pour mot, *Ie defendray mon Ouvrage*, voulant dire que M^r de Vauban qui avoit fait la Citadelle, la defendroit auſſi-bien que la Ville, ſi l'une &

Digitized by Google

l'autre estoit attaquée. L'affluence du monde se trouva si grande pour les voir souper, qu'il y avoit apparence que la plus part des Dames, loin de pouvoir trouver place, ne pourroient pas mesme entrer. Cela fut cause que les Ambassadeurs prierent qu'on ne laissast entrer qu'elles, *disant que les hommes les pouvoient voir dans les autres lieux où ils alloient.*

Le lendemain ils furen tconduits dans l'Hôtel de la Monnoye par Mr de la Rabliere. Ils commencerent par la Fon-

Digitized by Google

derie, où ils virent faire les moûles & couler dedans l'Argent fondu, d'où l'on tira en leur presence les lames pour les Loüis d'Argent de 40 sols, qui furent portez au Moulin, où ils les virent allonger & recuire, & ensuite coûper les flancs. Ils en coûperent eux-mêmes plusieurs. De là ils allerent dans l'Ouvrerie, où les Ouvriers Ajusteurs limerent ces flancs, & les rendirent du juste poids. Ensuite on les mena dans le Blanchiment, où l'on fit rougir les flancs, puis on les mit

Digitized by Google

boüillir à la maniere ordinaire pour leur rendre leur couleur naturelle. Aprés cela ils allerent voir la nouvelle Machine qui met les Lettres ſur la tranche avec autant de promptitude, que de facilité & de propreté. Ils eurent le plaiſir d'en marquer eux-mêmes pluſieurs, & ſe rendirent dans le Monnoyage, où aprés qu'ils eurent veu monnoyer pluſieurs Pieces, le Maiſtre de la Monnoye remarqua qu'ils avoient envie de voir de plus prés comme cela ſe faiſoit. Auſſi-tôt il

Digitized by Google

pria le premier Ambaſſadeur d'entrer dans la Foſſe à côté du Monnoyeur, & de mettre luy-même les Pieces ſous la preſſe. Il le fit, & regarda avec plaiſir ſon ouvrage, voyant la Piece recevoir ſon empreinte des deux côtez en même temps. Il marqua par un ſigne de tête qu'il comprenoit bien la choſe. On fit voir auſſi aux Ambaſſadeurs comment on faiſoit les laveures, & de quelle maniere on retrouvoit l'Argent qu'ils avoient remarqué eſtre dans les ſables des moû-

Digitized by Google

les, & qu'ils avoient veu se répandre quand on avoit jetté la Fonte dans ces moûles. Ils furent surpris d'apprendre que cét Argent-là qui est imperceptible, se retrouvoit par le moyen du vif Argent, ou Mercure. On voulût les conduire dans l'Essayerie & dans la Chambre de la Délivrance ; mais le temps manquoit, & on avoit encore beaucoup de choses à leur faire voir ailleurs. Cependant on s'apperçût qu'on ne les tiroit de tous ces Travaux qu'avec peine, parce

Digitized by Google

qu'ils ne pouvoient se lasser d'admirer toutes ces diverses machines, principalement celles du Moulin & du Monnoyage. Ils manioient les Coûpoirs & les Rouleaux, ainsi que les autres ustenciles, & en admiroient l'invention. Enfin ils firent beaucoup de remerciemens au Maître de la Monnoye, & luy dirent que l'on ne pouvoit estre plus content qu'ils estoient, & qu'ils auroient bien voulu avoir plus de temps pour visiter plus exactement tous leurs Travaux. Ils deman-

Digitized by Google

derent, *si l'on n'auroit pas plûtôt fait de jetter nos Especes en moûle, comme ils faisoient les leurs, parce que cela faciliteroit beaucoup le travail & épargneroit bien du monde & de la dépense.* Le Maistre de la Monnoye répondit, *que la Monnoye jettée en moûle n'est jamais si belle que la nôtre; & qu'à l'égard du grand embarras & de la grande dépense, on souhaitoit plûtôt l'augmenter que de la diminuër, pour éviter les Faux-monnoyeurs qui sont fort embarassez quand ils sont obligez d'avoir tant de machines.* Ils virent tout

cela en moins d'une heure & demie, le tout ayant esté tenu tout prest. En entrant & en sortant de l'Hôtel des Monnoyes, ils regarderent avec surprise le grand Bâtiment que Sa Majesté a fait faire pour fabriquer la Monnoye de Flandre. S'il eût esté achevé, leur étonnement eût esté plus grand, le dessein en estant tres-beau; mais il n'y en a que la moitié de bâty.

Au sortir de la Monnoye, ils allerent à l'Hôpital Comtesse, où ils virent des Reli-

Digitized by Google

gieuses (toutes Filles de qualité) qui ont soin des Malades & des Blessez de la Garnison. Leur zele les édifia beaucoup, & leur Eglise leur parut extrémement belle. Elles leur firent present de quelques Bouquets de leurs ouvrages, qu'ils trouverent trés-bien travaillez, & dont ils les remercierent avec toute l'honnesteré possible.

M. Doleac qui commandoit la Gendarmerie leur envoya dire qu'il la feroit monter à cheval. Ils eurent du chagrin d'estre obligez de se conten-

Digitized by Google

ter de l'avoir veuë à leur arrivée ; mais le reste de leur aprés-dînée devoit estre employée à voir la Place, les Arcenaux & les Magasins. Ils avoient esté surpris de la beauté de cette Gendarmerie aussi nombreuse que leste. Elle estoit composée *des Gendarmes Ecossois, de ceux de Bourgogne & de Flandre, des Gendarmes Anglois, des Gendarmes & Chevaux-Legers de la Reine, des Gendarmes & Chevaux-Legers de Monseigneur le Dauphin, & des Gendarmes d'Anjou.* Les Ambassadeurs firent

Digitized by Google

ce jour-là le tour de la Place, qu'ils trouverent d'une grande beauté. Ils visiterent aussi les Arcenaux & les Magasins, & furent surpris de les voir si propres & d'y trouver tout en si bon ordre. On leur dit *que c'estoit par les soins de Mr du Mets, l'un des plus braves Officiers que le Roy ait dans ses Troupes, & qui entend parfaitement l'Artillerie.* Ils dirent *qu'ils en avoient oüy parler si avantageusement en tant d'endroits, qu'ils auroient bien souhaité de le voir.* En rentrant ils allerent aux Jesuites, où

tous

Digitized by Google

tous les Peres les receurent. Aprés qu'ils eurent visité une partie de leur Maison, on leur fit voir un Moulin à eau qui peut estre mis au nombre des choses les plus extraordinaires, puisque sans que personne agisse, il entonne le bled, meut & fait tout le reste que nous voyons dans les Moulins, lorsque les hommes s'en meslent. Ils demanderent le Plan de ce Moulin, & on les satisfit là-dessus, ils furent ensuite conduits dans une grande Sale, où ils trouverent une magnifique Collation. Ils

Digitized by Google

dirent à ces Peres, *qu'il n'appartenoit qu'à eux de se distinguer en tout, & qu'ils ne manqueroient pas de rendre compte au Roy de Siam du bon accueïl qu'ils avoient reçu de leur Compagnie dans tous les endroits où ils les avoient trouvez établis.* Ils donnerent ce soir là pour mot, *point d'amis, ny d'ennemis que les siens*, & allerent souper chez Mr de la Rabliere, qui les avoit invités. Ce Repas fut d'une tres-grande magnificence, & accompagné d'une Simphonie, composée d'un fort grand nom-

Digitized by Google

bre d'Inſtrumens, on y but les Santés de l'Aliance Royale, & l'on recommença pluſieurs fois celle du Roy. Il y eût un grand Bal apres le ſoupé, où M[lle] Deſpiere ſe fit admirer. On m'a aſſuré qu'elle eſt de la force de tout ce qu'il y a de perſonnes en France qui dancent le mieux. Les Ambaſſadeurs ne s'en retournerent qu'aprés minuit. Ce ne fut pas ſans avoir fait de grands remerciemens à M[r] de la Rabliere, non ſeulement du regale qu'il leur venoit de donner,

Digitized by Google

mais encore de ses manieres honnestes. Le Maistre de la Monnoye les vint saluër le lendemain. Ils le reconnurent aussitost, & le receurent d'une maniere tres-obligeante. Ils dînerent ce jour-là de fort bonne heure, & sortirent de la Ville de la maniere qu'ils y estoient entrés, ils parlerent beaucoup de Mr de la Rabliere pendant le chemin, & dirent *qu'on pouvoit appeller Lille, la Reyne de Flandre, comme Paris la Reyne de France*, & recommençant continuellement à parler des grandeurs du Roy,

Digitized by Google

ils dirent *que rien n'en approchoit, & que ce qui en paroissoit souffroit la veuë, mais non pas l'expression.*

Ce mesme jour qui estoit le 6. ils arriverent à Tournay. C'est une Place tres-forte, défenduë par un Chasteau, qu'on dit que les Anglois ont basty. Elle est sur l'Escaut, & Capitale d'un petit Païs appellé le Tournaisis. Outre l'Eglise Cathedrale de Nôtre-Dame qui est tres-belle, elle a dix Paroisses, deux Abbayes, & diverses autres Maisons Religieuses. L'Empereur Charles

Digitized by Google

V. la prit en 1521. aux François qui s'en estoient rendus Maistres trois ans auparavant. Elle est demeurée au Roy par le Traité d'Aix la Chapelle. Sa Majesté l'avoit prise en 1667. Cette Ville est tres-ancienne. L'Evêché est Suffragant de Cambray. M^r le Comte de Maulevrier, Lieutenant General des Armées du Roy, Gouverneur des Ville & Citadelle de Tournay & du Tournesis, avoit envoyé sur le midy à une lieuë au devant des Ambassadeurs vingt Maîtres du Regiment des Cuiras-

Digitized by Google

ſiers qui eſt en garniſon dans la Ville, commandez par un Lieutenant, auquel il avoit marqué le lieu où il devoit ſe trouver avec ſa Troupe, & donné ordre qu'aprés que ce Lieutenant auroit ſalué les Ambaſſadeurs, il marcheroit à la teſte de leur Caroſſe avec ſix des ſiens, feroit marcher les 14. autres derriere, qu'ils eſcorteroient ainſi ju'qu'au Village de Markin, qui eſt à une demy-lieuë de Tournay, où il avoit reſolu de venir avec un Eſcadron des Cuiraſſiers. Apres que ce Comte

Digitized by Google

les eût saluez, & qu'il leut eût fait son compliment au lieu où il estoit venu les attendre, il prit le devant, & se rendit à la maison qu'il leur avoit fait preparer, & qui estoit magnifiquement meublée, pendant que tout l'Escadron marchoit devant & derriere leur Carosse. En approchant de la Barriere, ils furent saluez de vingt coups de Canon, & passerent depuis la porte de la Ville entre deux hayes d'Infanterie jusqu'à leur logis, où Mr le Comte de Maulevrier les receut, & leur presenta

Digitized by Google

M[rs] du Magiſtrat. La harangue qu'ils firent, fut prononcée par M[r] de Surmon Conſeiller Penſionnaire, qui adreſſa la parole au premier Ambaſſadeur, & luy parla en ces termes.

MONSEIGNEUR,

La renommée nous avoit appris les grandes qualitez du Roy de Siam, & la grandeur de ſon genie pour la conduite de ſes Peuples, & nous ſçavions auſſi les ſoins particuliers qu'il y apporte. Nous admirons aujourd'huy le zele qu'il a fait paroître pour reconnoître les choſes les plus importantes de la terre, & nous

Digitized by Google

nous réjouissons en mesme temps du bonheur qui a accompagné vôtre Excellence pour surmonter les perils & les fatigues que luy ont causé l'éloignement & les difficultez du chemin. Nous avons bien de la joye, Monseigneur, du succez de ce voyage que le Ciel a inspiré pour rechercher l'amitié de nostre Auguste Monarque, qui apres avoir vaincu tous ses ennemis, & pouvant encore pousser plus loin ses Conquestes, a mis sa plus grande gloire, à donner la Paix à toute l'Europe. Nous voyons presentement que Sa Majesté cherche à faire part au Roy vostre Maistre de toutes les lumieres dont il a besoin, pour reconnoistre & embrasser la Foy Chrétienne, qui seule est receuë en tous ses Royaumes, afin d'augmenter par ce moyen le merite de son zele.

Digitized by Google

Nous venons, Monseigneur, de la part du Magistrat de cette Ville rendre nos respects à vostre Excellence, & la suplier d'agréer l'offre de nos tres-humbles services, & les Vins honoraires de la Ville que luy presentent ses tres-humbles & tres-obeissans Serviteurs, Les Prevost, Jurez, Majeur, & Eschevins de la Ville de Tournay.

Le Present de Ville fut de six douzaines de Bouteilles de tres-excellent Vin. L'Ambassadeur répondit,

MESSIEURS,

Le Roy de Siam nôtre Maistre ayant esté informé de la grandeur

Digitized by Google

du Roy de France, & de toutes ses Conquestes, luy a envoyé trois Ambassadeurs, pour luy demander son amitié ; & afin d'estre instruit plus particulierement de ses Victoires, Sa Majesté nous a fait combler de tres-grands honneurs dans tous les endroits de son Royaume où nous avons passé. Nous remercions, Messieurs, la Ville de Tournay de ceux qu'elle nous rend en son particulier, & de ses Presens.

Les Magistrats se retirerent aprés cette réponse, & M^r le Comte de Maulevrier prit l'ordre des Ambassadeurs, qui le luy donnerent en ces mots, *Aussi fidelle que brave*, ce qui s'applique à la

personne de ce Gouverneur. Sur les cinq heures du soir Mr l'Evêque de Tournay leur rendit visite, accompagné de Mr de Mesgrigny, Gouverneur de la Citadelle. Une heure aprés on fit joüer un Feu d'Artifice, que Mrs du Magistrat avoient fait dresser devant leurs fenestres. Il estoit de vingt-quatre pieds en quarré, sur douze à quinze d'élevation. Au milieu paroissoient deux Elephans sur un Piedestal, & entr'eux un Soleil un peu plus élevé, le tout gaudronné, de maniere

Digitized by Google

que les Elephans & le Soleil demeurerent enflâmez pendant que le Feu dura. Le reste estoit composé de quantité d'Artifice. On avoit eu dessein d'orner la machine de ce Feu de quelques Devises à la gloire des deux Roys, & pour cét effet on demanda aux Ambassadeurs le nom du Roy de Siam; mais ils répondirent, *qu'ils ignoroient le nom de leurs Roys tant qu'ils vivoient, & qu'ils ne l'apprenoient jamais qu'aprés leur mort.* Le Feu finy, ils demanderent à quoy servoient qua-

Digitized by Google

tre Pompes que l'on avoit fait mener aux quatre coins. On leur dit, *qu'elles ſervoient à jetter de l'eau dedans & ſur les Maiſons, en cas qu'il y arrivât quelque accident par le feu.* Ils ſouhaiterent en voir l'effet. On les fit joüer devant eux ; & comme cela ne ſe pouvoit ſans moüiller le Peuple, ce fut encore un plaiſir qu'ils eurent. Le troiſiéme Ambaſſadeur deſcendit pour examiner une de ces Machines. Avant que l'on fiſt joüer le Feu, il y eut une décharge d'une trentaine de Boëtes

Digitized by Google

qu'on avoit rangées autour. Sur les ſept heures les Ambaſſadeurs envoyerent prier Mr le Comte de Maulevrier, de permettre à Mr le Marquis ſon Fils de venir ſouper avec eux. Ils ſe mirent à table ſi-tôt qu'il fut arrivé, & on ne laiſſa entrer que les Dames pour les voir manger.

Le lendemain 7. à neuf heures du matin, Mr le Comte de Maulevrier leur envoya ſes trois Carroſſes, qui les conduiſirent à la Citadelle, à l'entrée de laquelle Mr de

Digitized by Google

Mesgrigny les fit saluër de vingt coups de canon. Aprés les avoir reçûs, il les mena d'abord sur le Bastion Dauphin. Comme ils avoient en main le Plan de la Ville & de la Citadelle, ils se contenterent de voir ce seul Bastion, & admirerent tous les Ouvrages qu'ils découvroient de ce lieu. Monsieur de Mesgrigny leur fit entendre que tout ce qu'ils voyoient & tous les environs de la Citadelle estoient minez & contreminez, & même qu'à la pointe du glacis de ce Bas-

Digitized by Google

tion il y avoit trois Fourneaux chargez, qui estoient prests à sauter. Ils demanderent à descendre dans les Galeries afin de mieux examiner ces Fourneaux ; ce qu'ils firét fort curieusement, & aprés quelques raisonnemens & quelques questions qu'ils firent à Mr de Mesgrigny sur la Fortification, ils remonterent, & sortirent à la Porte Dauphine. Mr de Mesgrigny leur montra l'endroit où estoient les trois Fourneaux, que l'on fit sauter en leur presence. L'un estoit chargé d'un

millier de Poudre, l'autre de douze cens livres, & le troisiéme de trois mille cinq cens livres. Ces trois Fourneaux eurent tout l'effet qu'on en pouvoit esperer, & leur firent un si grand plaisir, qu'ils demanderent à voir les Contremines. Mr de Mesgrigny les mena à l'Arcenal, où il leur en fit voir le Plan. Ils luy témoignerent quelque envie de l'avoir; mais il leur fit entendre que ces Plans-là estant le vray secret d'une Place, ils ne se donnoient ny ne se montroient jamais à per-

Digitized by Google

sonne. Aprés l'avoir bien examiné, & demandé raison de toutes choses, ils allerent voir faire l'Exercice à la Compagnie des jeunes Gentils-hommes, qui fit fort bien à son ordinaire. Cela estant fait, ils sortirent de la Citadelle, & furent salüez par vingt autres coups de Canon ; & ensuite ils retournerent chez eux, où toutes les Dames les virent dîner. En sortant de table, ils monterent en Carrosse, & allerent à la Porte S. Martin, où ils trouverent des Chevaux que Mr le Comte de Mau-

Digitized by Google

levrier leur avoit fait tenir
prests. Ils s'en servirent pour
aller visiter les Ouvrages de
la Place. Comme ils en a-
voient le Plan avec eux, ils
se contenterent d'en voir une
partie. Ils rentrerent par la
Porte de Lille, & vinrent à la
Comedie, où Madame la
Comtesse de Maulevrier, &
Madame la Comtesse de Me-
davy, les attendoient avec
une vingtaine de Dames des
mieux faites de la Ville. Ils
y donnerent l'ordre à Mr de
Jearny Major de la Ville, en
ces mots : *Ie m'appuiray du*
Digitized by Google

bâton en combattant de l'épée. Ce Mot ainsi que le precedent, est appliqué à la personne de Mr le Comte de Maulevrier. Ce n'est pas à moy à raisonner sur ces mots, & je n'en dois rien dire, sinon qu'ils furent fort applaudis. On joüa une Piece Comique ; mais afin de faire voir de beaux Habits aux Ambassadeurs, Mr le Comte de Maulevrier ordonna aux Comediens de se vestir à la Romaine ; ce qui réüssit fort bien. Aprés la Comedie, ce Comte les fit mener dans

Digitized by Google

ſes Carroſſes ſur l'Eſplanade, où il leur avoit fait preparer quatre Mortiers, pour leur faire voir l'effet de deux Bombes, d'un Boulet rouge, & d'une Carcaſſe. Ils admirerent ces machines, & en raiſonnerent fort particulierement, ſe faiſant inſtruire de tout, & meſme des moindres choſes. Ils monterent ſur la muraille, & virent jetter les bombes dans la Campagne avec beaucoup d'admiration. Mr le Comte de Maulevrier les conduiſit enſuite dans ſa maiſon, dont

Digitized by Google

ils trouverent le devant de la porte & la Cour fort illuminez. Il les fit monter dans l'Appartement de Madame la Comtesse de Maulevrier qui les receut avec Madame la Comtesse de Medavy & plusieurs Dames. En attendant l'heure du soupé, on leur donna le divertissement d'un Concert de Musique, composé de tres-belles voix, d'une viole & de quelques flutes douces. Ce Concert fut trouvé bien executé & de bon goût. L'heure du soupé venuë, ils descendirent dans la grande

Digitized by Google

grande Sale, où ils trouverent une table de vingt-quatre couverts, remplie de viandes les plus delicates & les plus exquises. Mr le Comte de Maulevrier leur en avoit fait servir devant eux qui estoient apprestées à la Françoise & à leurs manieres, ce qui les fit demeurer plus longtemps à table qu'ils n'auroient fait. Leurs trois places estoient de suite separées des autres, & à droit & à gauche estoient Mme la Comtesse de Maulevrier, Madame la Comtesse de Medavy, & six Dames des mieux

Digitized by Google

faires de la Ville. Pendant le soupé, on leur donna le divertissement d'un autre Concert composé de voix, de hautbois & de violons. Mr le Comte de Maulevrier but à leurs santez, & ils luy firent raison chacun en particulier avec toute l'honnesteté imaginable. Il beut ensuite à l'Alliance des deux Couronnes, & lorsque les Ambassadeurs y burent aussi, on entendit une décharge de quantité de boëttes. Elle fut suivie presque aussi-tôt d'un grand bruit de Timbales & de Trompet-

Digitized by Google

tes qui continua jusqu'à ce que les Ambassadeurs bussent à la santé du Roy de France. Pendant que Mr le Comte de Maulevrier leur en fit raison, une autre décharge de boëttes se fit entendre, & le bruit des Timballes & des Trompettes recommença. On but ensuite à la santé du puissant Roy de Siam, & pendant ce temps, la mesme quantité de boëttes, de Timballes & de Trompettes fit encore le même bruit. Il continua lorsque Mr le Comte de Maulevrier but à leur bon Voyage. Cette

Digitized by Google

ſanté leur fit beaucoup de plaiſir. Ils burent auſſi à celle des Dames. Aprés que l'on fut ſorty de table, Mr le Comte de Maulevrier les conduiſit dans ſon Appartement, & leur demanda s'ils ne voudroient point fumer, mais comme apparemment ils ſçavoient que cela ſe pratique peu en France, & ſur tout en compagnie, ils l'en remercierent. Peu de temps aprés il les mena à la porte de ſon Jardin, au milieu duquel & au tour du Baſſin, il y avoit un fort grand nombre de fu-

ſées volantes qu'ils virent tirer avec beaucoup du plaiſir. Ils rentrerent dans la Sale où ils trouverent les Dames rangées, & quantité de violons qui joüoient. Comme ils avoient ſceu que Mr le Comte de Maulevrier leur vouloit donner le divertiſſement d'un Bal, ils prirent les places qui leur eſtoient preparées, & virent dancer pendant deux heures avec une joye qui faiſoit connoître qu'ils eſtoient tres-ſatisfaits de tous ces plaiſirs ; aprés quoy ils prirent congé de Mr le Gouverneur,

Digitized by Google

auquel ils marquerẽt une tres-grande reconnoissance de tous les honneurs qu'il leur avoit rendus. Ils luy firent dire entr'autres choses *qu'il sembloit que toute sa famille s'estoit fait à l'envy un plaisir de les combler de toutes sortes d'honnestetez.* Ils monterent dans ses Carosses, & s'en retournerent à leur logis. La court & le devant de la porte estoient encore éclairez. Tous ces divertissemens se passerent sans la moindre confusion, & avec un ordre digne des precautions que M^r & M^e la Comtesse de Mau-

Digitized by Google

levrier avoient prises sur toutes choses.

Le lendemain 8. sur les 9. heures du matin, les Ambassadeurs envoyerent querir Mr le Marquis de Maulevrier pour déjeuner avec eux. Ils se mirent à table si-tost qu'il fut arrivé. Les Dames ; c'est à dire celles qui pouvoient estre levées, les virent encore pendant ce temps, & apres qu'ils eurent déjeuné, toutes choses estant preparées pour leur départ, & Mr le Comte de Maulevrier estant venu prendre congé d'eux, ils monterent

Digitized by Google

en Carosse, & passerent entre deux hayes au milieu d'un Escadron de Cavallerie, & d'un Bataillon d'Infanterie rangez sur la Place, & depuis la Place jusqu'à la grande Eglise qu'ils voulurent voir. Ils y trouverent M^r^ l'Evesque de Tournay qui les y attendoit, & lui firent dire *que s'ils ne l'eussent pas trouvé là, leur dessein estoit d'aller chez luy pour avoir l'honneur de le voir.* M^r^ l'Evesque les remercia. Il parut qu'en entrant dans ce magnifique Temple, ils furent touchez de quelque secret mouvement

Digitized by Google

qui leur inſpira de faire dire à ce Prelat *qu'ils le prioient d'obtenir du vray Dieu qu'ils le puſſent connoître, & qu'il luy plût de les tirer des Tenebres où ils pouvoient eſtre pour profeſſer la veritable Religion.* Mr l'Eveſque leur répondit, *que toute la France & toute la Chrétienté prioit tous les jours Dieu pour cela.* Il les conduiſit enſuite dans le Chœur qui eſt un des plus beaux qu'il y ait en France. Ils y trouverent Mrs du Chapitre rangez chacun dans ſa place. Ils les saluerent, & allerent juſqu'auprés & derriere l'Autel, où

Digitized by Google

ils furent quelque temps à admirer deux excellens Tableaux de Rubens, & quantité de tres-beaux Ouvrages de Marbre & d'Albatre nouvellement faits autour de l'Autel. Delà ils revinrent dans le Chœur, où M^rs du Chapitre leur firent chanter un Motet par leur Musique, aprés quoy les Ambassadeurs firent repeter encore à M^r l'Evesque *qu'ils le prioient d'obtenir du vray Dieu qu'il les daignast éclairer, & mettre en estat de professer la veritable Religion.* Ils prirent ensuite congé de luy & de

Digitized by Google

M[rs] du Chapitre qu'ils remercierent. Estant remontez dans leurs Carosses, ils passerent encore entre deux hayes d'Infanterie, depuis l'Eglise jusqu'à la Porte de Maruis, pour prendre le chemin de Condé. M[r] le Comte de Maulevrier les conduisit avec la mesme quantité de Cavalerie, qui avoit esté au devant d'eux à leur entrée. L'Artillerie les salua de nouveau à la sortie de la Barriere.

Le Major du Regiment d'Erlac estant venu avec les Ambassadeurs depuis Grave-

Digitized by Google

lines jusqu'à Tournay, où il commande un Bataillon, ils conçûrent de l'estime pour luy, & dans le chemin l'Ambassadeur monta dans sa Chaise, pour essayer s'il conduiroit bié cette sorte de Voiture. Il n'eut pas de peine à faire connoître que son adresse égale son esprit. Ils furent si satisfaits de ce Major, que lorsqu'il prit congé d'eux quand ils partirent de Tournay, ils luy demãderent, *s'il ne pouvoit pas venir jusqu'à Paris avec eux*; mais son devoir l'engageoit à demeurer

Digitized by Google

à Tournay. Ils virent sur le chemin de Condé un Bourg appellé *Anthoin*, qui appartient à Madame la Princesse d'Epinoy, & ils se souvinrent qu'ils avoient mangé avec elle, à la Collation que Mr. de Seignelay leur donna le jour qu'ils en eurent Audience.

Ce jour-là 8. Novembre ils arriverent à Condé. C'est une Ville dans le Hainaut qui fut prise par les François en 1676. & où le Roy a fait faire des Fortifications, qui la rendent une Place tres-

Digitized by Google

importante. Elle eſt ſur l'Eſcaut, & a une Egliſe Collegiale fort ancienne. Cette Ville eſt celebre pour avoir eu des Seigneurs d'un grand merite, mais ſur tout pour avoir donné ſon nom à pluſieurs grands Princes de la Royale Maiſon de Bourbon. François de Bourbon, Comte de Vendôme, épouſa en 1487. Marie de Luxembourg, Fille aînée & principale heritiere de Pierre de Luxembourg II. du nom, Comte de S. Paul, de Couverſan & de Soiſſons. Elle eſtoit Vi-

Digitized by Google

comteſſe de Meaux, Dame d'Anguien, de Condé, &c. Elle mourut à la Fére en 1547. aprés avoir eſté veuve 52. ans, & ſes petits Enfans prirent le nom de Princes de Condé. Charles de Bourbon ſon Fils, Comte & enſuite premier Duc de Vendôme, fut Pere d'Antoine de Bourbon, qui eut pour Fils le Roy Henry le Grand, & Loüis de Bourbon Prince de Condé, qui a fait la branche des Princes qui portent ce nom. Lorſque les Ambaſſadeurs approcherent de Condé, ils trou-

Digitized by Google

verent la Cavalerie de la Place qui estoit venuë au devant d'eux. Aprés que le Canon se fut fait entendre, M. Petau Gouverneur de la Ville, parut pour les recevoir. Les Ruës se trouverent bordées d'Infanterie jusqu'à la porte de leur Logis, & ils reçûrent les complimens & les Presens comme dans les autres Villes. Quoy que M. le Comte de Sore ne fust pas à Condé, ils ne laisserent pas de loger dans sa Maison qu'il leur avoit offerte, & on leur en donna les plus magnifiques Appar-
Digitized by Google

temens. Mr Petau alla prendre l'ordre, & ils donnerent pour Mot, *Ie soûtiendray son nom.* Ils s'expliquerent là-dessus, & dirent que le nom de Condé estoit un nom si illustre, qu'on feroit toûjours beaucoup lorsqu'on en soûtiendroit la gloire. Ainsi vous voyez que c'est la Ville qui parle, & qui dit qu'elle soûtiendra le nom de Condé. Mr Petau les traita le soir en maigre, & le Repas fut magnifique. Ils monterent à cheval le lendemain de grand matin, pour aller voir les For-

Digitized by Google

tifications de la Place, & M Petau leur fit remarquer jusqu'aux moindres endroits. Il leur donna ensuite un fort grand Dîner, n'ayant pas voulu qu'ils ayent mangé ailleurs que chez luy, tant qu'ils ont demeuré dans la Place.

Ils en partirent le 9. pour aller coucher à Valencienne. Il y a dans cette Ville-là & dans ses Fauxbourgs 4523. Maisons, 21108. Personnes, sans compter les Troupes du Roy, 34. Eglises, une Abbaye, un Chapitre de Chanoines, 7. Paroisses, 10. Con-

Digitized by Google

vens d'Hommes, & 11. de Filles. La Ville est des plus considerables pour son antiquité. Les Romains y établirent diverses Manufactures; & ayant esté ruinée plusieurs fois, l'Empereur Valentinien la fit reparer, & entourer de murailles vers l'An 367. & luy donna son nom qu'elle retient encore aujourd'huy. Elle demeura sous la puissance Romaine jusqu'à la venuë de Clodion, qui la transmit aux Roys de France ses Successeurs, & fut sous les deux premieres Races

Digitized by Google

de ſes Roys, comme Terre diſtinguée de limites, avec le titre de Comté. Elle fut depuis à des Princes qui la tenoient en qualité de Seigneurs, y faiſant battre de la Monnoye à leur coin à titre de Comtes de Valencienne. Ce Comté comprenoit le Païs d'Oſtrevant, de Burbant, & l'eſpace qui eſt entre Morchipont, Mortmal & la Selle, qui relevoient en partie de Lorraine & de France. Le mariage de Matilde Comteſſe de Valencienne, avec Regnier IV. Fils d'Avide,

Digitized by Google

Fille de Huë-Capet Comte de Hainaut, fit passer cette Ville à ses Heritiers l'An 1030. à condition d'estre toûjours distinguée, & de n'estre point confonduë avec le Hainaut. Par le mariage de Marguerite d'Avesne Comtesse de Hainaut avec l'Empereur Loüis de Baviere, elle passa à la Maison de Baviere l'An 1346. jusqu'à ce que Jacqueline de Baviere vint à mourir, laissant Philippes le Bon, Duc de Bourgogne, son Heritier en 1437. Elle demeura dans sa Famille jusqu'en 1452.

Digitized by Google

qu'elle passa à la Maison d'Autriche par la mort de Marie de Bourgogne Femme de l'Empereur MAXIMILIEN, à qui elle fut jusqu'en 1677. que tout imprenable qu'on la croyoit, elle fut prise d'assaut par les Armes invincibles de LOUIS LE GRAND. Ce qui est de remarquable, c'est qu'elle peut se vanter d'avoir eu deux Palais Royaux, l'un où est à present la Citadelle, l'autre où est l'Eglise des Cordeliers ; Que Charlemagne y tint ses Estats Generaux pour la pre-

Digitized by Google

miere fois, & y reçût la Couronne d'Austrasie aprés la mort de son Frere Carloman. On dit que le Roy Pepin y fonda l'Eglise de Nôtre-Dame. La Maison de Ville merite d'y estre veuë. Les Ambassadeurs trouverent en approchant de cette Place, la Cavalerie de la Garnison qui les vint recevoir, & ensuite Mr de Magalotti qui les attendoit à la Porte. Son visage ouvert leur plût extrémement ; & lorsqu'il les eut quittez pour leur laisser prendre la route du lieu
Digitized by Google

qu'on leur avoit preparé pour leur Logement, ils dirent de luy mille choses obligeantes, quoy qu'ils ne luy eussent parlé qu'un moment. Ils arriverent à leur Logis, aprés avoir esté salüez du Canon, & des Officiers des Troupes qui formoient deux hayes dans la Ville. Mr de Magalotti avoit pris soin de faire meubler la Maison où ils allerent, & il y avoit fait porter quantité de fort beaux Tableaux, & beaucoup de Portraits. Aprés qu'ils se furent un peu reposez, il leur presenta

Digitized by Google

senta M[rs] du Magistrat, & M[r] Château Conseiller de Ville qui portoit la parole, parla en ces termes.

MESSEIGNEURS,

C'est dans une joye qui ne peut s'exprimer, que le Magistrat de cette Ville vient se presenter à vos Excellences, pour leur témoigner les respects & les soûmissions deuës aux Personnes qui representent l'un des plus Grands & des plus Augustes Monarques de l'Asie, & dont l'amitié est si chere au Roy. Nous ne ferons point, Messeigneurs, le détail des Conquestes, des Triomphes, & des Victoires éclatantes que nôtre Grand Monarque a rem-

Digitized by Google

portées sur ses Ennemis; dont la gloire est si grande, que la Renommée s'en est répanduë par toute la Terre. Nous nous contenterons de dire qu'entre toutes les perfections & les vertus Royales qui reluisent comme les rayons du Soleil en sa Personne sacrée, sa fidelité inviolable envers ses Alliez en est une des plus brillantes. Nous prenons la liberté, Messeigneurs, de presenter à vos Excellences les Vins d'honneur, & quelques pieces de Toilettes pour échantillons des Manufactures de cette Ville. Nous aurions bien de la joye si ce Commerce pouvoit s'établir dans vos Provinces, à l'exemple des autres Royaumes de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amerique, & de plusieurs Regions de l'Europe où cette Manufacture

Digitized by Google

est dans la plus haute considera-tion.

Cette Harangue finie, le Magistrat leur presenta trois pieces de Toile des plus fines de la Fabrique de Valencienne. Chaque Piece estoit enveloppée dans un Brocard argent & bleu, & noüée avec des Rubans de la même couleur. Ils eurent d'abord quelque peine à les accepter, & dirent, *qu'ils n'estoient point accoûtumez à prendre des Presens ; mais que puisque c'estoit des échantillons d'une Manufacture de la Ville, ils les rete-*

Digitized by Google

noient pour les faire voir au Roy leur Maiſtre. Mr de Magalotti leur demanda l'ordre, & ils dirent, *Miracle de nos jours.* Ils firent entendre, qu'ils vouloient parler de la maniere dont la Place avoit eſté priſe, qu'ils regardoient cōme un miracle de nôtre Siecle. Les Dames ſeules eurent le privilege de les voir ſouper. Le lendemain la fiévre ayant pris à Mr Torf, ils en montrerent une grande inquietude, & l'allerent voir pluſieurs fois. Il leur dit *qu'il n'eſtoit pas de leur dignité de viſiter un*

Digitized by Google

particulier. Ils répondirent *qu'ils le regardoient comme un autre eux-mesmes*, & ils allerent ce jour-là à la Citadelle, d'où on leur montra *le Paté* par où la Place avoit esté prise. Ils virent faire l'Exercice aux Cadets, & l'Ambassadeur les regarda avec tant de plaisir qu'il sembloit qu'il enviast leur bonheur. Il dit *qu'il voudroit n'estre pas Ambassadeur, ou du moins n'estre pas le Premier, afin de faire une Campagne ou deux avec le Roy en cas qu'il y eût Guerre*, & il ajoûta *qu'il sçauroit faire approuver sa*

Digitized by Google

conduite au Roy son Maistre. Ils allerent diner chez Mr de Magalotti. Le Repas fut splendide, & ils burent de tout ce que l'Italie a de meilleures Liqueurs. Ils s'attacherent à considerer des Tableaux de petit point de la Manufacture de Valenciennes, qui representoient des fleurs, & comme ils les trouverent parfaitement beaux, Mr de Magalotti voulut les leur donner, mais ils ne les accepterent point. Au sortir de ce grand Repas où il y eut deux Tables, chacune de 20. couverts, ils allerent

Digitized by Google

voir les Fortifications, & firent le tour de la Ville. M^r de Magalotti leur fit une description de tout le Siege; il leur marqua tous les quartiers, & particulierement celuy du Roy. Ils examinerent de nouveau & de plus pres l'endroit par où l'on a pris la Place, & firent des reflexions sur l'intrepide valeur des François. Ils remercierent fort M^r de Magalotti de toutes ses peines, & luy donnerent pour mot *l'âge rend l'homme parfait*; ses cheveux blancs leur firent croire qu'il estoit plus âgé

Digitized by Google

qu'il ne l'eſt. Les Dames leur tinrent encore ce ſoir-là bonne compagnie pendant leur ſouper. Le lendemain Mr de Magalotti, l'Eſtat Major, & le Magiſtrat leur allerent faire compliment ſur leur départ. Alors l'Ambaſſadeur leur dit d'un air riant, qu'*ils leur eſtoient fort obligez de toutes leurs honneſtetez, qu'ils ne les oublîroient jamais, & qu'ils ne manqueroient pas de les marquer au Roy leur Maiſtre*. Les meſmes Ceremonies qui avoient eſté obſervées à leur entrée, ſe firent à leur ſortie. Ils trouverent dans

leur Carosse les deux Tableaux que Mr de Magalotti leur avoit offerts, & qu'il avoit fait mettre dans de tres-riches bordures. Cette honnesteté les surprit extrémement ; ils les garderent craignant de les desobliger, s'ils les renvoyoient. La Cavalerie les reconduisit si loin, qu'ils furent obligez de la prier de s'en retourner.

Quoy qu'il me reste encore à vous parler de la reception qui a esté faite aux Ambassadeurs en plusieurs Villes, je suis obligé de finir icy cette

Digitized by Google

troisiéme Partie, afin de la donner dans le temps ordinaire. S'il ne s'étoit agy que du Voyage de Flandre, il auroit fallu le metre dans un seul volume, mais toute cette Relation n'estant qu'un Journal de l'Ambassade de Siam en France, qui contiendra quatre Volumes, & ces quatre Volumes ensemble ne devant former qu'un seul Ouvrage, je ne me suis pas attaché à mettre dans un même Volume tout ce qui regarde la mesme matiere. Celuy-cy commence par quel-
Digitized by Google

ques endroits qui n'ont pû
eſtre employez dans la deſ-
cription de Verſailles, conte-
nuë dans la ſeconde Partie, de
meſme que celuy qui le doit
ſuivre renfermera ce qui n'a
pû trouver place du Voyage
de Flandre dans ce troiſiéme
Volume avec quantité de cir-
cõſtances nouvelles, touchant
ce Voyage, qui ſont arrivées
depuis que ce Volume eſt a-
chevé, & d'autres qu'on at-
tend encore. La quatriéme &
derniere Partie de cette Am-
baſſade ſera compoſée, outre
ce qui reſte à dire de Flandre,

Digitized by Google

de ce que les Ambaſſadeurs ont vû, fait & dit à Paris depuis leur Voyage, ce qui ne ſera pas moins curieux, que ce que l'on a vû dans les Volumes precedens. On ajoûtera à toutes ces choſes l'Audience de congé qu'ils doivent avoir avant leur départ, les harangues qu'il feront, la liſte des preſens qu'ils recevront, & tout ce qui regardera cette Ambaſſade, juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement finie.

Comme on a ſouhaitté d'avoir une Eſtampe du Thrône,

Digitized by Google

dans lequel Sa Majesté a donné Audience au bout de la Galerie de Versailles, & de toute l'argenterie qui l'accompagnoit, on en envoye une gravée d'aprés le dessein du plus fameux Peintre que la France ait aujourd'huy. Cette Estampe fera connoître dans les Climats les plus reculés, que ce qu'on y publie de la magnificence du Roy est veritable, & les Ambassadeurs de Siam en pourront confirmer la verité. Les Lettres qu'on y voit gravées, marquent les Places du Roy, des
Digitized by Google

Princes, de la Maiſon Royale, & des grands Officiers de Sa Majeſté. Voicy l'ordre qu'on a crû devoir obſerver pour les faire connoître.

A Le Roy.

B Monſeigneur le Dauphin.

C Monſieur.

D Monſieur le Duc de Chartres.

E Monſieur le Duc, à preſent Monſieur le Prince.

F Monſieur le Duc de Bourbon.

G Monſieur le Duc du Mayne.

H Monſieur le Comte de

Digitized by Google

Thoulouſe.

I Mr le Grand Maiſtre de la Garderobe.

K Mrs les premiers Gentils-hommes de la Chambre.

Les Chifres marquent la place des Ambaſſadeurs pendant l'Audience, & de ceux qui les accompagnoient.

1. Le premier Ambaſſadeur.

2. Le ſecond Ambaſſadeur.

3. Le troiſiéme Ambaſſadeur.

4. Mr le Maréchal de la Feüillade. Il avoit rang à

Digitized by Google

cette Audience, parce que les Maréchaux de France estant nommez chacun à leur tour pour recevoir les Ambassadeurs Extraordinaires, suivant cét ordre Mr de la Feüillade accompagnoit les Ambassadeurs. Il estoit entre le premier & le second; mais quoy que ce fust sa place, il ne les coupoit pas tout-à-fait devant le Roy.

5. Mr le Maréchal Duc de Luxembourg. Il estoit directement derriere le premier Ambassadeur, en qualité de Capitaine des Gardes du

Digitized by Google

Corps en Quartier, qui avoit reçû les Ambaſſadeurs à la porte de la Salle des Gardes, & qui les avoit conduits juſqu'au pied du Trône du Roy.

6. Mr de Bonneüil, Introducteur des Ambaſſadeurs.

7. Mr Torf, Gentilhomme ordinaire de la Maiſon du Roy, nommé pour aller recevoir les Ambaſſadeurs lorſqu'ils furent entrez en France, & pour les accompagner juſqu'à leur rembarquement.

8. Mr l'Abbé de Lionne.

Digitized by Google

Il n'avoit de rang en cette Ceremonie, que parce qu'il y servoit d'Interprete. Aprés avoir interpreté tout haut la Harangue de l'Ambassadeur, il monta jusqu'auprés du Roy, pour entendre la réponse de Sa Majesté.

9. Mr Giraut, dont la place n'est pas tout-à-fait fixée, & dont les soins l'obligent à estre tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre.

10. Six Mandarins.

11. Ceux qui portoient les marques de dignité des Ambassadeurs.

Digitized by Google

Il y avoit encore plusieurs Suivans, mais ils estoient plus éloignez, & n'estoient pas dans cette enceinte.

On auroit donné les Portraits des Ambassadeurs; mais le sieur Hainzelman les a si bien gravez, qu'on a crû qu'il estoit impossible de les mieux faire.

TABLE DES MATIERES

contenuës dans ce Volume.

PRELUDE. 1

Mr de Seignelay fait voir aux Ambassadeurs les Pierreries du Roy, & ce qu'ils en disent. 4

Description du grand Commun du Roy. 7

Description du Chenil. 11

Officiers de la Venerie. 18

Reception faite par Mr le Duc de la Rochefoucault aux Ambassadeurs, les Chevaux & les Chiens qu'ils virent au Chenil, & la Curée faite devant eux. 20

Description de la Grande & Petite Ecurie du Roy à Versailles. 24

Les Ambassadeurs receus à la Petite Ecurie par Mr le Marquis de Beringhen, avec le nombre & le Pays de tous les Chevaux qu'ils y ont veu. 32

Description de la Scellerie de Monseigneur le Dauphin, & tout ce qu'elle contient. 36

Description de la Scellerie du Roy. 43

Digitized by Google

Autres particularitez concernant la mesme Ecurie. 46

Les Ambassadeurs sont receus à la Grande Ecurie par M. le Comte de Brionne, avec le détail de tout ce qui regarde cette Ecurie, & les Chevaux qu'on y voit, & qu'on fit monter devant les Ambassadeurs, & tout ce qui s'est fait & dit pendant le temps qu'ils y ont demeuré. 48

Les Ambassadeurs vont pour la seconde fois voir la Maison de Monsieur à S. Cloud. 58

Ce qui s'est passé à Monloüis le jour qu'ils y ont esté regalez par les Iesuites. 60

Ils vont entendre les Orgues à S. Mederic. 63

Ce qui s'est passé au retour de Monloüis. 64

Digitized by Google

Audience donnée aux Ambassadeurs par Madame la Princesse de Carignan. 65

Visite & conversation de Me de Sully. 68

Honnesteté du premier Ambassadeur pour Me la Maréchale de Crequy. 70

Visite renduë par Mr le Duc de la Feüillade. 72

Autres visites. 74

Detail de toutes les experiences de la pesanteur de l'Air faites devant les Ambassadeurs. 77

Porcelaines d'Orleans imitant les veritables, presentées aux Ambassadeurs. 85

Description de la Galerie de Sceaux. 88

Comparaison des Royaumes de France, & de la Chine 92

Digitized by Google

Presens portés aux Ambassadeurs par Mr de Lagny fils, & ce qui se passe en cette occasion, avec les honnestetés qu'ils luy font ainsi qu'à Mr le Brun. 96

Depart des Ambassadeurs pour Flandre, & ce qui se passe à Saint Denis. 97

Ils couchent à Beaumont. 104

On trouvera une Description Historique de toutes les Places, dont les noms suivent avec un détail des honneurs que les Ambassadeurs y ont receus, & de tout ce qu'ils y ont vû, fait & dit, qu'on n'a pas jugé à propos de repeter à chaque article de Ville.

Beauvais. 110

Breteuïl. 118

Amiens. 121

Doulens. 132

Arras 137
Bethune. 185
Aire. 193
S. Omer. 199
Calais. 208
Gravelines. 215
Dunkerque. 217
Ipres. 235
Menin. 242
Lille. 245
Tournay. 269
Condé. 301
Valenciennes. 306
Matiere que doit contenir la IV. Partie.
Explication de tous les Chiffres de la Figure.

Fin de la Table.

La Figure doit regarder la page 225.

Digitized by Google